

CATÉCHISME

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE

publié par ordre de

S. S. LE PAPE PIE X

traduit et édité en français.

Le témoignage du Seigneur est sûr; il donne
la sagesse aux petits. (Ps. XVIII, 8.)



PARIS

IMPRIMERIE PAUL FERON-VRAU

5, RUE BAYARD, 5

SEGRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ
N° 62 903

Dal Vaticano, le 7 mars 1913,

TRES RÉVÉREND SUPÉRIEUR GÉNÉRAL,

J'ai le plaisir de porter à votre connaissance que le Saint-Père, accueillant volontiers votre demande, a daigné vous accorder l'autorisation de faire imprimer et éditer par la Maison de la Bonne Presse la traduction française que vous avez fait préparer du texte du nouveau Catéchisme prescrit pour le diocèse de Rome. Sa Sainteté ne doute pas que vous n'apportiez tous vos soins à rendre cette traduction aussi exacte et fidèle que possible.

Veillez agréer, Très Révérend Supérieur Général, la nouvelle assurance de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

R. Card. MERRY DEL VAL.

*Au Très Révérend Père
Emmanuel Bailly,
Supérieur général des Augustins
de l'Assomption.
Rome.*

IMPRIMATUR

FR. ALBERTUS LEPIDI, O. F.
S. P. AP. MAGISTER

LETTRE DE S. S. PIE X

AU CARDINAL-VICAIRE

approuvant la nouvelle édition, faite par son ordre, du Catéchisme de la doctrine chrétienne, et la prescrivant à toute la province ecclésiastique de Rome.

MONSIEUR LE CARDINAL,

Dès le début de Notre pontificat, Nous Nous sommes occupé avec le plus grand soin de l'instruction religieuse du peuple chrétien, et en particulier des enfants, persuadé qu'une grande partie des maux qui affligent l'Eglise proviennent de l'ignorance de sa doctrine et de ses lois. Cette doctrine et ces lois, les ennemis de l'Eglise les condamnent en blasphémant ce qu'ils ignorent, et beaucoup de ses fils, les connaissant mal, vivent comme s'ils n'étaient pas catholiques. Aussi avons-Nous insisté souvent sur la souveraine nécessité de l'enseignement catéchistique, et avons-Nous travaillé de tout Notre pouvoir à le développer partout, soit par l'Encyclique *Acerbo nimis* (1) et par les dispositions qui regardent les catéchismes dans les paroisses, soit par les approbations et les encouragements aux Congrès catéchistiques et aux écoles de religion, soit par l'introduction ici, à Rome, du texte du catéchisme en usage depuis longtemps dans quelques grandes provinces ecclésiastiques d'Italie.

Toutefois, plusieurs années s'étant écoulées depuis lors, les nouvelles difficultés que l'on a perfidement soulevées pour empêcher tout enseignement de la doctrine chrétienne dans les écoles, où il se donnait depuis des siècles; la prévoyante anticipation, voulue par Nous, de la première Communion des enfants, d'autres motifs encore, ont fait naître le désir, qu'on Nous a exprimé, d'un catéchisme suffisant, qui fût beaucoup plus bref et plus adapté aux exigences actuelles. Et Nous avons consenti à la réduction de l'ancien catéchisme en un catéchisme nouveau, beaucoup moins développé, que Nous avons examiné Nous-même, et que Nous avons tenu à faire examiner par beaucoup de Nos confrères, les évêques d'Italie, en les priant de Nous communiquer leur avis d'une façon générale, et de Nous indiquer, en outre, suivant leur science et leur expérience, les modifications particulières à introduire.

(1) En voir le texte latin et une traduction française dans les *Questions actuelles*, t. LXXIX, p. 2-21.

Ayant reçu d'eux une appréciation favorable quasi unanime, ainsi qu'un bon nombre de précieuses observations dont Nous avons ordonné de tenir le compte qu'il convient, il Nous semble ne pas devoir retarder davantage une substitution de texte reconnue opportune pour divers motifs. Nous avons d'ailleurs confiance que le texte nouveau, avec la bénédiction du Seigneur, sera beaucoup plus commode et aussi avantageux, sinon plus, que l'ancien, soit parce que le volume du livre et des matières à apprendre, très diminué, ne découragera pas les enfants, déjà surchargés par les programmes scolaires, et permettra aux maîtres et aux catéchistes de le faire apprendre en entier; soit parce que ce livre, malgré sa brièveté, explique plus clairement et met davantage en relief les vérités qu'aujourd'hui, pour le plus grand dommage des âmes et de la société, on combat, ou déforme, ou oublie le plus.

Bien plus, les adultes eux-mêmes qui voudraient — comme ils le devraient de temps en temps pour mieux vivre et mieux élever leur famille — raviver dans leur âme les connaissances fondamentales sur lesquelles reposent la vie spirituelle et morale du chrétien, ces adultes, Nous l'espérons, trouveront profit et agrément en cette brève « Somme », très soignée même de forme, où ils verront exposées très simplement les principales vérités divines et les plus efficaces réflexions chrétiennes.

Ce catéchisme, en conséquence, et les premiers éléments que, conformément à Nos instructions, on a extraits, sans changement d'expression, pour la commodité des petits enfants, Nous l'approuvons par la présente lettre, et Nous le prescrivons au diocèse et à la province ecclésiastique de Rome, interdisant que l'on y suive désormais un autre texte dans l'enseignement catéchistique.

Quant aux autres diocèses d'Italie, Nous Nous contentons d'exprimer le vœu que le même texte, jugé suffisant par Nous et par un grand nombre d'Ordinaires, y soit pareillement adopté, afin qu'il soit remédié à la funeste confusion et à l'ennui qu'entraînent aujourd'hui, pour un très grand nombre, les fréquents changements de domicile; ils trouvent, dans leurs nouvelles résidences, des formules et des textes notablement différents, qu'ils apprennent avec difficulté, tandis que, avec le temps, ils confondent et finissent par oublier ce qu'ils savaient déjà. Les conséquences sont plus fâcheuses encore pour les enfants, car rien n'est si contraire au bon résultat

d'un enseignement comme de le continuer dans un texte différent de celui auquel l'enfant est déjà plus ou moins habitué.

L'introduction du texte nouveau peut entraîner quelques difficultés pour les adultes, parce qu'il s'écarte du précédent en certaines de ses formules; pour obvier à ces inconvénients, Nous ordonnons qu'à toutes les Messes principales, les dimanches et fêtes, comme aussi dans toutes les classes de catéchisme, on récite au commencement, à haute voix, clairement, posément, les premières prières et les autres principales formules. De cette manière, après quelque temps, tout le monde les aura apprises sans effort; ainsi s'introduira une excellente et précieuse habitude de prière commune et d'instruction qui, depuis longtemps, est en vigueur en beaucoup de diocèses d'Italie, avec grande édification et grand profit.

Nous exhortons vivement dans le Seigneur tous les catéchistes, maintenant que la brièveté même du texte facilite leur travail, à s'efforcer d'expliquer et de faire pénétrer dans l'âme des enfants la doctrine chrétienne, et avec d'autant plus de soin qu'est plus grand aujourd'hui le besoin d'une solide instruction religieuse, à cause du développement que prennent l'impiété et l'immoralité. Qu'ils se rappellent toujours que le fruit du catéchisme dépend presque totalement du zèle, de l'intelligence et du savoir-faire avec lesquels ils réussiront à en rendre l'enseignement plus facile et plus agréable aux élèves.

A notre époque, les ennemis de la foi grandissent chaque jour en nombre et en puissance, et ils s'en vont propageant l'erreur par tous les moyens; Nous demandons à Dieu que, de même, les âmes de bonne volonté surgissent très nombreuses pour aider avec un grand zèle les pasteurs, les maîtres et les parents chrétiens dans l'enseignement, aussi nécessaire que noble et fécond, du catéchisme.

En formant ce souhait, Nous vous accordons de grand cœur, Monsieur le Cardinal, à vous et à tous vos coopérateurs en un aussi saint ministère, la Bénédiction apostolique.

PIE X, PAPE.

Du Vatican, le 18 octobre 1912.

(Traduit du texte italien publié par les *Acta apostolicæ Sedis* du 2 décembre 1912, p. 600-602.)

INDULGENCES

pour les personnes qui enseignent ou étudient la doctrine chrétienne.

Aux parents : *Cent jours* chaque fois que, dans leurs maisons, ils enseignent la *Doctrine chrétienne* à leurs fils ou aux domestiques. (Paul V, Bref du 6 octobre 1607.)

Aux maîtres : *Sept ans* chaque fois que, aux jours et fêtes de précepte, ils conduisent les élèves au catéchisme ou le leur enseignent. (Paul V, même Bref.)

Cent jours chaque fois que, aux jours fériés, ils l'enseignent dans les écoles. (Paul V, même Bref.)

A tous les fidèles : *Cent jours* chaque fois que, pendant une demi-heure, ils étudient le catéchisme soit pour l'enseigner, soit pour l'apprendre. (Paul V, même Bref.)

Sept ans et sept quarantaines chaque fois que, s'étant confessés et ayant communie, ils assistent au catéchisme, pendant qu'il est enseigné aux enfants dans les églises et oratoires. (Clément XII, Bref du 16 mai 1736.)

Indulgence plénière : aux jours de Noël, de Pâques et des saints apôtres Pierre et Paul, s'ils assistent assidûment au catéchisme pour l'enseigner ou pour l'apprendre, à condition que, s'étant confessés et ayant communie, ils prient aux intentions du Souverain Pontife. (Clément XII, même Bref.)

Trois ans à chaque fête de la Sainte Vierge, s'ils ont l'habitude de se réunir dans les écoles ou dans les églises pour apprendre la *Doctrine chrétienne*, à condition de se confesser à ces fêtes. (Pie IX, Rescrit de la S. Cong. des Indulgences, 18 juillet 1877.)

Sept ans si, de plus, ils communient. (Pie IX, même Rescrit.)

AVERTISSEMENT

L'astérisque (*) placé devant les « Premières prières et formules », les « Premières notions » et plusieurs demandes, indique qu'elles se trouvent aussi dans les *Premiers Eléments de la Doctrine chrétienne*, sans changement, à l'usage des petits enfants : quelques réponses seules y sont abrégées, la 113^e a une légère transposition, et la 328^e l'adjonction des paroles *à la Messe*.

*PREMIÈRES PRIÈRES ET FORMULES

A SAVOIR PAR CŒUR

Médite ces choses et sois-y tout entier,
afin que les progrès soient évidents pour
tous. (*Tim.* iv, 15.)

1. — SIGNE DE LA CROIX.

In nomine Patris et Filii et Spiritus
Sancti. Amen.

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-
Esprit. Ainsi soit-il.*

2. — « CREDO » OU SYMBOLE DES APOTRES.

Credo in Deum Patrem omnipotentem,
Creatorem cæli et terræ, et in Jesum Chris-
tum, Filium ejus unicum, Dominum nos-
trum, qui conceptus est de Spiritu Sancto,
natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio
Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus : des-
cendit ad inferos : tertia die resurrexit a
mortuis : ascendit ad cælos, sedet ad dex-
teram Dei Patris omnipotentis : inde ven-
turus est judicare vivos et mortuos. Credo
in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam
catholicam, sanctorum communionem, re-
missionem peccatorum, carnis resurrectione-
nem, vitam æternam. Amen.

*Je crois en Dieu le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-
Christ, son Fils unique Notre-Seigneur,*

qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

3. — « PATER NOSTER »
OU Oraison Dominicale.

Pater noster qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

4. — « GLORIA PATRI ».

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

5. — « AVE MARIA »
OU SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave, Maria, gratia plena : Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

6. — « SALVE REGINA ».

Salve, Regina, mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Hevæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos, misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post

hoc exsilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Salut, Reine, Mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Nous élevons nos cris vers vous, enfants d'Eve exilés. Nous soupirons vers vous avec pleurs et gémissements, en cette vallée de larmes. Ecoutez-nous donc, ô notre Avocate; tournez vers nous ces regards pleins de vos miséricordes. Et au terme de cet exil, montrez-nous le fruit béni de vos entrailles, Jésus. O clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

7. — « ANGELE DEI ».

Angele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna illumina, custodi, rege et gubernas. Amen.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

8. — « REQUIEM ÆTERNAM », POUR LES FIDÈLES DÉFUNTS

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Requiescant in pace. Amen.

Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin brille sur eux. Qu'ils reposent en paix. Ainsi soit-il.

9. — ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous, infailible Vérité, avez révélé et que l'Eglise nous propose à croire. Je crois expressément en vous, unique vrai Dieu en trois personnes égales et distinctes, Père, Fils et Saint-Esprit. Je crois de même au Fils incarné et mort pour nous, Jésus-Christ, qui donnera à chacun, selon ses mérites, la récompense ou la peine éternelle. Je veux toujours vivre conformément à cette foi. — Seigneur, augmentez ma foi.

10. — ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, j'espère de votre bonté, à cause des promesses et des mérites de Jésus-Christ notre Sauveur, la vie éternelle et les grâces nécessaires pour la mériter par les bonnes œuvres que je dois et veux accomplir. — Seigneur, que je ne sois pas éternellement confondu.

11. — ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur par-dessus toutes choses, ô Bien infini et notre éternelle félicité; par amour pour vous j'aime mon prochain comme moi-même et je pardonne les offenses reçues. — Seigneur, faites que je vous aime toujours davantage.

12. — ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, je me repens de mes péchés de tout mon cœur; je les hais et les déteste

parce qu'ils offensent votre Majesté infinie, sont la cause de la mort de votre divin Fils Jésus, et constituent ma ruine spirituelle. Je ne veux plus en commettre à l'avenir, et je me propose d'en fuir les occasions. — Seigneur, miséricorde, pardonnez-moi.

13. — LES DEUX MYSTÈRES PRINCIPAUX DE LA FOI.

1^o Unité et Trinité de Dieu; 2^o Incarnation, Passion et Mort de N.-S. Jésus-Christ.

14. — LES DEUX COMMANDEMENTS DE LA CHARITÉ.

1^o Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit; 2^o Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

15. — LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU OU DÉCALOGUE.

Je suis le Seigneur ton Dieu :

1. Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi.
2. Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain.
3. Souviens-toi de sanctifier les fêtes.
4. Honore ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras point.
6. Tu ne commettras pas d'actes impurs.
7. Tu ne voleras pas.
8. Tu ne diras pas de faux témoignages.
9. Tu ne désireras pas la femme d'autrui.
10. Tu ne désireras pas le bien d'autrui.

16. — LES CINQ COMMANDEMENTS DE L'EGLISE.

1. Entends la Messe les dimanche et autres fêtes de précepte.

2. Abstiens-toi de viande les vendredi et autres jours prohibés, et jeûne aux jours prescrits.

3. Confesse-toi au moins une fois l'an et communie au moins à Pâques.

4. Subviens aux nécessités de l'Eglise par des versements selon les lois ou les usages.

5. Ne célèbre pas solennellement le mariage aux temps prohibés.

17. — LES SEPT SACREMENTS.

Le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

18. — LES SEPT DONs DU SAINT-ESPRIT.

La sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu.

19. — LES TROIS VERTUS THÉOLOGALES.

La foi, l'espérance, la charité.

20. — LES QUATRE VERTUS CARDINALES.

La prudence, la justice, la force, la tempérance.

21. — LES SEPT ŒUVRES

DE MISÉRICORDE CORPORELLE.

1^o Donner à manger à ceux qui ont faim;
2^o donner à boire à ceux qui ont soif; 3^o procurer des vêtements à ceux qui sont nus;

4^o et un logement aux étrangers; 5^o visiter les infirmes; 6^o et les prisonniers; 7^o ensevelir les morts.

22. — LES SEPT ŒUVRES DE MISÉRICORDE SPIRITUELLE.

1^o Conseiller les incertains; 2^o instruire les ignorants; 3^o avertir les pécheurs; 4^o consoler les affligés; 5^o pardonner les offenses; 6^o supporter patiemment les personnes désagréables; 7^o prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

23. — LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

L'orgueil, l'avarice, la luxure, la colère, la gourmandise, l'envie et la paresse.

24. — LES SIX PÉCHÉS CONTRE LE SAINT-ESPRIT.

1^o Désespérer du salut; 2^o avoir la présomption de se sauver sans mérites; 3^o combattre la vérité connue; 4^o envier la grâce d'autrui; 5^o s'obstiner dans les péchés; 6^o l'im pénitence finale.

25. — LES QUATRE PÉCHÉS QUI CRIENT VENGEANCE DEVANT DIEU.

1^o L'homicide volontaire; 2^o le péché impur contre nature; 3^o l'oppression des pauvres; 4^o frustrer les ouvriers de leur salaire.

26. — LES QUATRE FINS DERNIÈRES.

1^o La mort; 2^o le jugement; 3^o l'enfer; 4^o le paradis.

PREMIÈRES NOTIONS DE LA FOI CHRÉTIENNE

Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. (*Hebr. xi, 6.*)

La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous, le seul vrai Dieu, et Celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. (*Joan. xvii, 3.*)

*1. *Qui nous a créés?*

Dieu nous a créés.

*2. *Qu'est-ce que Dieu?*

Dieu est l'être infiniment parfait, Créateur et Seigneur du ciel et de la terre.

*3. *Que signifie absolument parfait?*

Absolument parfait signifie qu'en Dieu se trouvent toutes les perfections, sans défaut et sans limite, car il est puissance, sagesse et bonté infinies.

*4. *Que signifie Créateur?*

Créateur signifie que Dieu a fait toutes choses de rien.

*5. *Que signifie Seigneur?*

Seigneur signifie que Dieu est maître absolu de toutes choses.

*6. *Dieu a-t-il un corps comme nous?*

Dieu n'a pas de corps, mais il est un esprit absolument pur.

*7. *Où est Dieu?*

Dieu est au ciel, sur terre et en tous lieux; il est l'*Immense*.

*8. *Dieu a-t-il toujours été?*

Dieu a toujours été et sera toujours; il est l'*Eternel*.

**9. Dieu connaît-il tout?*

Dieu connaît tout; il est l'*Omniscient*.

**10. Dieu peut-il tout faire?*

Dieu peut faire tout ce qu'il veut; il est le *Tout-Puissant*.

**11. Dieu peut-il faire le mal?*

Dieu ne peut pas faire le mal, parce qu'il *ne peut pas le vouloir*, étant la bonté infinie; mais il le *tolère* pour laisser libres les créatures, sachant ensuite tirer le bien même du mal.

**12. Dieu prend-il soin des choses créées?*

Dieu prend soin des choses créées; il les conserve et les dirige toutes à leur propre fin, avec sagesse, bonté et justice infinie; il est la *Providence*.

**13. Pour quelle fin Dieu nous a-t-il créés?*

Dieu nous a créés pour le connaître, l'aimer et le servir en cette vie et jouir de lui en l'autre, dans le paradis.

**14. Qu'est-ce que le paradis?*

Le paradis, c'est la jouissance éternelle de Dieu, notre félicité, et en Lui de tous les autres biens, sans mélange d'aucun mal.

**15. Qui mérite le paradis?*

Celui-là mérite le paradis qui est bon, c'est-à-dire qui aime Dieu, le sert fidèlement et meurt dans sa grâce.

**16. Les méchants qui ne servent pas Dieu et meurent en état de péché mortel, que méritent-ils?*

Les méchants qui ne servent pas Dieu et

meurent en état de péché mortel méritent l'enfer.

**17. Qu'est-ce que l'enfer?*

L'enfer, c'est la souffrance éternelle, qui consiste dans la privation de Dieu, notre félicité, et dans la peine du feu et de tous les autres maux, sans mélange d'aucun bien.

**18. Pourquoi Dieu récompense-t-il les bons et punit-il les méchants?*

Dieu récompense les bons et punit les méchants, parce qu'il est la justice infinie.

**19. Y a-t-il un seul Dieu?*

Il y a un Dieu seul, mais en trois Personnes distinctes, qui sont la Très Sainte Trinité.

**20. Comment s'appellent les trois Personnes de la Très Sainte Trinité?*

Les trois Personnes de la Très Sainte Trinité s'appellent : Père, Fils et Saint-Esprit.

**21. Des trois Personnes de la Très Sainte Trinité, y en a-t-il une qui s'est incarnée et faite homme?*

Une des trois Personnes de la Très Sainte Trinité s'est incarnée et faite homme, la seconde, c'est-à-dire le Fils.

**22. Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme?*

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

**23. Qu'est-ce que Jésus-Christ?*

Jésus-Christ est la seconde Personne de la

Très Sainte Trinité, le Fils de Dieu fait homme.

**24. Jésus-Christ est-il Dieu et homme?*

Oui, Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme.

**25. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme?*

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous sauver, c'est-à-dire pour nous racheter du péché et nous acquérir le paradis.

**26. Qu'a fait Jésus-Christ pour nous sauver?*

Pour nous sauver, Jésus-Christ a satisfait pour nos péchés en souffrant, en s'immolant lui-même sur la Croix, et il nous a enseigné à vivre selon Dieu.

**27. Pour vivre selon Dieu, que devons-nous faire?*

Pour vivre selon Dieu, nous devons *croire les vérités révélées par Lui et observer ses commandements*, avec le secours de sa *grâce*, qu'on obtient par le moyen des *sacrements* et la *prière*.

ORAISON

O Dieu, accordez-nous la grâce de penser et de faire ce qui est droit, afin que, ne pouvant pas exister sans vous, nous parvenions à vivre selon vous. Nous vous en supplions par votre Fils, Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. (*Oraison du VIII^e dimanche après la Pentecôte.*)

PREMIÈRE PARTIE

« CREDO » OU PRINCIPALES VÉRITÉS DE LA FOI CHRÉTIENNE

Sans la foi, il est impossible de plaire
à Dieu. (*Heb.* xi, 6.)

CHAPITRE PREMIER

Mystères principaux. — Signe de la Croix.

Je crois.

***28.** *Quelles sont les vérités révélées par Dieu?*

Les vérités révélées par Dieu sont principalement celles que résume le *Credo* ou *Symbole des Apôtres*, et qui s'appellent *vérités de foi*, parce que nous devons les croire d'une foi pleine, comme enseignées par Dieu, qui ne se trompe pas et ne peut pas tromper.

***29.** *Qu'est-ce que le « Credo » ou Symbole des Apôtres?*

Le *Credo* ou *Symbole des Apôtres* est une profession des principaux mystères et des autres vérités révélées de Dieu par le moyen de Jésus-Christ et des Apôtres, et enseignées par l'Eglise.

30. *Qu'est-ce qu'un mystère?*

Un mystère est une vérité supérieure mais non contraire à la raison; vérité que nous croyons parce que Dieu l'a révélée.

**31. Quels sont les principaux mystères de la foi professés dans le « Credo » ?*

Les principaux mystères de la foi professés dans le *Credo* sont au nombre de deux : 1^o l'Unité et Trinité de Dieu ; 2^o l'Incarnation, la Passion et la Mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

**32. Professons-nous et exprimons-nous encore d'une autre manière les deux principaux mystères de la foi ?*

Nous professons et exprimons encore les deux principaux mystères de la foi par le *signe de la Croix*, qui est le signe du chrétien.

**33. Comment fait-on le signe de la Croix ?*

On fait le signe de la Croix en portant la main droite au front et en disant : *Au nom du Père* ; puis à la poitrine, en disant : *Et du Fils* ; ensuite à l'épaule gauche et à l'épaule droite, en disant : *Et du Saint-Esprit* ; on termine par les paroles : *Ainsi soit-il*.

**34. Dans le signe de la Croix, comment exprimons-nous les deux principaux mystères de la foi ?*

Dans le signe de la Croix, nous exprimons *par les paroles* l'Unité et la Trinité de Dieu, et *par la figure de la Croix* la Passion et la Mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

35. Est-il utile de faire le signe de la Croix ?

Il est très utile de faire souvent et avec dévotion le signe de la Croix, parce que c'est un acte extérieur de foi qui ravive en nous

cette vertu, triomphe du respect humain et des tentations, et nous obtient des grâces de Dieu.

36. Quand est-il bien de faire le signe de la Croix?

Il est toujours bien de faire le signe de la Croix, mais spécialement avant et après tout acte de religion, avant et après le repas, avant et après le sommeil, et dans tous les dangers de l'âme et du corps.

CHAPITRE II

Unité et Trinité de Dieu.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant.....; en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur....., et au Saint-Esprit.

37. Que signifie Unité de Dieu?

Unité de Dieu signifie qu'il y a un seul Dieu.

38. Que signifie Trinité de Dieu?

Trinité de Dieu signifie qu'en Dieu il y a trois Personnes égales, réellement distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

39. Que signifie trois Personnes réellement distinctes?

Trois Personnes réellement distinctes signifie qu'en Dieu une Personne n'est pas l'autre, bien que toutes trois soient un seul Dieu.

40. Comprendons-nous comment les trois Personnes divines, bien que réellement distinctes, sont un seul Dieu?

Nous ne comprenons pas et ne pouvons comprendre comment les trois Personnes divines, bien que réellement distinctes, sont un seul Dieu; c'est un mystère.

**41. Quelle est la première Personne de la Très Sainte Trinité?*

La première Personne de la Très Sainte Trinité est le Père.

**42. Quelle est la seconde Personne de la Très Sainte Trinité?*

La seconde Personne de la Très Sainte Trinité est le Fils.

**43. Quelle est la troisième Personne de la Très Sainte Trinité?*

La troisième Personne de la Très Sainte Trinité est le Saint-Esprit.

44. Pourquoi le Père est-il la première Personne de la Très Sainte Trinité?

Le Père est la première Personne de la Très Sainte Trinité parce qu'il ne procède pas d'une autre Personne, et que de Lui procèdent les deux autres : le Fils et le Saint-Esprit.

45. Pourquoi le Fils est-il la seconde Personne de la Très Sainte Trinité?

Le Fils est la seconde Personne de la Très Sainte Trinité parce qu'il est engendré par

le Père, et qu'il est, avec le Père, principe de l'Esprit-Saint.

46. Pourquoi le Saint-Esprit est-il la troisième Personne de la Très Sainte Trinité?

Le Saint-Esprit est la troisième Personne de la Très Sainte Trinité parce qu'il procède du Père et du Fils.

**47. Chacune des Personnes de la Très Sainte Trinité est-elle Dieu?*

Oui, chacune des Personnes de la Très Sainte Trinité est Dieu.

48. Si chacune des Personnes divines est Dieu, les trois Personnes divines sont donc trois dieux?

Les trois Personnes divines ne sont pas trois dieux, car elles ont une même et unique nature ou substance divine.

49. Les trois Personnes divines sont-elles égales, ou en est-il une plus grande, plus puissante et plus sage?

Les trois Personnes divines étant un seul Dieu, sont égales en tout; toutes les perfections et opérations leur sont également communes; cependant, certaines perfections et les œuvres correspondantes sont attribuées à l'une plus qu'à l'autre; ainsi on attribue au Père la puissance et la création.

50. Le Père au moins a été avant le Fils et le Saint-Esprit?

Le Père n'a pas été avant le Fils et le Saint-Esprit, car l'unique nature divine qui

est éternelle leur étant commune, les trois Personnes divines sont également éternelles.

CHAPITRE III

Création du monde. — Origine et chute de l'homme.

Je crois en Dieu....., créateur du ciel et de la terre.

51. Pourquoi Dieu est-il appelé Créateur du ciel et de la terre?

Dieu est appelé *Créateur du ciel et de la terre*, c'est-à-dire du monde, parce qu'il l'a fait de rien, et que, faire de rien, c'est créer.

52. Le monde est-il tout entier l'œuvre de Dieu?

Le monde est tout entier l'œuvre de Dieu, et sa grandeur, sa beauté, son ordre merveilleux nous montrent la puissance, la sagesse et la bonté infinies du Créateur.

**53. Dieu a-t-il seulement créé ce qui est matériel dans le monde?*

Dieu n'a pas seulement créé ce qui est matériel dans le monde, mais encore les purs esprits, et il crée l'âme de tout homme.

**54. Qu'est-ce que les purs esprits?*

Les purs esprits sont des êtres intelligents sans corps.

55. *Comment savons-nous qu'il existe des purs esprits créés?*

Qu'il existe de purs esprits créés, nous le savons par la foi.

56. *Quels purs esprits créés nous fait connaître la foi?*

La foi nous fait connaître les purs esprits bons, qui sont les anges; et les mauvais, qui sont les démons.

*57. *Qu'est-ce que les Anges?*

Les Anges sont les ministres invisibles de Dieu et aussi nos gardiens, car Dieu a confié chacun de nous à l'un d'entre eux.

58. *Avons-nous des devoirs envers les Anges?*

Envers les Anges, nous avons le devoir de les vénérer; envers l'Ange Gardien, nous avons de plus celui de la reconnaissance, d'écouter ses inspirations et de ne jamais offenser sa présence par le péché.

*59. *Qu'est-ce que les démons?*

Les démons sont des anges révoltés contre Dieu par orgueil, précipités par suite dans l'enfer, et qui, par haine de Dieu, tentent l'homme au mal.

*60. *Qu'est-ce que l'homme?*

L'homme est un être raisonnable composé d'une âme et d'un corps.

*61. *Qu'est-ce que l'âme?*

L'âme est la partie spirituelle de l'homme, par laquelle il vit, comprend, est libre, et

se trouve dès lors capable de connaître, aimer et servir Dieu.

**62. L'âme de l'homme meurt-elle avec le corps?*

L'âme de l'homme ne meurt pas avec le corps, mais vit éternellement, car elle est spirituelle.

**63. Quel soin faut-il avoir de son âme?*

Il faut avoir de son âme le plus grand soin, parce qu'elle est la partie la meilleure de nous-même, qu'elle est immortelle, et que c'est seulement en sauvant notre âme que nous serons éternellement heureux.

64. Comment l'homme est-il libre?

L'homme est libre en ce qu'il peut faire une chose et ne pas la faire, ou en faire une plutôt qu'une autre, comme nous en avons bien conscience en nous-mêmes.

65. Si l'homme est libre, peut-il faire aussi le mal?

L'homme *peut* faire même le mal, en ce sens qu'il en est capable; mais *il ne doit pas le faire*, précisément parce que c'est mal; la liberté ne doit servir qu'au seul bien.

66. Quels furent le premier homme et la première femme?

Le premier homme et la première femme furent Adam et Eve, créés directement par Dieu; d'eux descendent tous les autres hommes; d'où leur nom de *premiers parents*.

67. *L'homme fut-il créé faible et malheureux comme nous le sommes maintenant?*

L'homme ne fut pas créé faible et malheureux comme nous le sommes maintenant, mais dans un état heureux, avec une destinée et des dons supérieurs à la nature humaine.

68. *Quelle destinée l'homme reçut-il de Dieu?*

L'homme reçut de Dieu la très haute destinée de le voir et de jouir éternellement de lui, Bien infini; et comme cela est entièrement supérieur à la capacité de la nature, l'homme reçut en même temps, pour y atteindre, une puissance surnaturelle qui s'appelle *la grâce*.

69. *Outre la grâce, quel autre don Dieu avait-il conféré à l'homme?*

Outre la grâce, Dieu avait conféré à l'homme l'exemption des faiblesses, des misères de la vie et de la nécessité de mourir, à la condition de ne point pécher. Malheureusement Adam, *le chef de l'humanité*, commit le péché en mangeant du fruit défendu.

70. *Quel péché fut celui d'Adam?*

Le péché d'Adam fut un péché grave d'orgueil et de désobéissance.

71. *Quels malheurs causa le péché d'Adam?*

Le péché d'Adam le dépouilla, lui et tous les hommes, de la grâce et de tous les autres dons surnaturels; il les assujettit *au péché*, au démon, à la mort, à l'ignorance, aux mauvaises inclinations et à toutes les autres misères; enfin il les exclut du paradis.

72. *Comment s'appelle le péché auquel la faute d'Adam assujettit les hommes?*

Le péché auquel la faute d'Adam assujettit les hommes s'appelle *originel*, parce que, commis au début de l'humanité, il se transmet avec la nature à tous les hommes dans leur origine.

73. *En quoi consiste le péché originel?*

Le péché originel consiste dans la privation de la grâce *originelle* que, selon la disposition de Dieu, nous devrions avoir, mais que nous n'avons pas, parce que *le chef de l'humanité*, par sa désobéissance, s'en est privé lui-même, et nous en a privés, nous tous ses descendants.

74. *Comment donc le péché originel est-il volontaire, et, par conséquent, faute pour nous?*

Le péché originel est *volontaire*, et, par conséquent, faute pour nous, en ceci seulement que *le chef de l'humanité* le commit *volontairement*; et c'est pourquoi Dieu n'inflige pas de châtiment, mais simplement il ne donne pas la récompense du ciel à celui qui est uniquement souillé du péché originel.

75. *L'homme, à cause du péché originel, devait-il demeurer exclu pour toujours du paradis?*

L'homme, à cause du péché originel, devait demeurer exclu pour toujours du paradis, si Dieu, pour le sauver, n'avait promis et envoyé du ciel son propre Fils, Jésus-Christ.

CHAPITRE IV

Incarnation. — Passion et Mort du Fils de Dieu.

Je crois..... en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

**76. Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme?*

Le Fils de Dieu s'est fait homme en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres, dans le sein très pur de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit.

**77. Le Fils de Dieu, en se faisant homme, a-t-il cessé d'être Dieu?*

Le Fils de Dieu, en se faisant homme, n'a pas cessé d'être Dieu; mais restant vrai Dieu, il est devenu aussi vrai homme.

78. Il y a donc deux natures en Jésus-Christ?

Il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine et la nature humaine.

79. Avec les deux natures, y a-t-il aussi en Jésus-Christ deux personnes?

Avec les deux natures il n'y a pas en Jésus-Christ deux personnes, mais une seule, la personne du Fils de Dieu.

80. *Comment Jésus-Christ fut-il reconnu pour Fils de Dieu?*

Jésus-Christ fut reconnu pour Fils de Dieu parce que Dieu le Père le proclama tel au Baptême et à la Transfiguration, en disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances », et parce que Jésus-Christ se déclara tel durant sa vie mortelle. (*Matth. III, 17; Luc. IX, 35.*)

81. *Jésus-Christ a-t-il toujours été?*

Jésus-Christ, comme Dieu, a toujours été; comme homme, il a commencé d'être au moment de l'Incarnation.

***82.** *De qui Jésus-Christ est-il né?*

Jésus-Christ est né de Marie, toujours Vierge, qui pour cela s'appelle, et est en réalité *Mère de Dieu*.

***83.** *Saint Joseph ne fut-il pas le père de Jésus-Christ?*

Saint Joseph ne fut pas le *vrai* père de Jésus-Christ, mais son père *putatif*; c'est-à-dire que, époux de Marie et gardien de Jésus-Christ, il fut *réputé* père de celui-ci sans être tel.

***84.** *Où Jésus-Christ est-il né?*

Jésus-Christ est né à Bethléem, dans une étable, et il fut posé dans une crèche.

***85.** *Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu être pauvre?*

Jésus-Christ a voulu être pauvre pour nous apprendre à être humbles et à ne point

placer le bonheur dans les richesses, dans les honneurs et dans les plaisirs du monde.

86. *Qu'a fait Jésus-Christ dans sa vie terrestre?*

Jésus-Christ, dans sa vie terrestre, nous a enseigné par l'exemple et par la parole à vivre selon Dieu, et il a confirmé sa doctrine par des miracles; enfin, pour effacer le péché, nous réconcilier avec Dieu et nous ouvrir le ciel, il s'est sacrifié sur la croix, «Médiateur unique entre Dieu et les hommes». (I Tim. II, 5.)

87. *Qu'est-ce que le miracle?*

Le miracle est un fait sensible, supérieur à toutes les forces ou lois de la nature, et qui, par conséquent, ne peut avoir pour auteur que Dieu, Maître de la nature.

88. *Par quels miracles spécialement Jésus-Christ a-t-il confirmé sa doctrine et démontré qu'il est vrai Dieu?*

Jésus-Christ a confirmé sa doctrine et démontré qu'il est Dieu, spécialement en rendant en un instant la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la santé à toute sorte d'infirmités, la vie aux morts; en commandant en maître aux démons et aux forces de la nature; et par dessus tout en ressuscitant d'entre les morts.

*89. *Jésus-Christ est-il mort comme Dieu ou comme homme?*

Jésus-Christ est mort comme homme, car

comme Dieu il ne pouvait ni souffrir ni mourir.

**90. Qu'est-il advenu de Jésus-Christ après sa mort?*

Après la mort, Jésus-Christ, en son âme, est descendu aux Limbes, auprès des âmes des justes morts auparavant, pour les conduire à sa suite dans le ciel; puis il est ressuscité, reprenant son corps, qui avait été enseveli.

91. Combien de temps le corps de Jésus-Christ est-il resté dans le sépulcre?

Le corps de Jésus-Christ est resté dans le sépulcre trois jours incomplets, depuis le soir du vendredi jusqu'à l'aube du jour qui s'appelle maintenant le dimanche de Pâques.

**92. Qu'a fait Jésus-Christ après sa résurrection?*

Jésus-Christ, après sa résurrection, est resté quarante jours sur la terre; il est ensuite monté au ciel, où il est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant.

93. Pourquoi Jésus-Christ, après sa résurrection, est-il resté quarante jours sur la terre?

Jésus-Christ, après sa résurrection, est resté quarante jours sur la terre, pour montrer qu'il était vraiment ressuscité, pour confirmer ses disciples dans la foi en Lui et les instruire plus profondément de sa doctrine.

**94. A présent Jésus-Christ est-il seulement au ciel?*

A présent Jésus-Christ n'est pas seulement au ciel; mais, comme Dieu, il est en tout lieu; et comme Dieu et homme il est au ciel et dans le Saint Sacrement de l'autel.

CHAPITRE V

Venue de Jésus-Christ à la fin du monde.

Les deux jugements :

l'un particulier, l'autre général.

..... D'où il viendra juger les vivants et les morts.

**95. Jésus-Christ ne reviendra-t-il jamais visiblement sur la terre ?*

Jésus-Christ reviendra visiblement sur la terre à la fin du monde pour juger les vivants et les morts, c'est-à-dire tous les hommes, bons et mauvais.

**96. Jésus-Christ, pour nous juger, attendra-t-il jusqu'à la fin du monde?*

Jésus-Christ, pour nous juger, n'attendra pas jusqu'à la fin du monde, mais il jugera chacun aussitôt après la mort.

97. Y a-t-il deux jugements?

Il y a deux jugements : l'un *particulier*, pour chaque âme, aussitôt après la mort; l'autre *universel*, pour tous les hommes, à la fin du monde.

**98. Sur quoi Jésus-Christ nous jugera-t-il?*

Jésus-Christ nous jugera sur le bien et le mal opérés pendant la vie, et aussi sur les pensées et les omissions.

99. Après le jugement particulier que devient l'âme?

Après le jugement particulier, l'âme, si elle est sans péché et sans dette d'expiation, va en paradis; si elle a quelque péché véniel ou quelque dette d'expiation, elle va en purgatoire jusqu'à ce qu'elle ait satisfait; si elle est en état de péché mortel, elle va, rebelle impénitente, au feu de l'enfer.

100. Où vont les enfants morts sans baptême?

Les enfants morts sans baptême vont aux Limbes, où il n'y a ni récompense surnaturelle ni peine; car, souillés du péché originel, et de celui-là seul, ils ne méritent ni le paradis ni non plus l'enfer ou le purgatoire.

**101. Qu'est-ce que le purgatoire?*

Le purgatoire est la souffrance *temporaire* consistant dans la privation de Dieu et en d'autres peines qui purifient l'âme de tout reste de péché pour la rendre digne de voir Dieu.

102. Pouvons-nous soulager et même délivrer les âmes des peines du purgatoire?

Nous pouvons soulager et même délivrer les âmes des peines du purgatoire par les suffrages, c'est-à-dire par les prières, les

indulgences, les aumônes et autres bonnes œuvres, et surtout par la sainte Messe.

103. *Est-il certain que le paradis et l'enfer existent ?*

Il est certain que le paradis et l'enfer existent : Dieu l'a révélé, promettant souvent aux bons la vie et le bonheur éternels, et menaçant les méchants de la perdition et du feu éternels.

104. *Combien dureront le paradis et l'enfer ?*

Le paradis et l'enfer dureront éternellement.

CHAPITRE VI

L'Église catholique. — La communion des Saints.

Je crois..... la Sainte Eglise catholique,
la communion des saints.

105. *Qu'est-ce que l'Eglise ?*

L'Eglise est la société des vrais chrétiens, c'est-à-dire des baptisés qui professent la foi et la doctrine de Jésus-Christ, participent à ses sacrements et obéissent aux Pasteurs établis par Lui.

***106.** *Par qui a été fondée l'Eglise ?*

L'Eglise a été fondée par Jésus-Christ, qui réunit ses fidèles en une société, la soumit aux Apôtres, *avec saint Pierre pour chef,*

et lui donna le sacrifice, les sacrements et l'Esprit-Saint qui la vivifie.

***107.** *Quelle est l'Eglise de Jésus-Christ?*

L'Eglise de Jésus-Christ est l'Eglise Catholique Romaine, car elle seule est *une, sainte, catholique et apostolique*, comme Lui-même l'a voulue.

108. *Pourquoi dites-vous que l'Eglise est une?*

L'Eglise est une parce que tous ses membres, formant *tous ensemble un seul corps*, le corps *mystique* de Jésus-Christ, ont eu et auront toujours la même foi, le même sacrifice, les mêmes sacrements et le même Chef visible, le Pontife romain, successeur de saint Pierre.

109. *Pourquoi dites-vous que l'Eglise est sainte?*

L'Eglise est sainte parce que sont saints Jésus-Christ, son Chef invisible et l'Esprit qui la vivifie; parce qu'en elle sont saints le sacrifice, les sacrements et la doctrine; parce que tous ses membres sont appelés à se sanctifier, et que réellement beaucoup ont été saints, le sont et le seront.

110. *Pourquoi dites-vous que l'Eglise est catholique?*

L'Eglise est catholique ou universelle, parce qu'elle a été *instituée* pour *tous* les hommes, *adaptée à tous* et *répandue* sur *toute* la terre.

111. *Pourquoi dites-vous que l'Eglise est apostolique?*

L'Eglise est apostolique parce qu'elle est fondée sur les *Apôtres* et sur leur prédication, et gouvernée par leurs successeurs, les Pasteurs légitimes qui, sans interruption et sans altération, continuent de transmettre et la doctrine et le pouvoir.

***112.** *Quels sont les Pasteurs légitimes de l'Eglise?*

Les Pasteurs légitimes de l'Eglise sont le Pape ou Souverain Pontife, et les Evêques en union avec lui.

***113.** *Qu'est-ce que le Pape?*

Le Pape est le successeur de saint Pierre sur le siège de Rome et dans sa *primauté*, c'est-à-dire dans l'apostolat et l'épiscopat *universels*. Il est ainsi le chef visible de toute l'Eglise (appelée pour ce motif *Catholique Romaine*) et le Vicaire de Jésus-Christ, qui en est le chef invisible.

***114.** *Que constituent le Pape et les Evêques unis avec lui?*

Le Pape et les Evêques unis avec lui constituent l'Eglise *enseignante*, ainsi appelée parce qu'elle a reçu de Jésus-Christ la mission *d'enseigner* les vérités et les lois divines à tous les hommes, qui en reçoivent seulement par elle la *pleine* et *sûre* connaissance nécessaire pour vivre chrétiennement.

***115.** *L'Eglise enseignante peut-elle errer dans l'enseignement des vérités révélées par Dieu?*

L'Eglise enseignante ne peut pas errer dans l'enseignement des vérités révélées par Dieu; elle est *infaillible*, car, selon la promesse de Jésus-Christ, « l'Esprit de vérité » l'assiste continuellement. (*Joan.* xv, 26.)

***116.** *Le Pape peut-il errer quand il enseigne, lui seul, les vérités révélées par Dieu?*

Le Pape ne peut pas errer quand il enseigne, lui seul, les vérités révélées par Dieu; il est *infaillible* comme l'Eglise, lorsque, comme *Pasteur et Maître de tous les chrétiens*, il définit les doctrines touchant la foi ou les mœurs.

117. *En dehors de l'Eglise catholique romaine, une autre Eglise peut-elle être l'Eglise de Jésus-Christ ou du moins en faire partie?*

En dehors de l'Eglise Catholique Romaine, aucune Eglise ne peut être l'Eglise de Jésus-Christ ou en faire partie, car aucune autre ne peut avoir en même temps qu'elle les *notes distinctives* qui caractérisent la véritable Eglise, et qui sont l'*unité*, la *sainteté*, la *catholicité* et l'*apostolicité*. De fait, aucune des autres Eglises soi-disant chrétiennes ne possède ces notes.

118. *Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué l'Eglise?*

Jésus-Christ a institué l'Eglise pour que les hommes trouvent en elle le *guide sûr* et

les *moyens* pour arriver à la sainteté et au salut éternel.

119. *Quels sont les moyens de sainteté et de salut éternel qui se trouvent dans l'Eglise?*

Les moyens de sainteté et de salut éternel qui se trouvent dans l'Eglise sont la vraie *foi*, le *sacrifice*, les *sacrements* et les *secours spirituels* réciproques, tels que la prière, le conseil, l'exemple.

120. *Les moyens de sainteté et de salut sont-ils communs à tous les hommes?*

Les moyens de sainteté et de salut sont *communs* à tous les hommes appartenant à l'Eglise, c'est-à-dire aux *fidèles* qui, dans les écrits apostoliques, sont appelés *saints*; leur communion ou participation à ces moyens est, dès lors, une *communion des saints* à des choses saintes.

121. *Pourquoi appelle-t-on saints les fidèles qui font partie de l'Eglise?*

On appelle *saints* les fidèles qui font partie de l'Eglise parce qu'ils sont consacrés à Dieu, justifiés ou sanctifiés par les sacrements, et obligés de mener une vie sainte.

122. *Que signifie communion des saints?*

Communion des saints signifie que tous les fidèles, formant un seul corps en Jésus-Christ, profitent de tout le bien *qu'il y a* et de tout celui *qui se fait* dans le corps lui-même, qui est l'Eglise universelle, à moins d'en être empêchés par l'affection au péché.

123. *Les bienheureux du paradis et les âmes du purgatoire sont-ils dans la communion des saints?*

Les bienheureux du paradis et les âmes du purgatoire sont eux aussi dans la communion des saints, car unis entre eux et avec nous par la charité, les uns reçoivent nos prières, les autres nos suffrages, et tous, en retour, intercèdent pour nous auprès de Dieu.

124. *Qui est hors de la communion des saints?*

Celui-là est hors de la communion des saints qui est hors de l'Eglise, tels les damnés, les infidèles, les Juifs, les hérétiques, les apostats, les schismatiques et les excommuniés.

125. *Qu'est-ce que les infidèles?*

Les infidèles sont les non-baptisés qui ne croient en aucune manière au Sauveur promis, c'est-à-dire au *Messie* ou *Christ*; tels sont les idolâtres et les mahométans.

126. *Qu'est-ce que les Juifs?*

Les Juifs sont les non-baptisés qui professent la loi de Moïse et ne croient pas que Jésus-Christ est le *Messie* ou *Christ* promis.

127. *Qu'est-ce que les hérétiques?*

Les hérétiques sont les baptisés qui s'obstinent à ne pas croire quelque vérité révélée de Dieu et enseignée par l'Eglise; tels sont les protestants.

128. *Qu'est-ce que les apostats?*

Les apostats sont les baptisés qui renient, par un acte extérieur, la foi catholique jusqu'alors professée.

129. *Qu'est-ce que les schismatiques?*

Les schismatiques sont les baptisés qui refusent obstinément de se soumettre aux pasteurs légitimes, et sont donc séparés de l'Eglise, même s'ils ne nient aucune vérité de foi.

130. *Qu'est-ce que les excommuniés?*

Les excommuniés sont les baptisés exclus, pour fautes très graves, de la communion de l'Eglise, afin qu'ils ne pervertissent pas les autres, et qu'ils soient punis et corrigés par ce remède extrême.

131. *Est-ce un grand dommage d'être hors de l'Eglise?*

Etre hors de l'Eglise est un très grand dommage, car on ne trouve hors de l'Eglise ni les moyens établis ni le guide sûr pour parvenir au salut éternel qui, pour l'homme, est l'unique chose vraiment nécessaire.

132. *Celui qui est hors de l'Eglise se sauve-t-il?*

Celui qui est hors de l'Eglise par sa propre faute et meurt sans la contrition parfaite ne se sauve pas, mais celui qui s'y trouve *sans sa propre faute* et mène une vie bonne peut se sauver par l'amour de charité qui unit à Dieu, et unit aussi, *en esprit*, à l'âme de l'Eglise.

CHAPITRE VII

La rémission des péchés. — Le péché.

Je crois..... à la rémission des péchés.

133. *Que signifie rémission des péchés?*

Rémission des péchés signifie que Jésus-Christ a donné aux Apôtres et à leurs successeurs le pouvoir de remettre, dans l'Eglise, tous les péchés.

134. *Dans l'Eglise, comment sont remis les péchés?*

Dans l'Eglise, les péchés sont remis principalement par les sacrements de Baptême et de Pénitence, institués à cette fin par Jésus-Christ.

*135. *Qu'est-ce que le péché?*

Le péché est une offense à Dieu en désobéissant à sa loi.

*136. *Combien y a-t-il d'espèces de péchés?*

Il y a deux espèces de péchés : le *péché originel* et le *péché actuel*.

*137. *Qu'est-ce que le péché originel?*

Le péché originel est celui que l'humanité a commis en Adam, son chef, et que nous contractons tous de notre premier père par descendance naturelle.

*138. *Parmi les enfants d'Adam, personne n'a-t-il jamais été préservé du péché originel?*

Parmi les enfants d'Adam, Marie seule

fut préservée du péché originel. Choisie pour Mère de Dieu, elle fut « pleine de grâce », par conséquent sans péché dès le premier instant. C'est pourquoi l'Eglise célèbre sa *Conception immaculée*. (Luc. I, 28.)

**139. Comment est effacé le péché originel?*

Le péché originel est effacé par le saint Baptême.

**140. Qu'est-ce que le péché actuel?*

Le péché actuel est celui qui est volontairement commis par qui a l'usage de la raison.

**141. De combien de manières commet-on le péché actuel?*

On commet le péché actuel de quatre manières : *par pensées, par paroles, par actions et par omissions*.

**142. Combien y a-t-il d'espèces de péché actuel?*

Il y a deux espèces de péché actuel : le *péché mortel* et le *péché véniel*.

**143. Qu'est-ce que le péché mortel?*

Le péché mortel est une désobéissance à la loi de Dieu *en matière grave*, commis avec *pleine advertance et consentement délibéré*.

144. Pourquoi le péché grave s'appelle-t-il mortel?

Le péché grave s'appelle mortel, parce qu'il prive l'âme de la grâce divine, qui est sa *vie*, lui enlève les mérites ainsi que la

possibilité d'en acquérir de nouveaux, et la rend digne de la peine ou *mort* éternelle dans l'enfer.

145. *Si le péché mortel rend l'homme incapable de mérites, il est donc inutile que le pécheur fasse des œuvres bonnes?*

Non, il n'est pas inutile au pécheur de faire des œuvres bonnes; il doit même en faire, soit pour ne pas devenir pire en les omettant et en tombant dans de nouveaux péchés, soit pour se disposer ainsi, de quelque manière, à la conversion et à la réacquisition de la grâce de Dieu.

146. *Comment réacquérir la grâce de Dieu perdue par le péché mortel?*

La grâce de Dieu, perdue par le péché mortel, se réacquiert par une bonne confession sacramentelle, ou par la contrition parfaite, qui délivre des péchés, bien qu'il reste l'obligation de les confesser.

147. *En même temps que la grâce, réacquiert-on aussi les mérites perdus par le péché mortel?*

En même temps que la grâce, on réacquiert aussi, par la souveraine miséricorde de Dieu, les mérites perdus par le péché mortel.

*148. *Qu'est-ce que le péché véniel?*

Le péché véniel est une désobéissance à la loi de Dieu en matière légère, ou en matière grave, mais sans toute l'avertance et sans le consentement délibéré.

149. *Pourquoi le péché non grave s'appelle-t-il véniel?*

Le péché non grave s'appelle véniel, c'est-à-dire *pardonnable*, parce qu'il n'enlève point la grâce, et qu'on peut en avoir le pardon par le repentir et par les bonnes œuvres, même sans la confession sacramentelle.

150. *Le péché véniel est-il nuisible à l'âme?*

Le péché véniel est nuisible à l'âme, car il la refroidit dans l'amour de Dieu, la dispose au péché mortel, et la rend digne de peines temporelles en cette vie et en l'autre.

151. *Les péchés sont-ils tous égaux?*

Les péchés ne sont pas tous égaux; et de même que certains péchés véniels sont moins légers que d'autres, de même certains péchés mortels sont plus graves et plus funestes.

152. *Parmi les péchés mortels, quels sont les plus graves et les plus funestes?*

Parmi les péchés mortels, les plus graves et les plus funestes sont les péchés *contre le Saint-Esprit* et ceux *qui crient vengeance devant Dieu*. (Formules 24-25.)

153. *Pourquoi les péchés contre le Saint-Esprit sont-ils des plus graves et des plus funestes?*

Les péchés contre le Saint-Esprit sont des plus graves et des plus funestes parce que par eux l'homme s'oppose aux dons spirituels de la vérité et de la grâce; et c'est

pourquoi, même quand il le peut, difficilement il se convertit.

154. *Les péchés qui crient vengeance devant Dieu, pourquoi sont-ils des plus graves et des plus funestes ?*

Les péchés qui crient vengeance devant Dieu sont des plus graves et des plus funestes parce qu'ils sont directement contraires au bien de l'humanité et très odieux, en sorte qu'ils provoquent, plus que les autres, les châtiments de Dieu.

155. *Qu'est-ce qui nous aide particulièrement à nous tenir éloignés du péché ?*

Ce qui nous aide particulièrement à nous tenir éloignés du péché, c'est d'abord la pensée que Dieu est partout et qu'il voit le fond du cœur; c'est ensuite la méditation des fins dernières, c'est-à-dire de tout ce qui nous attend à la fin de cette vie et à la fin du monde. (Formule 26.)

CHAPITRE VIII

La résurrection de la chair. — La vie éternelle. — Amen.

Je crois..... la résurrection de la chair,
la vie éternelle. Amen.

***156.** *Qu'est-ce qui nous attend à la fin de cette vie ?*

A la fin de cette vie nous attendent les douleurs et les destructions de la mort ainsi que le jugement particulier.

***157.** *Qu'est-ce qui nous attend à la fin du monde?*

A la fin du monde nous attendent la résurrection de la chair et le jugement universel.

***158.** *Que signifie résurrection de la chair?*

Résurrection de la chair signifie que notre corps, par la puissance de Dieu, se reformera et se réunira à l'âme pour avoir part à la récompense de la vie éternelle ou au châtiment que nous aurons mérité.

***159.** *Que signifie vie éternelle?*

Vie éternelle signifie que la récompense comme la peine durera *éternellement*, et que la vue de Dieu sera la vraie vie et la félicité de l'âme, tandis que la privation de Dieu sera le plus grand malheur et comme une éternelle mort.

160. *Que signifie le mot « Amen »?*

Le mot *amen* signifie *en vérité, il en est ainsi* et *qu'il en soit ainsi*. Par cette parole, nous confirmons la vérité de tout ce qui est contenu dans le *Credo*, et nous nous souhaitons la rémission des péchés, la résurrection pour la gloire et la vie éternelle en Dieu.

Oraison

Donnez, Seigneur, à vos croyants, la constance et la sincérité de la foi en vous, afin que, fermes dans l'amour divin, aucune tentation ne puisse entacher l'intégrité de leur foi. Nous vous en supplions par Jésus-Christ, votre Fils, etc. (*Postcomm. 34. Oraisons diverses du Missel.*)

DEUXIÈME PARTIE

MORALE CHRÉTIENNE

OU LES COMMANDEMENTS DE DIEU

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

LES VERTUS

Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. (*Matth. xix, 17.*) | Si vous m'aimez, observez mes commandements. (*Joan. xiv, 15.*)

CHAPITRE PREMIER

Les commandements de Dieu.

§ 1^{er}. — *Les commandements de Dieu en général.*

**161. Qu'est-ce que les commandements de Dieu?*

Les commandements de Dieu, ou *Décalogue*, sont les lois morales que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinaï, dans l'Ancien Testament, et que Jésus-Christ a perfectionnées dans le Nouveau.

162. Que nous impose le Décalogue?

Le Décalogue nous impose les plus rigoureux devoirs naturels envers Dieu, nous-mêmes et le prochain, ainsi que les autres devoirs qui en découlent, par exemple ceux de notre état.

163. A quoi se réduisent nos devoirs envers Dieu et envers le prochain?

Nos devoirs envers Dieu et envers le prochain se réduisent à la charité, c'est-à-dire « au plus grand et au premier commande-

ment », qui est d'aimer Dieu, et « au second », qui « lui est semblable », et consiste à aimer le prochain ; « de ces deux commandements, a dit Jésus-Christ, découlent toute la loi et les prophètes ». (*Matth.* xxii, 38-40 ; formule 14.)

164. *Pourquoi le commandement d'aimer Dieu est-il le plus grand commandement ?*

Le commandement d'aimer Dieu est le plus grand commandement, parce que celui qui l'observe, en aimant Dieu de toute son âme, accomplit certainement tous les autres commandements.

165. *Les commandements de Dieu peuvent-ils être observés ?*

Les commandements de Dieu peuvent tous et toujours être observés, même dans les plus fortes tentations, avec la grâce, que Dieu ne refuse jamais à qui l'invoque de cœur.

***166.** *Sommes-nous obligés d'observer les commandements de Dieu ?*

Nous sommes obligés d'observer les commandements de Dieu, parce qu'ils nous sont imposés par Lui, notre Maître suprême, et dictés par la nature et la saine raison.

***167.** *Celui qui transgresse les commandements de Dieu pèche-t-il gravement ?*

Celui qui délibérément transgresse même un seul commandement de Dieu en matière grave pèche gravement contre Dieu et par conséquent mérite l'enfer.

168. *Que faut-il distinguer dans les commandements de Dieu ?*

Il faut distinguer dans les commandements de Dieu ce qui est ordonné et ce qui est défendu.

§ 2. — Les commandements de Dieu en particulier.

PREMIER COMMANDEMENT

***169.** *Que nous ordonne le premier commandement : « Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n'auras pas d'autre Dieu que moi ? »*

Le premier commandement : *Je suis le Seigneur ton Dieu ; tu n'auras pas d'autre Dieu que moi*, nous ordonne d'être religieux, c'est-à-dire de croire en Dieu et de l'aimer, de l'adorer et de le servir comme l'unique vrai Dieu, Créateur et Seigneur de toutes choses.

***170.** *Que nous défend le premier commandement ?*

Le premier commandement nous défend l'impiété, la superstition, l'irrégiosité, l'apostasie, l'hérésie, le doute volontaire et l'ignorance coupable des vérités de la foi.

171. *Qu'est-ce que l'impiété ?*

L'impiété est le refus à Dieu de tout culte.

172. *En quoi consiste la superstition ?*

La superstition consiste à rendre un culte divin ou de *latrerie* à un être qui n'est pas Dieu ou encore à Dieu lui-même, mais d'une ma-

nière qui ne convient pas. Tels sont : l'idolâtrie, culte de fausses divinités et de créatures ; le recours au démon, aux esprits et à tout moyen suspect pour obtenir des choses humainement impossibles ; l'usage de rites inconvenants, vains ou prohibés par l'Eglise.

173. *Qu'est-ce que l'irréligiosité ?*

L'irréligiosité est le manque de respect à Dieu et aux choses divines, comme la *tentation de Dieu*, le *sacrilège* ou profanation des personnes ou des choses sacrées ; la *simonie*, par laquelle on achète ou on vend des choses soit spirituelles, soit connexes aux choses spirituelles.

174. *Si le culte des créatures est une superstition, comment le culte catholique des Anges et des Saints n'est-il pas superstition ?*

Le culte catholique des Anges et des Saints n'est pas superstition, parce que ce n'est pas un culte *divin* ou d'adoration due à Dieu seul : nous ne les adorons pas comme Dieu, mais nous les *vénérons* comme les amis de Dieu et pour les dons qu'ils ont reçus de Lui ; ainsi nous honorons par là Dieu lui-même, qui opère des merveilles dans les Anges et les Saints.

175. *Qu'est-ce que les Saints ?*

Les Saints sont ceux qui, pratiquant héroïquement les vertus selon les enseignements et les exemples de Jésus-Christ, ont mérité une gloire spéciale dans le ciel et même sur

la terre, où, de par l'autorité de l'Eglise, ils sont publiquement honorés et invoqués.

176. *Pourquoi vénérons-nous aussi le corps des Saints?*

Nous vénérons aussi le corps des Saints, parce qu'il leur a servi à pratiquer des vertus héroïques, qu'il a été certainement le temple de l'Esprit-Saint et qu'il ressuscitera glorieux pour la vie éternelle.

177. *Pourquoi vénérons-nous même les plus petites reliques et les images des Saints?*

Nous vénérons même les plus petites reliques et les images des Saints en mémoire d'eux et en leur honneur, reportant à eux toute la vénération, contrairement aux idolâtres, qui rendent aux images ou *idoles* un culte divin.

178. *Dieu, dans l'Ancien Testament, n'a-t-il pas sévèrement prohibé les images?*

Dieu, dans l'Ancien Testament, a sévèrement prohibé les images à adorer, et même quasi toutes les images, car elles étaient une occasion prochaine d'idolâtrie pour les Hébreux, qui vivaient parmi les idolâtres et étaient très enclins à la superstition.

DEUXIÈME COMMANDEMENT

***179.** *Que nous défend le deuxième commandement : « Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain ? »*

Le deuxième commandement : *Tu ne pro-*

nonceras pas le nom de Dieu en vain, nous défend de déshonorer le nom de *Dieu*; par conséquent, de le prononcer sans respect, de blasphémer contre Dieu, la Sainte Vierge, les Saints ou les choses saintes; de prêter des serments faux, inutiles, ou de quelque manière illicites.

180. *Qu'est-ce que le serment?*

Le serment est un appel à Dieu en témoignage de ce qu'on affirme ou de ce qu'on promet; celui donc qui jure le mal ou qui se parjure offense souverainement Dieu, qui est la Sainteté et la Vérité.

181. *Le blasphème est-il un grand péché?*

Le blasphème est un grand péché parce qu'il contient une injure et une moquerie de Dieu ou de ses saints, et même souvent une horrible hérésie.

*182. *Que nous ordonne le deuxième commandement?*

Le deuxième commandement nous ordonne de toujours révéler le saint nom de Dieu, et d'accomplir les vœux et les promesses faites par serment.

183. *Qu'est-ce que le vœu?*

Le vœu est la promesse faite à Dieu d'un bien qui Lui est agréable, auquel nous nous engageons par religion.

TROISIÈME COMMANDEMENT

**184. Que nous ordonne le troisième commandement : « Souviens-toi de sanctifier les fêtes ? »*

Le troisième commandement : *Souviens-toi de sanctifier les fêtes*, nous ordonne d'honorer Dieu, les jours de fête, par des actes de culte *extérieur*, dont le plus important, pour les chrétiens, est la sainte Messe.

185. Pourquoi devons-nous accomplir des actes de culte extérieur ? Ne suffit-il pas d'adorer intérieurement dans le cœur Dieu, qui est Esprit ?

Il ne suffit pas d'adorer Dieu intérieurement dans le cœur, mais nous devons lui rendre aussi le culte extérieur commandé, parce que nous sommes soumis à Dieu dans *tout* notre être, dans notre âme et dans notre corps, parce que nous devons donner le bon exemple, et aussi parce qu'on perd l'esprit religieux en agissant autrement.

**186. Que nous défend le troisième commandement ?*

Le troisième commandement nous défend les œuvres serviles aux jours de fête.

**187. Quelles sont les œuvres dites serviles ?*

Les œuvres dites serviles sont les travaux manuels propres aux artisans et aux ouvriers.

188. Toutes les œuvres serviles sont-elles prohibées les jours de fête ?

Toutes les œuvres serviles qui ne sont pas

nécessaires à la vie ou au service de Dieu et qui ne sont pas justifiées par la piété ou par un autre motif grave sont prohibées les jours de fête.

189. *Comment convient-il d'employer les jours de fête?*

Il convient d'employer les jours de fête pour le bien de l'âme en assistant à la prédication et au catéchisme, et en accomplissant quelque bonne œuvre; pour le repos aussi du corps, en se tenant éloigné de tout vice et de toute dissipation.

QUATRIÈME COMMANDEMENT

***190.** *Que nous ordonne le quatrième commandement : « Honore ton père et ta mère ? »*

Le quatrième commandement : *Honore ton père et ta mère*, nous ordonne l'amour, le respect et l'obéissance à l'égard de nos parents et de tous ceux qui ont pouvoir sur nous et sont nos supérieurs en autorité.

***191.** *Que nous défend le quatrième commandement ?*

Le quatrième commandement nous défend d'offenser nos parents et nos supérieurs en autorité ou de leur désobéir.

192. *Pourquoi devons-nous obéir à nos supérieurs en autorité ?*

Nous devons obéir à nos supérieurs en autorité parce qu'il n'est pas de pouvoir qui ne vienne de Dieu; « c'est pourquoi, qui

résiste au pouvoir résiste à l'ordre que Dieu a établi ». (*Rom. XIII, 1, 2.*)

CINQUIÈME COMMANDEMENT

***193.** *Que nous défend le cinquième commandement : « Tu ne tueras pas ? »*

Le cinquième commandement : *Tu ne tueras pas*, nous défend toute atteinte à la vie du prochain et à la nôtre, soit naturelle, soit spirituelle; ainsi sont défendus l'homicide, le suicide, le duel, les blessures, les coups, les injures, les imprécations et le scandale.

194. *Pourquoi le suicide est-il un péché ?*

Le suicide est un péché comme l'homicide, parce que Dieu seul est le maître de notre vie comme de celle du prochain; c'est, en outre, un péché de désespoir qui enlève, en plus de la vie, la possibilité de se repentir et de se sauver.

195. *L'Eglise a-t-elle établi des peines contre le suicide ?*

L'Eglise a établi contre le suicidé, responsable de son acte, la privation de sépulture ecclésiastique.

196. *Pourquoi le duel est-il un péché ?*

Le duel est un péché, parce qu'il est toujours une tentative d'homicide, et même quasi de suicide; qu'il est un acte de vengeance privée, au mépris de la loi et de la justice publique, et qu'il remet sottement la

décision du droit et du tort à la force, à l'adresse et au hasard.

197. *L'Eglise a-t-elle établi des peines contre le duel ?*

L'Eglise frappe d'excommunication quiconque se bat en duel ou y assiste volontairement.

198. *En quoi consiste le scandale ?*

Le scandale consiste à donner au prochain, par un mauvais acte quelconque, l'occasion de pécher.

199. *Le scandale est-il un péché grave ?*

Le scandale est un péché très grave, et Dieu demandera compte du mal qu'on fait commettre au prochain par des excitations perfides ou des exemples mauvais : « Malheur à l'homme par qui le scandale arrive. » (*Matth.* XVIII, 7.)

***200.** *Que nous ordonne le cinquième commandement ?*

Le cinquième commandement nous ordonne de vouloir du bien à tous, même à nos ennemis, et de réparer le mal corporel et spirituel fait au prochain.

SIXIÈME COMMANDEMENT

***201.** *Que nous défend le sixième commandement : « Tu ne commettras pas d'actes impurs ? »*

Le sixième commandement : *Tu ne commettras pas d'actes impurs*, nous interdit toute impureté, c'est-à-dire les actions, les

paroles, les regards, les livres, les images, les spectacles immoraux.

**202. Que nous ordonne le sixième commandement ?*

Le sixième commandement nous ordonne d'être « saints dans notre corps », portant le plus grand respect à notre personne et à celle d'autrui, parce qu'elles sont œuvres de Dieu et temples où il habite par sa présence et par sa grâce.

SEPTIÈME COMMANDEMENT

**203. Que nous défend le septième commandement : « Tu ne voleras pas ? »*

Le septième commandement : *Tu ne voleras pas*, nous défend tout dommage aux biens du prochain; il interdit donc le vol, les dégâts, l'usure, la fraude dans les contrats et les services, enfin l'aide prêtée à ces dommages.

**204. Que nous ordonne le septième commandement ?*

Le septième commandement nous ordonne de restituer le bien d'autrui, de réparer les dommages dont nous sommes coupables, de payer les dettes et de donner aux ouvriers le juste salaire.

205. Celui qui, le pouvant, ne restitue pas ou ne répare pas, obtiendra-t-il le pardon ?

Celui qui, le pouvant, ne restitue pas ou ne répare pas, n'obtiendra pas le pardon, même s'il déclare *en paroles* se repentir.

HUITIÈME COMMANDEMENT

**206. Que nous défend le huitième commandement : « Tu ne diras pas de faux témoignage? »*

Le huitième commandement : *Tu ne diras pas de faux témoignage*, nous interdit toute fausseté ainsi que tout injuste dommage à la réputation d'autrui; c'est pourquoi sont défendus, outre le faux témoignage, la calomnie, le mensonge, la médisance, la détraction, l'adulation, le jugement téméraire et le soupçon téméraire.

**207. Que nous ordonne le huitième commandement?*

Le huitième commandement nous ordonne de dire la vérité en temps et lieu et d'interpréter en bien, selon le possible, les actions du prochain.

**208. A quoi est obligé celui qui a causé du dommage au prochain dans sa réputation, en l'accusant faussement ou en parlant mal de lui?*

Celui qui a causé du dommage au prochain dans sa réputation en l'accusant faussement ou en parlant mal de lui est tenu de réparer, autant qu'il le peut, le dommage qu'il a fait.

NEUVIÈME COMMANDEMENT

**209. Que nous défend le neuvième commandement : « Tu ne désireras pas la femme d'autrui? »*

Le neuvième commandement : *Tu ne dési-*

reras pas la femme d'autrui, nous interdit les mauvaises pensées et les mauvais désirs.

***210.** *Que nous ordonne le neuvième commandement ?*

Le neuvième commandement nous ordonne la parfaite pureté de l'âme et le plus grand respect, même au fond du cœur, pour le sanctuaire de la famille.

DIXIÈME COMMANDEMENT

***211.** *Que nous défend le dixième commandement : « Tu ne désireras pas le bien d'autrui ? »*

Le dixième commandement : *Tu ne désireras pas le bien d'autrui*, nous interdit le désir effréné des richesses, sans égard pour les droits et pour le bien du prochain.

***212.** *Que nous ordonne le dixième commandement ?*

Le dixième commandement nous ordonne d'être justes et modérés dans le désir d'améliorer notre condition et de souffrir avec patience les embarras et toutes les misères que le Seigneur permet, pour qu'ils nous soient une source de mérites, car « c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu ». (Act. XIV, 21.)

CHAPITRE II

Les commandements de l'Eglise.

213. *Qu'est-ce que les commandements de l'Eglise?*

Les commandements ou préceptes généraux de l'Eglise sont des lois par lesquelles elle prescrit aux fidèles, en application des commandements de Dieu, quelques actes de religion et certaines abstinences.

214. *Comment l'Eglise a-t-elle autorité pour établir des lois et commandements?*

L'Eglise a autorité pour établir des lois et commandements, parce qu'elle l'a reçue dans la personne des Apôtres, de Jésus-Christ, l'Homme-Dieu; et c'est pourquoi qui désobéit à l'Eglise désobéit à Dieu même.

215. *Qui peut, dans l'Eglise, établir des lois et commandements?*

Dans l'Eglise, le Pape et les évêques, comme successeurs des apôtres, peuvent établir des lois et commandements, car c'est à eux que Jésus-Christ a dit : « Qui vous écoute m'écoute, et qui vous méprise me méprise. » (Luc. x, 16.)

PREMIER COMMANDEMENT

216. *Que nous ordonne le premier comman-*

dement : « Entends la Messe les dimanches et autres fêtes de précepte ? »

Le premier commandement : *Entends la Messe les dimanches et autres fêtes de précepte*, nous ordonne d'assister dévotement à la sainte Messe ces jours-là.

217. *Celui qui n'entend pas la Messe aux jours de précepte commet-il un péché grave ?*

Celui qui, sans empêchement véritable, n'entend pas la Messe aux jours de précepte et ne donne pas aux personnes de sa dépendance le moyen d'y assister, commet un péché grave ; il n'accomplit pas le commandement divin de sanctifier les fêtes.

DEUXIÈME COMMANDEMENT

218. *Que nous défend le second commandement par les paroles : « Abstiens-toi de viande le vendredi et autres jours prohibés ? »*

Le second commandement, par les paroles : *Abstiens-toi de viande le vendredi et autres jours prohibés*, nous défend de manger de la viande le vendredi (jour de la Passion et de la mort de Jésus-Christ) et à certains jours de jeûne. (*Voir l'Appendice II, à la fin.*)

219. *Qu'ordonne le second commandement par les paroles : « Jeûne aux jours prescrits ? »*

Le second commandement, par les paroles : *Jeûne aux jours prescrits*, ordonne d'observer le jeûne ecclésiastique en Carême, à certains jours de l'Avent, aux Quatre-Temps et à quelques Vigiles.

220. *A quoi oblige le jeûne ecclésiastique?*

Le jeûne ecclésiastique oblige à l'abstinence de certains aliments, et à ne pas faire de repas en dehors du principal; l'Eglise permet toutefois une autre légère réfection.

221. *Quelles sont les personnes tenues au jeûne ecclésiastique?*

Les personnes tenues au jeûne ecclésiastique sont tous les fidèles depuis l'âge de vingt et un ans accomplis jusqu'à l'âge de soixante, à moins qu'une infirmité, des travaux pénibles ou quelque autre juste raison ne les en dispense.

222. *Pourquoi l'Eglise nous impose-t-elle des abstinences et des jeûnes?*

L'Eglise nous impose, conformément aux exemples et à la doctrine de Jésus-Christ, des abstinences et des jeûnes, pour nous faire faire pénitence de nos péchés, mortifier la gourmandise et les passions, et pour d'autres nécessités particulières.

TROISIÈME COMMANDEMENT

223. *Que nous ordonne le troisième commandement : « Confesse-toi une fois l'an et communie au moins à Pâques? »*

Le troisième commandement : *Confesse-toi une fois l'an et communie au moins à Pâques*, nous ordonne de nous approcher de la Pénitence au moins une fois l'an et de l'Eucharistie au moins à Pâques.

224. *Pourquoi l'Eglise, en imposant de se confesser et de communier une fois l'an, ajoute-t-elle « au moins » ?*

L'Eglise, en imposant de se confesser et de communier une fois l'an, ajoute les mots *au moins*, pour nous rappeler l'utilité, et même le besoin de recevoir fréquemment, comme elle le désire, ces sacrements.

QUATRIÈME COMMANDEMENT

225. *Que nous ordonne le quatrième commandement : « Secours l'Eglise dans ses besoins par des cotisations faites selon les lois et les usages ? »*

Le quatrième commandement : *Secours l'Eglise dans ses besoins par des cotisations faites selon les lois et les usages*, nous ordonne de faire les offrandes prescrites par l'autorité ou en usage, en vue d'assurer l'exercice convenable du culte et le juste entretien des ministres de Dieu.

CINQUIÈME COMMANDEMENT

226. *Que nous défend le cinquième commandement : « Ne célèbre pas solennellement le mariage aux temps prohibés ? »*

Le cinquième commandement : *Ne célèbre pas le mariage solennellement aux temps prohibés*, interdit la Messe avec bénédiction spéciale des époux de l'Avent à l'Epiphanie, et du premier jour de Carême à l'octave de Pâques.

CHAPITRE III

Les vertus.

§ 1^{er}. — *Les vertus en général. — Les vertus théologiques.*

227. *Qu'est-ce que la vertu?*

La vertu est une disposition constante de l'âme à faire le bien.

228. *Combien y a-t-il d'espèces de vertus?*

Il y a deux espèces de vertus : les vertus *naturelles*, que nous acquérons en répétant les actes bons, telles sont les vertus appelées *morales*; et les vertus *surnaturelles* que nous ne pouvons acquérir ni pratiquer avec nos seules forces, mais qui nous viennent de Dieu, et ce sont les vertus propres du chrétien.

***229.** *Quelles sont les vertus propres du chrétien?*

Les vertus propres du chrétien sont les vertus surnaturelles et spécialement la *foi*, l'*espérance* et la *charité*, qui sont appelées *théologiques* ou *divines*, parce qu'elles ont Dieu pour objet et pour motif.

230. *Comment recevons-nous et pratiquons-nous les vertus surnaturelles?*

Nous recevons les vertus surnaturelles en même temps que la grâce sanctifiante, par le moyen des sacrements ou par l'amour de charité, et nous les pratiquons par les grâces actuelles des bonnes pensées et des inspi-

ractions dont Dieu se sert pour nous mouvoir et nous aider dans tout acte bon.

231. *Parmi les vertus surnaturelles, quelle est la plus excellente?*

Parmi les vertus surnaturelles, la plus excellente est la charité, car elle est inséparable de la grâce sanctifiante; elle nous unit intimement à Dieu et au prochain, elle nous porte à l'observance parfaite de la Loi et à toute œuvre bonne, et elle ne cessera jamais; en elle se trouve la perfection chrétienne.

LA FOI

***232.** *Qu'est-ce que la foi?*

La foi est cette vertu surnaturelle par laquelle nous croyons, sur l'autorité de Dieu, les vérités qu'il a révélées et qu'il nous propose à croire par le moyen de l'Eglise.

233. *Où sont conservées les vérités que Dieu a révélées et qu'il nous propose à croire par le moyen de l'Eglise?*

Les vérités que Dieu a révélées et qu'il nous propose à croire par le moyen de l'Eglise sont conservées dans l'*Ecriture Sainte* et dans la *Tradition*.

234. *Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte?*

L'Ecriture Sainte est l'ensemble des livres écrits sous l'inspiration de Dieu, dans l'*Ancien* et dans le *Nouveau Testament*, et que l'Eglise reconnaît comme l'œuvre de Dieu même

235. *Qu'est-ce que la Tradition?*

La Tradition est l'enseignement de Jésus-Christ et des Apôtres fait de vive voix, et transmis par l'Eglise jusqu'à nous sans altération.

236. *Qui peut, avec autorité, nous faire connaître, entièrement et dans le vrai sens, les vérités contenues dans l'Ecriture Sainte et dans la Tradition?*

L'Eglise seule peut, avec autorité, nous faire connaître entièrement et dans le vrai sens les vérités contenues dans l'Ecriture Sainte et dans la Tradition, car à elle seule Dieu a confié le dépôt de la Foi et envoyé l'Esprit-Saint qui l'assiste continuellement et l'empêche d'errer.

237. *Suffit-il de croire en général les vérités révélées par Dieu?*

Il ne suffit pas de croire en général les vérités révélées par Dieu, mais il faut en croire quelques-unes par un acte de foi explicite. Telles sont l'existence de Dieu rémunérateur et les deux principaux mystères.

L'ESPÉRANCE

238. *Qu'est-ce que l'espérance?

L'espérance est cette vertu surnaturelle par laquelle nous avons confiance en Dieu et attendons de Lui la vie éternelle ainsi que les grâces nécessaires pour la mériter ici-bas par les bonnes œuvres.

239. *Pour quel motif espérons-nous de Dieu la vie éternelle et les grâces nécessaires pour la mériter ?*

Nous espérons de Dieu la vie éternelle et les grâces nécessaires pour la mériter parce que c'est Lui, infiniment bon et fidèle, qui nous les a promises par les mérites de Jésus-Christ; de telle sorte que se défier ou désespérer, c'est l'offenser souverainement.

LA CHARITÉ

***240.** *Qu'est-ce que la charité ?*

La charité est cette vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même, par-dessus toute chose, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

241. *Pourquoi devons-nous aimer Dieu ?*

Nous devons aimer Dieu pour lui-même, parce qu'il est le Souverain Bien, source de tout bien; aussi faut-il que nous l'aimions *par-dessus toute chose* « de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces ». (*Marc. XII, 30.*)

242. *Pourquoi devons-nous aimer le prochain ?*

Nous devons aimer le prochain pour l'amour de Dieu qui nous le commande, et parce que tout homme est créé à l'image de Dieu, comme nous, et est notre frère.

243. *Sommes-nous obligés d'aimer aussi nos ennemis ?*

Nous sommes obligés d'aimer aussi nos

ennemis en pardonnant les offenses parce qu'ils sont eux aussi notre prochain, et que Jésus-Christ nous l'a commandé expressément.

§ 2. — *Pratique des actes de foi, d'espérance et de charité. — Conseils évangéliques.*

244. *Quand devons-nous faire des actes de foi, d'espérance et de charité?*

Nous devons faire des actes de foi, d'espérance et de charité souvent dans la vie, et en particulier quand nous avons des tentations à vaincre ou d'importants devoirs chrétiens à remplir, enfin dans les périls de mort.

245. *Est-il bon de faire souvent des actes de foi, d'espérance et de charité?*

Il est bon de faire souvent des actes de foi, d'espérance et de charité pour conserver, accroître et fortifier des vertus tellement nécessaires, qu'elles sont comme les parties vitales de « l'homme spirituel ».

246. *Comment devons-nous faire des actes de foi, d'espérance et de charité?*

Nous devons faire des actes de foi, d'espérance et de charité, de cœur, de bouche et *en actions*, en leur rendant témoignage par notre conduite.

247. *Comment rend-on témoignage à la foi?*

On rend témoignage à la foi en la confes-

sant et en la défendant, s'il en est besoin, sans crainte ni respect humain, et en ayant une vie conforme à ses maximes : « La foi sans les œuvres est une foi morte. » (*Jac.* II, 26.)

248. *Comment rend-on témoignage à l'espérance ?*

On rend témoignage à l'espérance en ne se troublant ni des misères ni des contrariétés de la vie, ni même des persécutions, et en vivant résignés et confiants dans les promesses de Dieu.

249. *Comment rend-on témoignage à la charité ?*

On rend témoignage à la charité par l'observance des commandements et la pratique des *œuvres de miséricorde*, et, selon l'appel de Dieu, par la pratique des *conseils évangéliques*.

250. *Qu'est-ce que les conseils évangéliques ?*

Les conseils évangéliques sont des exhortations que Jésus-Christ a faites dans l'Evangile à mener une vie plus parfaite, en pratiquant des vertus non commandées.

251. *Quels sont les principaux conseils évangéliques ?*

Les principaux conseils évangéliques sont : la *pauvreté volontaire*, la *chasteté perpétuelle* et l'*obéissance parfaite*.

§ 3. — *Les vertus morales. — Les vices.*
Les béatitudes évangéliques.

252. *Qu'est-ce que la vertu morale?*

La vertu morale est l'habitude de faire le bien, acquise par la répétition d'actes bons.

***253.** *Quelles sont les principales vertus morales?*

Les principales vertus morales sont : *la religion*, qui nous fait rendre à Dieu le culte qui lui est dû, et les quatre vertus cardinales de *prudence*, de *justice*, de *force* et de *tempérance*, par lesquelles nous vivons honnêtement.

254. *Pourquoi ces vertus sont-elles appelées cardinales?*

Ces vertus sont appelées cardinales, parce qu'elles sont comme *les gonds* (en latin, *cardines*) ou soutiens des autres vertus morales.

*** 255.** *Qu'est-ce que la prudence?*

La prudence est la vertu qui dirige les actes vers leur juste fin, et qui nous fait discerner et employer les moyens bons.

256. *Qu'est-ce que la justice?*

La justice est la vertu qui nous fait attribuer à chacun ce qui lui est dû.

257. *Qu'est-ce que la force?*

La force est la vertu qui nous fait affronter, sans témérité, comme sans timidité, toute

difficulté, tout danger et même la mort, pour le service de Dieu et pour le bien du prochain.

258. *Qu'est-ce que la tempérance?*

La tempérance est la vertu qui refrène les passions et les désirs, spécialement les désirs sensuels, et règle l'usage des biens sensibles.

259. *Qu'est-ce que les passions?*

Les passions sont des commotions ou mouvements violents de l'âme qui, s'ils ne sont pas réglés par la raison, entraînent au vice et souvent même au crime.

260. *Qu'est-ce que le vice?*

Le vice est l'habitude de faire le mal, acquise par la répétition d'actes mauvais.

261. *Quels sont les vices principaux?*

Les vices principaux sont les sept péchés capitaux, ainsi nommés parce qu'ils sont la tête (en latin, *capita*) ou l'origine des autres vices et péchés. (Formule 23.)

262. *Quelles sont les vertus opposées aux vices capitaux?*

Les vertus opposées aux vices capitaux sont : l'humilité, la libéralité, la chasteté, la patience, la sobriété, la fraternité et la diligence chrétienne.

263. *Jésus-Christ a-t-il recommandé en particulier quelques vertus morales?*

Jésus-Christ a recommandé en particu-

lier quelques vertus morales en proclamant bienheureux ceux qui les pratiquent; ce sont les *huit béatitudes évangéliques*.

264. *Récitez les béatitudes évangéliques.*

Bienheureux les *pauvres en esprit*, parce que le royaume des cieux leur appartient.

Bienheureux ceux qui sont *doux*, car ils posséderont la terre.

Bienheureux ceux qui *pleurent*, car ils seront consolés.

Bienheureux ceux qui ont *faim et soif de la justice*, car ils seront rassasiés.

Bienheureux les *miséricordieux*, car ils obtiendront miséricorde.

Bienheureux ceux qui ont le *cœur pur*, car ils verront Dieu.

Bienheureux les *pacifiques*, car ils seront appelés enfants de Dieu.

Bienheureux ceux qui *souffrent persécution pour la justice*, car le royaume des cieux leur appartient. (*Matth. v, 3-10.*)

265. *Pourquoi Jésus-Christ, dans les béatitudes évangéliques, a-t-il appelé bienheureuses, contrairement à l'opinion du monde, les personnes humbles et éprouvées?*

Jésus-Christ, dans les béatitudes évangéliques, a appelé bienheureuses, contrairement à l'opinion du monde, les personnes humbles et éprouvées, parce qu'elles recevront de Dieu une récompense spéciale ; et

il nous a enseigné de cette manière à les imiter, sans égard pour les fausses maximes du monde.

266. *Ceux qui suivent les maximes du monde peuvent-ils être véritablement heureux?*

Ceux qui suivent les maximes du monde ne peuvent pas être *véritablement heureux*, parce qu'ils ne cherchent pas Dieu, leur Seigneur et leur *vraie félicité*; ils n'ont donc pas la paix de la conscience, et ils marchent vers la perdition.

ORAISONS

Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité; et, afin que nous puissions mériter ce que vous nous avez promis, faites que nous aimions ce que vous commandez. (*Oraison du XIII^e dimanche après la Pentecôte.*)

Faites, ô Dieu tout-puissant, que nous pensions toujours ce qui est raisonnable et que nous observions, en paroles et en œuvres, ce qui vous est agréable. Nous vous en supplions par votre Fils Jésus-Christ, etc. (*Oraison du VI^e dimanche après l'Epiphanie.*)

TROISIÈME PARTIE

MOYENS DE LA GRACE

SECTION I

Les Sacrements ou moyens productifs.

Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé. (*Marc. xvi, 16.*) Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. (*Joan. vi, 54.*)

Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. (*Joan. xx, 23.*)

CHAPITRE PREMIER

Les sacrements en général.

**267. Qu'est-ce que les sacrements?*

Les sacrements sont les signes efficaces de la grâce, institués par Jésus-Christ pour nous sanctifier.

268. Pourquoi les sacrements sont-ils les signes efficaces de la grâce?

Les sacrements sont les *signes* de la grâce parce que, par leur élément sensible, ils *signifient* ou indiquent la grâce invisible qu'ils confèrent; et ils en sont les signes *efficaces*, parce qu'ils *confèrent* réellement la grâce qu'ils signifient.

269. Quelles grâces confèrent les sacrements?

Les sacrements confèrent la grâce *sanctifiante* et la grâce *sacramentelle*.

270. *Qu'est-ce que la grâce sanctifiante?*

La grâce sanctifiante est le don surnaturel, inhérent à l'âme, et par conséquent *habituel*, qui nous rend *saints*, c'est-à-dire justes, amis et fils adoptifs de Dieu, frères de Jésus-Christ et héritiers du paradis.

271. *Qu'est-ce que la grâce sacramentelle?*

La grâce sacramentelle est le droit aux grâces *spéciales* nécessaires pour obtenir la fin propre de chaque sacrement.

272. *Qui a donné aux sacrements la vertu de conférer la grâce?*

Jésus-Christ, l'Homme-Dieu, a donné aux sacrements la vertu de conférer la grâce, que lui-même nous a méritée par sa Passion et par sa Mort.

***273.** *Comment nous sanctifient les sacrements?*

Les sacrements nous sanctifient, soit en nous conférant la *première* grâce sanctifiante, qui efface le péché, soit en *augmentant* la grâce quand nous la possédons déjà.

***274.** *Par quels sacrements la grâce première nous est-elle conférée?*

La grâce première nous est conférée par le Baptême et la Pénitence, appelés sacrements *des morts*, parce qu'ils donnent la *vie* de la grâce aux âmes *mortes* par le péché.

**275. Par quels sacrements la grâce est-elle augmentée en nous?*

La grâce est augmentée en nous par la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage, appelés sacrements des *vivants*, parce que celui qui les reçoit doit déjà *vivre spirituellement* par la grâce de Dieu.

**276. Celui qui, sachant n'être pas en état de grâce, reçoit un sacrement des vivants, commet-il un péché?*

Celui qui, sachant n'être pas en état de grâce, reçoit un sacrement des vivants, commet un péché très grave, le sacrilège, car il reçoit indignement une chose sainte.

**277. Que devons-nous faire pour conserver la grâce des sacrements?*

Pour conserver la grâce des sacrements, nous devons y correspondre par notre action propre en opérant le bien et en fuyant le mal.

**278. Quels sont les sacrements les plus nécessaires pour faire son salut?*

Les sacrements les plus nécessaires pour faire son salut sont les sacrements des morts, c'est-à-dire le Baptême et la Pénitence, car ils confèrent la première grâce ou *vie spirituelle*.

279. Le Baptême et la Pénitence sont-ils également nécessaires?

Le Baptême et la Pénitence ne sont pas

également nécessaires, car le Baptême est nécessaire à tous les hommes — qui naissent tous avec le péché originel; — tandis que la Pénitence est nécessaire à ceux qui, depuis le Baptême, ont perdu la grâce en péchant mortellement.

280. Si le Baptême est nécessaire à tous, personne donc ne peut être sauvé sans le Baptême?

Sans le Baptême, personne ne peut être sauvé; toutefois, lorsque le Baptême de *l'eau* ne peut être reçu, il suffit du Baptême de *sang* — martyr souffert pour Jésus-Christ, — ou du Baptême de *désir* — amour de *charité*, *désireux* des moyens de salut institués par Jésus-Christ.

**281. Combien de fois peut-on recevoir les sacrements?*

Les sacrements peuvent être reçus les uns plusieurs fois, les autres une fois seulement.

**282. Quels sont les sacrements qu'on ne reçoit qu'une fois?*

On ne reçoit qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

**283. Pourquoi ne reçoit-on qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre?*

On ne reçoit qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, parce qu'ils impriment dans l'âme un *caractère permanent*, opérant une *consécration perpétuelle* de l'homme à Jésus-Christ, par laquelle il

se distingue de quiconque n'en est point marqué.

**284. Qu'est-ce que le caractère?*

Le caractère est un signe distinctif spirituel qui ne s'efface jamais.

**285. Quel caractère impriment dans l'âme le Baptême, la Confirmation et l'Ordre?*

Le Baptême imprime dans l'âme le caractère de *chrétien*; la Confirmation celui de *soldat* de Jésus-Christ; l'Ordre, celui de *ministre* de Dieu.

**286. Combien y a-t-il de choses requises pour un sacrement?*

Pour un sacrement, trois choses sont requises : la *matière*, la *forme* et le *ministre* qui doit avoir l'intention de faire ce que l'Eglise fait.

**287. Qu'est-ce que la matière d'un sacrement?*

La matière d'un sacrement, c'est l'élément sensible qui est requis pour l'administrer, comme l'eau pour le Baptême.

**288. Qu'est-ce que la forme d'un sacrement?*

La forme d'un sacrement, ce sont les paroles que le ministre doit proférer dans l'acte même d'appliquer la matière.

**289. Qu'est-ce que le ministre d'un sacrement?*

Le ministre d'un sacrement, c'est la per-

sonne qui a le pouvoir de le conférer au nom et par l'autorité de Jésus-Christ.

CHAPITRE II

Le Baptême.

**290. Qu'est-ce que le Baptême?*

Le Baptême est un sacrement qui nous fait chrétiens, c'est-à-dire disciples de Jésus-Christ, enfants de Dieu et membres de l'Eglise.

291. Quelle est la matière du Baptême?

La matière du Baptême est l'eau naturelle.

**292. Quelle est la forme du Baptême?*

La forme du Baptême, ce sont les paroles : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

**293. Quel est le ministre du Baptême?*

Le ministre du Baptême est ordinairement le prêtre; mais, en cas de nécessité, toute personne peut l'administrer, même un hérétique ou un infidèle, pourvu qu'il ait l'intention de faire ce que l'Eglise fait.

**294. Comment se donne le Baptême?*

Le Baptême se donne en versant de l'eau sur la tête de la personne à baptiser, et en prononçant en même temps les paroles de la forme.

295. Quels effets produit le Baptême?

Le Baptême confère la première grâce

sanctifiante et les vertus surnaturelles, enlève le péché originel et les péchés actuels, s'il y en a, ainsi que toute la peine qui leur est due; il imprime le caractère de chrétien et rend capable de recevoir les autres sacrements.

296. *Le Baptême transforme-t-il l'homme?*

Le Baptême transforme l'homme *spirituellement* et le fait comme *renaître* en le rendant un homme *nouveau*; c'est pourquoi on impose alors au baptisé un *nom* convenable, celui d'un *saint*, qui lui servira d'*exemple* et de *protecteur* dans sa vie de chrétien.

297. *A quoi s'oblige celui qui reçoit le Baptême?*

Celui qui reçoit le Baptême et devient chrétien s'oblige à professer la foi et à observer la loi de Jésus-Christ; il renonce donc à tout ce qui s'y oppose.

298. *A quoi renonce-t-on en recevant le Baptême?*

En recevant le Baptême, on renonce au démon, à ses œuvres et à ses pompes.

299. *Qu'entend-on par les œuvres et les pompes du démon?*

Par les œuvres et les pompes du démon, on entend le péché, les vanités du monde et ses maximes perverses, contraires à l'Evangile.

300. *En recevant le Baptême, comment les enfants renoncent-ils au démon ?*

En recevant le Baptême, les enfants renoncent au démon par l'intermédiaire des parrains.

301. *Qu'est-ce que les parrains, dans le Baptême ?*

Les parrains, dans le Baptême, sont ceux qui présentent à l'Eglise la personne à baptiser, répondent en son nom, si c'est un enfant, et assument, comme *pères spirituels*, le soin de son éducation chrétienne, au cas où les parents naturels viendraient à y manquer ; aussi doivent-ils être de bons chrétiens.

302. *Sommes-nous obligés de tenir les promesses et les renoncements faits par les parrains en notre nom au Baptême ?*

Nous sommes obligés de tenir les promesses et les renoncements faits par les parrains en notre nom au Baptême, car il ne nous est imposé en cela que ce que Dieu impose à tous, et qu'il nous faudrait promettre nous-mêmes pour être sauvés.

303. *Les parents ou ceux qui en tiennent lieu, quand doivent-ils présenter l'enfant au Baptême ?*

Les parents ou ceux qui en tiennent lieu ne doivent pas attendre plus de huit ou dix jours à présenter l'enfant au Baptême, et il est louable de lui assurer immédiatement la

grâce et la félicité éternelle, car très facilement il pourrait mourir.

CHAPITRE III

La Confirmation.

**304. Qu'est-ce que la Confirmation?*

La Confirmation est un sacrement qui nous rend parfaits chrétiens, soldats de Jésus-Christ, et nous en imprime le caractère.

305. Quelle est la matière de la Confirmation?

La matière de la Confirmation est le Saint Chrême, mélange d'huile et de baume, consacré par l'Evêque le Jeudi-Saint.

306. Quelle est la forme de la Confirmation?

La forme de la Confirmation, ce sont les paroles : *Je te marque du signe de la Croix et je te confirme du chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

**307. Quel est le ministre de la Confirmation?*

Le ministre ordinaire de la Confirmation est l'Evêque; et le ministre extraordinaire, le prêtre, qui a reçu du Pape cette faculté.

308. Comment l'Evêque administre-t-il la Confirmation?

L'Evêque étend les mains sur les confirmands, invoque le Saint-Esprit, puis avec le Saint Chrême oint le front de chacun en forme de croix, prononçant en même temps les paroles de la forme; il donne ensuite

un léger soufflet en disant : « La paix soit avec toi »; à la fin il bénit solennellement tous les confirmés.

**309. Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits chrétiens et soldats de Jésus-Christ?*

La Confirmation nous rend parfaits chrétiens et soldats de Jésus-Christ en nous donnant l'abondance de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire l'abondance de ses grâces et de ses dons, qui nous *confirment* ou nous fortifient dans la foi et dans les autres vertus contre les ennemis spirituels.

310. A quel âge est-il bon de recevoir la Confirmation?

Il est bon de recevoir la Confirmation à l'âge d'environ sept ans, parce qu'alors commencent d'habitude les tentations, et que l'enfant peut suffisamment connaître la sainteté et la grâce de ce sacrement.

**311. Quelles dispositions doit avoir celui qui reçoit la Confirmation?*

Celui qui reçoit la Confirmation doit être en état de grâce, connaître les principaux mystères de la foi, s'il a l'usage de la raison, et s'approcher de ce sacrement avec dévotion, profondément pénétré de ce que les rites signifient.

312. Que signifie le Saint Chrême?

Le Saint Chrême, par l'huile qui s'épand et fortifie, signifie la grâce abondante de la Confirmation; par le baume qui est odo-

rant et préserve de la corruption, il signifie la bonne odeur des vertus que le confirmé devra posséder, fuyant la corruption des vices.

313. *Que signifie l'onction qui se fait sur le front en forme de croix?*

L'onction qui se fait sur le front en forme de croix signifie que le confirmé, en vaillant soldat de Jésus-Christ, devra porter le front haut, sans rougir de la Croix et sans craindre les ennemis de la Foi.

314. *Que signifie le léger soufflet que l'Evêque donne au confirmé?*

Le léger soufflet que l'Evêque donne au confirmé signifie que celui-ci doit être disposé à souffrir pour la Foi tout affront et toute peine.

315. *Y a-t-il des parrains à la Confirmation?*

A la Confirmation, il y a des parrains pour les hommes et des marraines pour les femmes; ils doivent être de bons chrétiens, pour édifier et assister spirituellement les confirmés.

CHAPITRE IV

L'Eucharistie.

§ 1^{er}. — Le sacrement, son institution, sa fin.

***316.** *Qu'est-ce que l'Eucharistie?*

L'Eucharistie est un sacrement qui, sous

les apparences du pain et du vin, contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour être la nourriture des âmes.

317. *Quelle est la matière de l'Eucharistie?*

La matière de l'Eucharistie est le pain de froment et le vin de raisin.

318. *Quelle est la forme de l'Eucharistie?*

La forme de l'Eucharistie, ce sont les paroles de Jésus-Christ : *Ceci est mon Corps; ceci est le Calice de mon Sang..... répandu pour vous et pour beaucoup, en rémission des péchés.* (Prières, II, Canon.)

319. *Quel est le ministre de l'Eucharistie?*

Le ministre de l'Eucharistie est le prêtre qui prononce à la Messe les paroles de Jésus-Christ, et change le pain en son Corps et le vin en son Sang.

320. *Quand Jésus-Christ a-t-il institué l'Eucharistie?*

Jésus-Christ a institué l'Eucharistie à la dernière Cène, avant sa Passion, lorsqu'il a consacré le pain et le vin, et les a distribués aux apôtres comme son Corps et son Sang, leur commandant de renouveler ensuite ce mystère en mémoire de lui.

321. *Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué l'Eucharistie?*

Jésus-Christ a institué l'Eucharistie pour

qu'elle fût, par la Messe, le sacrifice permanent du Nouveau Testament, et par la communion, la nourriture des âmes, en souvenir perpétuel de son amour, de sa Passion et de sa Mort.

§ 2. — *Présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.*

***322.** *Y a-t-il, dans l'Eucharistie, le même Jésus-Christ qui est au ciel et qui est né, sur terre, de la Vierge Marie?*

Il y a dans l'Eucharistie le même Jésus-Christ qui est au ciel, et qui est né, sur terre, de la Vierge Marie.

323. *Pourquoi croyez-vous que Jésus-Christ est véritablement dans l'Eucharistie?*

Je crois que Jésus-Christ est véritablement dans l'Eucharistie parce que Lui-même a appelé le pain et le vin consacrés son Corps et son Sang, et parce que tel est l'enseignement de l'Eglise; mais c'est un mystère et un grand mystère.

324. *Qu'est-ce que l'hostie avant la Consécration?*

Avant la Consécration, l'hostie est du pain.

325. *Qu'est-ce que l'hostie après la Consécration?*

Après la Consécration, l'hostie est le vrai Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain.

326. *Que contient le calice avant la Consécration?*

Avant la Consécration, le calice contient du vin auquel ont été mêlées quelques gouttes d'eau.

327. *Qu'y a-t-il dans le calice après la Consécration?*

Après la Consécration, il y a dans le calice le vrai Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du vin.

***328.** *A quel moment le pain et le vin deviennent-ils le Corps et le Sang de Jésus?*

Le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang de Jésus au moment de la Consécration.

***329.** *Après la Consécration, ne reste-t-il rien du pain et du vin?*

Après la Consécration, il n'y a plus ni pain ni vin, mais seulement les espèces ou apparences, sans la substance.

330. *Qu'est-ce que les espèces ou apparences?*

Les espèces ou apparences sont tout ce qui tombe sous les sens, comme la figure, la couleur, l'odeur, la saveur du pain et du vin.

331. *Sous les apparences du pain, y a-t-il le Corps seulement de Jésus, et, sous celles du vin, y a-t-il seulement son Sang?*

Non, sous les apparences du pain il y a Jésus-Christ tout entier : son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité, et il en est de même sous les espèces du vin.

***332.** *Lorsqu'on brise l'hostie en plusieurs parties, brise-t-on le Corps de Jésus-Christ?*

Lorsqu'on brise l'hostie en plusieurs parties, on ne brise pas le Corps de Jésus-Christ, mais seulement les espèces du pain; le Corps du Seigneur reste entier en chacune des parties.

***333.** *Jésus-Christ se trouve-t-il dans toutes les hosties consacrées du monde?*

Oui, Jésus-Christ se trouve dans toutes les hosties consacrées du monde.

334. *Pourquoi conserve-t-on dans les églises la sainte Eucharistie?*

On conserve la sainte Eucharistie dans les églises pour que les fidèles l'adorent, qu'ils la reçoivent dans la communion, et qu'ils sentent en ce sacrement l'assistance et la présence perpétuelles de Jésus-Christ dans l'Eglise.

§ 3. — *Sainte Communion : disposition, obligations, effets.*

***335.** *Combien de conditions sont nécessaires pour faire une bonne communion?*

Pour faire une bonne communion, trois conditions sont nécessaires : 1^o être en état de grâce; 2^o savoir qui l'on va recevoir et y penser; 3^o être à jeun depuis minuit.

***336.** *Que signifie être en état de grâce?*

Etre en état de grâce signifie avoir la conscience pure de tout péché mortel.

337. *Celui qui communie avec la conscience d'un péché mortel reçoit-il Jésus-Christ?*

Celui qui communie avec la conscience d'un péché mortel reçoit Jésus-Christ, mais non pas sa grâce; il commet, au contraire, un horrible sacrilège et mérite la damnation.

338. *Que signifie « savoir qui l'on va recevoir et penser à Lui »?*

Savoir qui l'on va recevoir et penser à Lui signifie s'approcher de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec une foi vive, un désir ardent, une humilité et une modestie profondes.

***339.** *Quel est le jeûne requis avant la communion?*

Avant la communion, il est requis le jeûne *naturel* ou *total*, qui se rompt en prenant quoi que ce soit en manière de nourriture ou de boisson.

340. *La communion n'est-elle jamais permise à qui n'est pas à jeun?*

La communion est permise sans être à jeun quand il y a danger de mort, et durant les longues maladies, mais dans les conditions déterminées par l'Eglise.

***341.** *Y a-t-il obligation de recevoir la communion?*

Il y a obligation de recevoir la communion chaque année à Pâques, ainsi qu'en danger de mort, pour qu'elle soit le *viatique* qui soutienne l'âme dans le voyage de l'éternité.

**342. A quel âge commence l'obligation de la communion pascale?*

L'obligation de faire la communion pascale commence à l'âge où l'on est capable de la faire avec les dispositions suffisantes, c'est-à-dire d'ordinaire vers l'âge de sept ans.

**343. Est-il bon et utile de communier souvent?*

Il est excellent et très utile de communier souvent et même tous les jours, pourvu qu'on le fasse toujours avec les dispositions requises.

344. Après la communion, combien de temps Jésus-Christ reste-t-il en nous?

Après la communion, Jésus-Christ reste en nous tant que durent les espèces eucharistiques.

345. Quels effets produit l'Eucharistie en ceux qui la reçoivent dignement?

En ceux qui la reçoivent dignement, l'Eucharistie conserve et augmente la grâce, qui est la vie de l'âme, comme la nourriture le fait pour la vie du corps; elle remet les péchés véniels et préserve des péchés mortels; elle donne consolation et confort, en augmentant la charité et l'espérance de la vie éternelle, dont elle est le gage.

§ 4. — Le Saint Sacrifice de la Messe.

346. L'Eucharistie n'est-elle que sacrement?
L'Eucharistie n'est pas seulement sacre-

ment, mais elle est aussi le *sacrifice* permanent du Nouveau Testament, et comme telle, on la nomme la sainte Messe.

347. *Qu'est-ce que le sacrifice?*

Le sacrifice est l'offrande faite à Dieu d'une chose que l'on détruit, pour professer qu'il est le Créateur et Maître suprême auquel tout est entièrement dû.

***348.** *Qu'est-ce que la sainte Messe?*

La sainte Messe est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ que le prêtre offre à Dieu sur l'autel sous les espèces du pain et du vin, en mémoire et *renouvellement* du sacrifice de la Croix.

349. *Le sacrifice de la Messe est-il le sacrifice même de la Croix?*

Le sacrifice de la Messe est le sacrifice même de la Croix, il y a seulement une différence dans la manière de l'accomplir.

350. *Quelle différence y a-t-il entre le sacrifice de la Croix et celui de la Messe?*

Entre le sacrifice de la Croix et celui de la Messe, il y a cette différence que, sur la Croix, Jésus-Christ s'est sacrifié en versant volontairement son propre Sang et *a mérité* pour nous toute grâce; tandis que, sur l'autel, sans répandre son Sang, Il se sacrifie et s'anéantit mystiquement par le ministère du prêtre, et nous *applique* les mérites du sacrifice de la Croix.

351. *Pour quelles fins offre-t-on la Messe à Dieu?*

On offre la Messe à Dieu pour lui rendre le culte suprême de *latrîe* ou d'adoration; pour le remercier de ses bienfaits, l'apaiser et lui donner satisfaction pour nos péchés, enfin pour obtenir des grâces en faveur des fidèles vivants et des trépassés.

352. *La Messe n'est-elle pas également offerte aux Saints?*

La Messe n'est pas offerte aux Saints, mais à Dieu seul, même quand on la célèbre en l'honneur des Saints; le sacrifice n'appartient qu'au Créateur et Maître suprême.

***353.** *Sommes-nous obligés d'entendre la Messe?*

Nous sommes obligés d'entendre la Messe les dimanches et autres fêtes de précepte; mais il est bon d'y assister fréquemment, afin de participer au plus grand acte de la Religion, acte souverainement agréable à Dieu et méritoire.

354. *Quelle est la meilleure manière d'assister à la Messe?*

La meilleure manière d'assister à la Messe est de l'offrir à Dieu en union avec le prêtre, en pensant au sacrifice de la Croix accompli par la Passion et la Mort du Seigneur, et en communiant; la communion est l'union *réelle* à la Victime immolée et forme, par conséquent, la meilleure participation au Saint Sacrifice.

CHAPITRE V

La Pénitence.

§ 1^{er}. — Le sacrement et ses parties. — L'examen de conscience.

**355. Qu'est-ce que la Pénitence?*

La Pénitence ou Confession est un sacrement institué par Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le Baptême.

356. Quand le sacrement de Pénitence a-t-il été institué par Jésus-Christ?

Le sacrement de Pénitence a été institué par Jésus-Christ quand il a dit aux Apôtres et, en eux, à leurs successeurs : « Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. » (*Joan. XX, 22-23.*)

357. Quel est le ministre de la Pénitence?

Le ministre de la Pénitence est le prêtre approuvé par l'Evêque.

**358. Combien y a-t-il de conditions requises pour faire une bonne confession, et quelles sont-elles?*

Il y a cinq conditions requises pour faire une bonne confession : 1^o l'examen de conscience; 2^o la douleur de ses péchés; 3^o le bon propos de ne plus les commettre; 4^o la confession; 5^o la satisfaction ou pénitence.

***359.** *Comment se fait l'examen de conscience?*

On fait l'examen de conscience en rappelant à son esprit les péchés qui, depuis la dernière confession bien faite, ont été commis par pensées, par paroles, par actions et par omissions contre les commandements de Dieu, contre les commandements de l'Eglise et contre les obligations de son état.

360. *Dans l'examen de conscience, devons-nous rechercher le nombre des péchés?*

Dans l'examen de conscience, nous devons rechercher, et même avec diligence, le nombre des péchés *mortels*.

§ 2. — *La contrition et le bon propos.*

***361.** *Qu'est-ce que la contrition?*

La contrition, ou repentir, ou douleur, est le regret et détestation des péchés commis qui nous fait nous proposer de ne plus pécher.

362. *Combien y a-t-il d'espèces de contrition?*

Il y a deux espèces de contrition : la contrition parfaite et la contrition imparfaite ou attrition.

363. *Qu'est-ce que la contrition parfaite?*

La contrition parfaite est la détestation des péchés commis, en tant qu'ils offensent Dieu notre Père, infiniment bon et aimable, et qu'ils ont causé la Passion et la Mort de notre Rédempteur, Jésus-Christ, Fils de Dieu.

364. *Pourquoi l'appelle-t-on parfaite?*

On l'appelle parfaite parce qu'elle naît d'un motif parfait, qui est l'amour *filial* de Dieu ou charité, et parce qu'elle nous obtient immédiatement le pardon des péchés, bien qu'il nous reste l'obligation de les confesser.

365. *Qu'est-ce que la contrition imparfaite ou attrition?*

La contrition imparfaite ou attrition est la détestation des péchés commis, par crainte des châtiments éternels et temporels, ou à cause de la laideur du péché.

366. *Pourquoi l'attrition est-elle une contrition imparfaite?*

L'attrition est une contrition imparfaite parce qu'elle naît de motifs moins parfaits, propres aux *esclaves* plutôt qu'à des fils; et parce qu'elle ne nous obtient le pardon des péchés que moyennant le sacrement.

*367. *Est-il nécessaire d'avoir le repentir de tous les péchés commis?*

Il est *nécessaire* d'avoir le repentir de *tous les péchés mortels* sans exception qui ont été commis, et il *convient* de l'avoir aussi des péchés vénies.

368. *Pourquoi est-il nécessaire d'avoir le repentir de tous les péchés mortels?*

Il est nécessaire d'avoir le repentir de tous les péchés mortels parce que chacun d'eux offense Dieu gravement, nous fait

perdre sa grâce, et nous mérite de rester séparés de Lui éternellement.

***369.** *Qu'est-ce que le bon propos?*

Le bon propos est la volonté résolue de ne plus jamais commettre de péché et d'en fuir les occasions.

370. *Qu'est-ce que l'occasion du péché?*

L'occasion du péché est ce qui nous met en danger de le commettre, que ce soit une personne ou une chose.

371. *Sommes-nous obligés de fuir les occasions de péché?*

Nous sommes obligés de fuir les occasions de péché parce que nous sommes obligés de fuir le péché; qui ne le fuit pas finit par y tomber, car « qui aime le danger y périra ». (*Eccli.* III, 27.)

§ 3. — Confession des péchés.

***372.** *Qu'est-ce que la confession?*

La confession est l'accusation des péchés faite au prêtre confesseur pour en recevoir l'absolution.

***373.** *De quels péchés sommes-nous obligés de nous confesser?*

Nous sommes obligés de nous confesser de tous les péchés mortels non encore confessés ou mal confessés, et il est bon de confesser aussi les fautes vénielles.

374. *Comment devons-nous accuser les péchés mortels?*

Nous devons accuser les péchés mortels

pleinement, sans nous laisser aller à la fausse honte d'en taire aucun; il faut en déclarer l'espèce, le nombre ainsi que les circonstances qui ajouteraient à la faute une nouvelle malice grave.

375. Celui qui ne se souvient pas du nombre précis des péchés mortels, que doit-il faire?

Celui qui ne se souvient pas du nombre précis des péchés mortels doit faire connaître le nombre qui lui paraît le plus près de la vérité.

376. Pourquoi faut-il ne pas se laisser aller à la fausse honte de taire aucun péché mortel?

Il faut ne pas se laisser aller à la fausse honte de taire aucun péché mortel, parce que nous nous confessons à Jésus-Christ dans la personne du prêtre, et que celui-ci ne peut révéler aucune de nos fautes, au prix même de sa vie; enfin, parce que, si nous agissions autrement, n'ayant pas obtenu le pardon, nous serions déshonorés en présence de tous au jugement général.

**377. Celui qui, par honte ou par un autre motif, tairait un péché mortel, ferait-il une bonne confession?*

Celui qui, par honte ou par un autre motif, tairait un péché mortel, ne ferait pas une bonne confession, mais commettrait un sacrilège.

**378. Que doit faire celui qui reconnaît ne s'être pas bien confessé?*

Celui qui reconnaît ne s'être pas bien con-

fessé doit refaire les confessions mal faites et s'accuser des sacrilèges commis.

379. *Celui qui a omis ou oublié un péché mortel, sans qu'il y ait de sa faute, a-t-il fait une bonne confession?*

Celui qui a omis ou oublié un péché mortel, sans qu'il y ait de sa faute, a fait une bonne confession, mais il lui reste l'obligation de s'en confesser dans la suite.

§ 4. — *L'absolution, la satisfaction, les indulgences.*

***380.** *Qu'est-ce que l'absolution?*

L'absolution est la sentence par laquelle le prêtre, au nom de Jésus-Christ, remet les péchés au pénitent en disant : *Je t'absous de tes péchés au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

381. *Les péchés une fois remis par l'absolution, la peine méritée est-elle remise aussi?*

Les péchés une fois remis par l'absolution, la peine éternelle méritée par le péché est remise aussi ; mais si on n'a pas une contrition très parfaite, il reste ordinairement à expier, en cette vie ou en l'autre, une peine temporelle.

***382.** *Qu'est-ce que la satisfaction ou pénitence sacramentelle?*

La satisfaction ou pénitence sacramentelle est la bonne œuvre imposée par le confesseur en punition de la faute, en correction du pécheur, et en déduction de la peine temporelle méritée par le péché.

383. *Quand doit-on faire la pénitence sacramentelle?*

Il convient d'accomplir la pénitence sacramentelle au plus tôt, si le confesseur n'en a pas assigné le temps.

384. *La pénitence sacramentelle suffit-elle à nous libérer de toute la peine temporelle méritée par le péché?*

La pénitence sacramentelle ne suffit pas d'ordinaire à nous libérer de toute la peine temporelle méritée par le péché; aussi est-il bon d'y suppléer par d'autres œuvres de pénitence et de piété, ainsi que par les indulgences.

385. *Quelles sont les œuvres de pénitence et de piété?*

Les œuvres de pénitence et de piété sont : les jeûnes, les mortifications, les actes de miséricorde spirituelle et corporelle, les prières et l'usage pieux de ces *objets* bénits et de ces *rites* sacrés qu'on nomme *sacramentaux*, tels que l'eau bénite et les bénédictions diverses. (Formules 21-22.)

***386.** *Qu'est-ce qu'une indulgence?*

Une indulgence est une rémission de peine temporelle due pour les péchés : l'Eglise la concède sous certaines conditions aux âmes en état de grâce, en leur appliquant les mérites et les satisfactions surabondantes de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et des Saints, qui constituent *le trésor de l'Eglise*.

**387. Combien y a-t-il de sortes d'indulgences?*

Il y a deux sortes d'indulgences : les indulgences plénières et les indulgences partielles.

388. Qu'est-ce que l'indulgence plénière?

L'indulgence plénière est celle qui remet toute la peine temporelle due au péché.

389. Qu'est-ce que l'indulgence partielle?

L'indulgence partielle est celle qui remet seulement une partie de la peine temporelle due au péché.

390. Qu'entend-on par indulgence de quarante ou de cent jours, de sept ans, etc.?

Par indulgence de quarante ou de cent jours, de sept ans, etc., on entend la remise de peine temporelle qu'on aurait obtenue par quarante ou cent jours, par sept ans, etc., de la pénitence établie par l'Église, aux temps antiques.

**391. Quelles sont les conditions nécessaires pour acquérir les indulgences?*

Les conditions nécessaires pour acquérir les indulgences sont l'état de grâce et l'accomplissement des œuvres prescrites.

CHAPITRE VI

L'Extrême-Onction.

**392. Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?*

L'Extrême-Onction, appelée aussi du nom de *Saintes Huiles*, est un sacrement institué

pour le soulagement spirituel et même temporel des chrétiens gravement malades.

393. *Quel est le ministre de l'Extrême-Onction ?*

Le ministre de l'Extrême-Onction est le curé de la paroisse ou tout autre prêtre qui ait la permission.

394. *Comment le prêtre administre-t-il l'Extrême-Onction ?*

Pour administrer l'Extrême-Onction, le prêtre oint en forme de croix, avec l'huile bénite par l'Evêque, les organes des sens de l'infirmes en disant : *Par cette onction sainte et par sa très amoureuse miséricorde, que le Seigneur te pardonne toute faute commise par la vue, par l'ouïe, etc. Ainsi soit-il.*

395. *Quels effets produit l'Extrême-Onction ?*

L'Extrême-Onction augmente la grâce sanctifiante, efface les péchés véniels et même les péchés mortels dont l'infirmes aurait l'*attrition* sans pouvoir les confesser; elle donne des forces pour supporter patiemment la maladie, pour résister aux tentations et mourir saintement; enfin, elle aide à recouvrer la santé, si c'est pour le bien de l'âme.

396. *Quand peut-on administrer l'Extrême-Onction ?*

On peut administrer l'Extrême-Onction dès qu'il y a danger de mort, et il est bon de le faire aussitôt après la confession et la

réception du Viatique, pendant que le malade conserve la connaissance.

CHAPITRE VII

L'Ordre.

**397. Qu'est-ce que l'Ordre?*

L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir d'accomplir les actions sacrées concernant l'Eucharistie et le salut des âmes ; il imprime le caractère de ministre de Dieu.

398. Quel est le ministre de l'Ordre?

Le ministre de l'Ordre est l'Evêque qui donne l'Esprit-Saint et le pouvoir sacré par l'imposition des mains et par la tradition des objets propres à l'Ordre, en prononçant les paroles de la forme prescrite.

399. Pourquoi le sacrement qui consacre les ministres de Dieu s'appelle-t-il Ordre?

Le sacrement qui consacre les ministres de Dieu s'appelle Ordre parce qu'il comprend des ministres de divers degrés, subordonnés les uns aux autres, et formant ainsi la *Hiérarchie* sacrée.

400. Quels sont les degrés de la Hiérarchie sacrée?

Les degrés de la Hiérarchie sacrée sont : les *Ordres mineurs*, le *Sous-diaconat* et le *Diaconat*, qui sont préparatoires ; la *Prêtrise* ou *Sacerdoce*, qui donne le pouvoir de con-

sacrer l'Eucharistic et de remettre les péchés; enfin l'*Episcopat*, plénitude du sacerdoce, donnant le pouvoir de conférer les Ordres, d'instruire et de gouverner les fidèles.

401. *La dignité du Sacerdoce est-elle grande?*

La dignité du Sacerdoce est très grande, car il a pouvoir sur le *Corps réel* de Jésus-Christ, qu'il rend présent dans l'Eucharistie, et sur son *Corps mystique*, l'Eglise, qu'il gouverne, ayant la mission sublime de conduire les hommes à la sainteté et à la vie bienheureuse.

402. *Quel but doit avoir celui qui entre dans les Ordres?*

Celui qui entre dans les Ordres doit avoir pour but la seule gloire de Dieu et le salut des âmes.

403. *Chacun peut-il entrer à son gre dans les Ordres?*

Personne ne peut entrer à son gré dans les Ordres, mais il faut être appelé de Dieu par l'intermédiaire de son Evêque, c'est-à-dire qu'il faut avoir la *vocation*, avec les vertus et les aptitudes au saint ministère qu'elle requiert.

404. *Celui qui embrasserait le Sacerdoce sans vocation ferait-il mal?*

Celui qui embrasserait le Sacerdoce sans vocation ferait très mal, car il pourrait difficilement en observer les sublimes devoirs,

et courrait le danger évident de scandales publics et de perdition éternelle.

405. Quels devoirs ont les fidèles à l'égard de ceux qui sont appelés aux Ordres?

Les fidèles ont le devoir de laisser à leurs fils et à tous ceux qui sont de leur dépendance la pleine liberté de suivre leur vocation; ils doivent en outre demander à Dieu des pasteurs et des ministres bons, jeûner dans ce but aux Quatre-Temps; vénérer enfin les ordonnés comme des personnes consacrées à Dieu.

CHAPITRE VIII

Le Mariage.

**406. Qu'est-ce que le Mariage?*

Le *Mariage* est un sacrement qui unit l'homme et la femme *indissolublement*, comme sont unis Jésus-Christ et l'Eglise son épouse, et qui leur donne la grâce de vivre saintement ensemble et d'élever chrétiennement leurs enfants.

407. Quels sont les ministres du Mariage?

Les ministres du Mariage sont les époux qui le contractent.

408. Comment se contracte le Mariage?

Le mariage se contracte par le consentement mutuel, exprimé en présence du curé ou de son délégué, et devant deux témoins, sur le territoire de la paroisse.

**409. En contractant le Mariage, les époux doivent-ils être en état de grâce?*

En contractant le Mariage, les époux doivent être en état de grâce, sinon ils commettent un sacrilège.

**410. Qu'est-ce que l'acte qu'on appelle Mariage civil?*

L'acte qu'on appelle mariage civil est la formalité prescrite par l'Etat pour que le contrat matrimonial ait les effets civils.

**411. Suffit-il, pour les chrétiens, de faire seulement l'acte civil?*

Il ne suffit pas, pour les chrétiens, de faire seulement l'acte civil, parce que cet acte n'est pas sacrement; pour eux, l'acte seul qui est sacrement constitue le Mariage devant Dieu.

412. Les époux doivent-ils accomplir aussi l'acte civil?

Les époux doivent accomplir aussi l'acte civil, bien qu'il ne soit pas sacrement, afin de s'assurer à eux-mêmes et à leurs enfants les effets de la société conjugale; c'est pourquoi l'Eglise ne permet pas d'ordinaire le Mariage religieux, si on n'accomplit pas aussi les actes prescrits par l'Etat.

413. Quels devoirs ont les époux?

Les époux ont le devoir de vivre ensemble saintement, de s'aider avec une affection constante dans les nécessités spirituelles et

temporelles, et de bien élever leurs enfants, en prenant soin de leur âme non moins que de leur corps, et en les formant avant tout à la religion et à la vertu, par la parole et par l'exemple.

ORAISONS

Que ces sacrements, Seigneur, nous purifient par leur puissante vertu et nous fassent parvenir purs à vous, qui en êtes l'auteur. (*Secrète du 1^{er} dimanche de l'Avent,*)

Seigneur, que la participation à vos sacrements nous sauve et nous confirme dans la lumière de votre vérité. Nous vous en supplions par Jésus-Christ, votre Fils, etc. (*Postcomm. de la Messe des saints Hippolyte et Cassien [12 août].*)

TROISIÈME PARTIE

MOYENS DE LA GRACE

SECTION II

La prière, moyen impétratoire.

Demandez et on vous donnera ;
cherchez et vous trouverez ; frappez
et l'on vous ouvrira. (*Luc. xi, 9.*)

En vérité, en vérité je vous le dis,
tout ce que vous demanderez au Père
en mon nom, il vous l'accordera.
(*Joan. xvi, 23.*)

CHAPITRE UNIQUE

**414. Qu'est-ce que la prière ?*

La prière est une pieuse élévation de l'âme à Dieu pour bien le connaître, l'adorer, le remercier et lui demander tout ce dont nous avons besoin.

**415. Combien y a-t-il d'espèces de prières ?*

Il y a deux espèces de prières : la prière *mentale* et la prière *vocale*.

**416. Qu'est-ce que la prière mentale ?*

La prière mentale est celle que l'on fait avec l'esprit et le cœur seulement : telles sont la *méditation* des vérités chrétiennes et la *contemplation*.

**417. Qu'est-ce que la prière vocale ?*

La prière vocale est celle que l'on fait en paroles, suivies par l'esprit et le cœur.

**418. Comment devons-nous prier ?*

Nous devons prier en pensant que nous sommes en présence de l'infinie majesté de Dieu, et que nous avons besoin de sa miséricorde; il faut être, par conséquent, humbles, attentifs et pieux.

**419. Est-il nécessaire de prier ?*

Il est nécessaire de prier et de prier souvent, parce que Dieu nous le commande, et qu'ordinairement c'est à la prière et à la prière seule qu'Il accorde les grâces spirituelles et temporelles.

420. Pourquoi Dieu accorde-t-il les grâces que nous demandons ?

Dieu accorde les grâces que nous demandons parce que Lui-même, qui est très fidèle, a promis de nous exaucer si nous le prions avec confiance et persévérance au nom de Jésus-Christ.

421. Pourquoi devons-nous prier Dieu au nom de Jésus-Christ ?

Nous devons prier Dieu au nom de Jésus-Christ parce que Lui seul, son Fils et unique Médiateur entre Dieu et les hommes, donne leur valeur à nos prières et à nos bonnes œuvres; c'est pourquoi l'Eglise a la coutume de terminer les oraisons par ces paroles ou d'autres équivalentes : *Par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur.*

422. *Pourquoi ne sommes-nous pas toujours exaucés dans nos prières ?*

Nous ne sommes pas toujours exaucés dans nos prières, ou parce que nous prions mal, ou parce que nous demandons des choses qui ne sont pas utiles à notre vrai bien, qui est le bien spirituel.

***423.** *Que faut-il demander à Dieu ?*

Il faut demander à Dieu qu'il soit glorifié, et pour nous, la vie éternelle et même les grâces temporelles, comme Jésus-Christ nous l'a enseigné dans le *Pater*.

***424.** *Qu'est-ce que le « Pater ? »*

Le *Pater* est la prière enseignée et recommandée par Jésus-Christ, que nous appelons pour ce motif l'*Oraison dominicale* ou *du Seigneur*, et qui est la plus excellente de toutes.

425. *Pourquoi le « Pater » est-il la prière la plus excellente ?*

Le *Pater* est la prière la plus excellente parce qu'elle est sortie de l'esprit et du Cœur de Jésus, et qu'elle renferme en sept brèves demandes ce que nous devons implorer de Dieu comme ses enfants et comme frères entre nous.

426. *Que devons-nous demander en bons enfants de Dieu ?*

En bons enfants de Dieu, nous devons demander que son *nom* soit connu et *honoré*

dans le monde entier; que *son royaume*, l'Eglise, *soit propagé*, et que tous *accomplissent sa très sainte volonté*; c'est ce que nous implorons dans les trois premières demandes du *Pater*.

427. *Que faut-il demander comme frères entre nous ?*

Comme frères entre nous, il faut demander à Dieu la *nourriture* du corps et de l'âme, le *pardon* des péchés, la *protection* contre les tentations et la *délivrance* du mal; c'est ce que nous implorons pour nous et pour tous les hommes dans les quatre dernières demandes du *Pater*.

428. *Pourquoi Jésus-Christ nous fait-il invoquer Dieu comme notre Père ?*

Jésus-Christ nous fait invoquer Dieu comme *notre Père* pour nous rappeler que Dieu est véritablement le Père de tous, spécialement des chrétiens qui, par le Baptême, sont devenus ses fils adoptifs; enfin, pour nous inspirer envers lui beaucoup d'amour et de confiance.

429. *Si Dieu exauce ceux qui le prient, pourquoi invoquons-nous aussi la Sainte Vierge, les Anges et les Saints ?*

Nous invoquons aussi la Sainte Vierge, les Anges et les Saints, afin que, agréables au Seigneur et miséricordieux envers nous, ils nous aident, dans nos demandes, par leur puissante *intercession*.

430. *Pourquoi les Anges, les Saints et la Sainte Vierge sont-ils de puissants intercesseurs auprès de Dieu ?*

Les Anges et les Saints sont de puissants intercesseurs auprès de Dieu parce qu'ils sont ses fidèles serviteurs et même ses amis de prédilection; la Sainte Vierge est toute puissante parce qu'elle est Mère de Dieu et pleine de grâce; c'est pourquoi nous l'invoquons si fréquemment, d'autant plus que Jésus-Christ nous l'a donnée pour Mère.

***431.** *En quelle prière spéciale invoquons-nous la Sainte Vierge ?*

Nous invoquons la Sainte Vierge spécialement dans l'*Ave Maria* ou *Salutation angélique*, ainsi appelée parce qu'elle débute par le salut que lui fit l'Archange Gabriel en lui annonçant qu'elle était choisie pour Mère de Dieu.

***432.** *Que demandons-nous à la Sainte Vierge dans l' « Ave Maria ? »*

Dans l'*Ave Maria*, nous demandons à la Sainte Vierge sa maternelle intercession pour nous durant la vie et à la mort.

433. *Invoquer la Sainte Vierge et les Saints, n'est-ce pas montrer, ce semble, un manque de confiance en Jésus-Christ, l'unique Médiateur, comme s'il ne suffisait pas de ses mérites pour obtenir les grâces ?*

Invoquer la Sainte Vierge et les Saints ce n'est pas manquer de confiance en Jésus-

Christ, l'unique Médiateur, mais c'est montrer, au contraire, une foi plus entière en ses mérites, si grands et si efficaces, que par eux et par eux seuls la Sainte Vierge et les Saints ont la grâce, les mérites et la puissance d'intercession.

ORAISONS

Seigneur, enseignez-nous à prier. (*Luc. xi, 1.*)

Ouvrez, Seigneur, à nos prières suppliantes l'oreille de votre miséricorde, et afin qu'à notre demande vous accordiez ce que nous désirons, faites que nous implorions ce qui vous est agréable. (*Oraison du IX^e dimanche après la Pentecôte.*)

O Seigneur Jésus-Christ, qui au jardin de Gethsémani nous avez, par la parole et par l'exemple, enseigné à prier pour triompher du danger des tentations, concédez en votre miséricorde que toujours appliqués à l'oraison nous méritions d'en recueillir les fruits abondants. Ainsi soit-il. (*Collecte de la fête de l'Oraison de Notre-Seigneur au Mont des Oliviers [mardi de la Septuagésime, dans l'Appendice du missel].*)

SAINT, SAINT, SAINT
EST LE SEIGNEUR
LE DIEU TOUT-PUISSANT
QUI ÉTAIT
QUI EST
ET QUI VIENDRA
A LUI GLOIRE DANS LES SIÈCLES
AINSI SOIT-IL

PRIÈRES POUR TOUS LES JOURS

et pour les principales actions religieuses des fidèles.

I. — 1. A DIEU

Le matin.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je vous adore, mon Dieu, et vous aime de tout mon cœur. Je vous remercie de m'avoir créé, fait chrétien et conservé en cette nuit. Je vous offre les actions de la journée; faites qu'elles soient toutes selon votre sainte volonté, pour votre plus grande gloire. Préservez-moi du péché et de tout mal. Que votre grâce soit toujours avec moi et avec tous ceux qui me sont chers. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Gloria, Credo, actes de foi, d'espérance et de charité, Salve Regina, Angele Dei.

Le soir.

Je vous adore, mon Dieu, et vous aime de tout mon cœur. Je vous remercie de m'avoir créé, fait chrétien et conservé en ce jour. Pardonnez-moi le mal que j'ai commis aujourd'hui, et si j'ai accompli quelque bien, acceptez-le. Gardez-moi dans le repos et délivrez-moi des dangers. Que votre grâce soit toujours avec moi et avec tous ceux qui me sont chers. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Gloria, Credo, actes de foi, d'espérance et de charité; puis un bref examen de conscience, suivi de l'acte de contrition.
(Indulgence de 50 jours et de 10 jours en se signant avec l'eau bénite.)

Pour les âmes du Purgatoire (Ps. 129).

Du fond de l'abîme je crie vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives aux accents de ma prière!

Si vous prenez garde à l'iniquité, Seigneur, qui pourra, Seigneur, subsister?

De profundis clamavi ad te, Domine: * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, * Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est,* et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus,* speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia,* et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Et lux perpetua * luceat eis.

Requiescant in pace. Amen.

(Indulgence de 50 jours, et à une heure de nuit (1), de 100 jours.)

Jésus, Joseph, Marie, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Joseph, Marie, daignez m'assister dans ma dernière agonie.

Jésus, Joseph, Marie, donnez-moi, je vous prie, de rendre l'âme en paix dans votre compagnie.

(Indulgence de 300 jours chaque fois.)

1. — 2. EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE

Au son de l'Angélus, le matin, à midi et le soir.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ; et concepit de Spiritu Sancto.

Ave Maria, etc.

L'Ange du Seigneur annonça à Marie, et elle conçut de l'Esprit-Saint.

Ave Maria, etc.

(1) A Rome et en Italie, on sonne les cloches une heure après l'Angélus — qui se sonne à la tombée de la nuit, — pour inviter les fidèles à réciter le *De profundis*. L'indulgence de 100 jours est accordée à cette pratique.

Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.

Ave, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. *Ave, etc.*

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

Ŕ. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

PRIONS

Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce en nos âmes, afin qu'ayant connu, par la parole de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. *Ave, etc.*

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

Ŕ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Gratiam tuam, quæsumus Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

(Indulgence de 100 jours chaque fois.)

Mystères du Rosaire.

JOYEUX (*lundi et jeudi*).

1. L'Annonciation de l'Ange à la Vierge Marie.
2. La Visitation de Marie à sainte Elisabeth.
3. La Naissance de Jésus-Christ dans l'étable de Bethlém.
4. La Présentation de l'Enfant Jésus au Temple.
5. Le recouvrement de Jésus parmi les docteurs du Temple.

DOULOUREUX (*mardi et vendredi*).

1. L'Oraison de Jésus au jardin de Gethsémani.
2. La Flagellation de Jésus.
3. Le Couronnement d'épines.

4. La Marche de Jésus au Calvaire sous le faix de la croix.

5. La Crucifixion et la Mort de Jésus-Christ.

GLORIEUX (*mercredi, samedi et dimanche*).

1. La Résurrection de Jésus-Christ.

2. L'Ascension de Jésus-Christ au ciel.

3. La Descente du Saint-Esprit sur la Vierge Marie et les Apôtres.

4. L'Assomption de la Vierge Marie.

5. Le Couronnement de la Vierge Marie et la gloire des Anges et des Saints dans le ciel.

Sub tuum.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Nous nous réfugions sous votre protection, sainte Mère de Dieu; ne dédaignez pas les prières que nous vous adressons en nos nécessités, mais délivrez-nous toujours de tout danger, Vierge glorieuse et bénie.

Litanies de la Sainte Vierge.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei Genitrix,

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu,

Sainte Vierge des vierges,
 Mère de Jésus-Christ,
 Mère de la divine grâce,
 Mère très pure,
 Mère très chaste,
 Mère sans tache,
 Mère toujours vierge,
 Mère aimable,
 Mère admirable,
 Mère du Bon Conseil,
 Mère du Créateur,
 Mère du Sauveur,
 Vierge très prudente,
 Vierge vénérable,
 Vierge digne de louanges,
 Vierge puissante,
 Vierge clémentine,
 Vierge fidèle,
 Miroir de justice,
 Trône de la Sagesse,
 Cause de notre joie,
 Demeure du Saint-Esprit,
 Vaisseau honorable,
 Exemple de dévotion,
 Rose mystique,
 Tour de David,
 Tour d'ivoire,
 Maison d'or,
 Arche d'alliance,
 Porte du ciel,
 Etoile du matin,
 Santé des infirmes,
 Refuge des pécheurs,
 Consolatrice des affligés,
 Secours des chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Patriarches,
 Reine des Prophètes,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Martyrs,
 Reine des Confesseurs,
 Reine des Vierges,
 Reine de tous les Saints,
 Reine conçue sans péché,
 Reine du très saint Rosaire,

Sancta Virgo virginum,
 Mater Christi,
 Mater divinæ gratiæ,
 Mater purissima,
 Mater castissima,
 Mater inviolata,
 Mater intemerata,
 Mater amabilis,
 Mater admirabilis,
 Mater boni Consilii,
 Mater Creatoris,
 Mater Salvatoris,
 Virgo prudentissima,
 Virgo veneranda,
 Virgo prædicanda,
 Virgo potens,
 Virgo clemens,
 Virgo fidelis,
 Speculum justitiæ,
 Sedes sapientiæ,
 Causa nostræ lætitiæ,
 Vas spirituale,
 Vas honorabile,
 Vas insigne devotionis,
 Rosa mystica,
 Turris Davidica,
 Turris eburnea,
 Domus aurea,
 Fœderis arca,
 Janua cœli,
 Stella matutina,
 Salus infirmorum,
 Refugium peccatorum,
 Consolatrix afflictorum,
 Auxilium christianorum,
 Regina Angelorum,
 Regina Patriarcharum,
 Regina Prophetarum,
 Regina Apostolorum,
 Regina Martyrum,
 Regina Confessorum,
 Regina Virginum,
 Regina Sanctorum omnium,
 Regina sine labe original
concepta,
 Regina sacratissimi Rosari

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refave flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuum sanctum patrociniū.

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

Ŕ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere : et gloriosa beatæ Mariæ semper Virginis intercessionem, a præsentis liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Sainte Marie, secourez les malheureux, fortifiez les pusillanimes, consolez ceux qui pleurent, priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour le pieux sexe féminin ; que votre aide soit éprouvée de tous ceux qui célèbrent (et invoquent) votre saint patronage.

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

Ŕ. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

Accordez-nous, nous vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir d'une perpétuelle santé de l'âme et du corps, et d'obtenir, par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, la délivrance de toute tristesse présente et la jouissance de l'éternelle joie. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

(Indulgence de 300 jours.)

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

Au début.

Prêtre. Au nom du Père,
et du Fils, et du Saint-
Esprit. Ainsi soit-il.
J'irai à l'autel de Dieu.
Clerc. Au Dieu qui fait la
joie de ma jeunesse.

Prêtre. In nomine Patris
et Filii et Spiritus Sancti.
Amen.
Introibo ad altare Dei.
Clerc. Ad Deum, qui læti-
ficat juventutem meam.

Psaume 42.

(On l'omet aux Messes des morts.)

P. Rendez-moi justice, ô
Dieu; séparez ma cause de
celle d'une nation infidèle;
délivrez-moi de l'homme
injuste et trompeur.

C. Car, ô Dieu, vous êtes
ma force; pourquoi donc
me repoussez-vous? Pour-
quoi faut-il que je marche
dans la tristesse, au mi-
lieu des ennemis qui
m'oppriment?

P. Envoyez votre lumière et
votre vérité: elles me gui-
deront et me conduiront
à votre montagne sainte
et à vos tabernacles!

C. Et j'irai à l'autel de Dieu,
au Dieu qui fait la joie
de ma jeunesse.

P. Je vous célébrerai sur
la harpe, ô Dieu, mon
Dieu! Pourquoi es-tu
triste, ô mon âme, et
pourquoi me troubles-tu?

C. Espère en Dieu, car je
le louerai encore, lui, le
salut de ma face et mon
Dieu.

P. Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit.

P. Judica me, Deus, et dis-
cerne causam meam de
gente non sancta, ab ho-
mine iniquo et doloso
crue me.

C. Quia tu es, Deus, forti-
tudo mea; quare me re-
pulisti et quare tristis
incedo, dum affligit me
inimicus?

P. Emitte lucem tuam et
veritatem tuam: ipsa me
deduxerunt et adduxe-
runt in montem sanctum
tuum et in tabernacula
tua.

C. Et introibo ad altare
Dei; ad Deum, qui læti-
ficat juventutem meam.

P. Confitebor tibi in cithara,
Deus, Deus meus: quare
tristis es anima mea et
quare conturbas me?

C. Spera in Deo, quoniam
adhuc confitebor illi, sa-
lutare vultus mei et Deus
meus.

P. Gloria Patri et Filio et
Spiritui Sancto.

C. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*P. Introibo ad altare Dei.
C. Ad Deum, qui lætificat juventutem meam.*

C. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

*P. J'irai à l'autel de Dieu.
C. Au Dieu qui fait la joie de ma jeunesse.*

Au Confiteor.

P. Adjutorium nostrum in nomine Domini,

C. Qui fecit cælum et terram.

P. Confiteor..... ad Dominum Deum nostrum.

C. Misereatur tui omnipotens Deus, et, dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

P. Amen.

C. Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

P. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

C. Qui a fait le ciel et la terre.

P. Je me confesse..... le Seigneur notre Dieu.

C. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous remette vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

P. Ainsi soit-il.

C. Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché en pensées, paroles et actions; c'est ma faute, c'est ma faute, ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

P. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous remette vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

C. Ainsi soit-il.

P. Que le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés nous soient accordés par le tout-puissant et miséricordieux Seigneur.

C. Ainsi soit-il.

P. O Dieu, tournez-vous vers nous, et vous nous donnerez la vie.

C. Et votre peuple se réjouira en vous.

P. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

C. Et donnez-nous votre salut.

P. Seigneur, exaucez ma prière.

C. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

P. Le Seigneur soit avec vous.

C. Et avec votre esprit.

P. Misereatur vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.

C. Amen.

P. Indulgentiam, absolutiorem, et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens, et misericors Dominus.

C. Amen.

P. Deus, tu conversus vivificabis nos.

C. Et plebs tua lætabitur in te.

P. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

C. Et salutare tuum da nobis.

P. Domine, exaudi orationem meam.

C. Et clamor meus ad te veniat.

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

P. PRIONS. — Otez de notre âme, nous vous en supplions, Seigneur, nos iniquités, afin qu'avec un cœur pur nous méritions d'entrer dans le *Saint des saints* (l'autel). Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, et de tous vos Saints, nous vous prions, Seigneur, de pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Kyrie.

P. Seigneur, ayez pitié de nous.

C. Seigneur, ayez pitié de nous.

P. Seigneur, ayez pitié de nous.

P. Kyrie, eleison.

C. Kyrie, eleison.

P. Kyrie, eleison.

C. Christe, eleison.

P. Christe, eleison.

C. Christe, eleison.

P. Kyrie, eleison.

C. Kyrie, eleison.

P. Kyrie, eleison.

C. Christ, ayez pitié de nous.

P. Christ, ayez pitié de nous.

C. Christ, ayez pitié de nous.

P. Seigneur, ayez pitié de nous.

C. Seigneur, ayez pitié de nous.

P. Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloria.

P. Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus, Jesu Christe : cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

P. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions; nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Seigneur Dieu, Roi céleste, ô Dieu, Père tout-puissant! Seigneur Jésus-Christ, Fils unique; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père! Vous qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous seul, ô Jésus-Christ, vous êtes le Saint, vous êtes le Seigneur, vous êtes le Très-Haut, avec le Saint-Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

P. Le Seigneur soit avec vous.

C. Et avec votre esprit.

A la fin des Oraisons.

*C. Ainsi soit-il.**C. Amen.*

A la fin de l'Épître.

C. Grâces soient rendues à Dieu. *C. Deo gratias.*

Avant l'Évangile.

P. Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié avec un charbon ardent les lèvres du prophète Isaïe; par votre bienveillante miséricorde daignez me purifier, de sorte que je puisse dignement annoncer votre saint Évangile. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce son Évangile d'une manière digne et convenable. Ainsi soit-il.

P. Le Seigneur soit avec vous.

*P. Dominus vobiscum.**C. Et avec votre esprit.**C. Et cum spiritu tuo.*

P. Commencement (ou) Suite du saint Évangile selon N.

P. Initium (ou) Sequentia sancti Evangelii secundum N.

*C. Gloire à vous, Seigneur.**C. Gloria tibi, Domine.*

A la fin de l'Évangile.

*C. Louange à vous, ô Christ.**C. Laus tibi, Christe.*

Credo.

P. Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles; et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu; né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; qui n'a pas été fait, mais engendré;

P. Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium: Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum non factum, consubstantiallem Patri;

perquem omnia facta sunt; qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST; crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus, et sepultus est; et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in cælum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis : Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit: qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas : Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

consubstantiel au Père, par qui tout a été fait; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes et pour notre salut; qui a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit et s'est fait homme; qui a été crucifié aussi pour nous, sous Ponce-Pilate, a souffert, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, est monté au ciel, est assis à la droite du Père, et viendra de nouveau dans sa gloire juger les vivants et les morts; et son règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

P. Le Seigneur soit avec vous.

C. Et avec votre esprit.

Offertoire.

P. Acceptez, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette Hostie immaculée que j'ose, serviteur indigne, vous offrir, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous les assistants et aussi pour tous les fidèles chrétiens vivants et défunts, afin que, pour eux comme pour moi,

ce sacrifice soit profitable au salut dans la vie éternelle. Ainsi soit-il.

O Dieu, qui d'une manière merveilleuse avez créé la noble nature de l'homme, et plus merveilleusement encore l'avez rachetée, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, de participer à la divinité de celui qui a daigné participer à notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Nous vous offrons, Seigneur, le Calice du salut et nous conjurons votre clémence afin qu'il s'élève en odeur de suavité en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Nous voici en esprit d'humilité et le cœur contrit; accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse si bien en votre présence aujourd'hui, qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

Venez, sanctificateur, Dieu tout-puissant et éternel, et bénissez ce sacrifice préparé à votre saint nom.

(Le prêtre se lave les mains en récitant le psaume «Lavabo ».)

Trinité sainte, acceptez cette offrande que nous vous faisons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, Notre-Seigneur; en l'honneur de la Bienheureuse Marie, toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous les autres Saints, afin qu'ils en retirent honneur et nous salut; et que dans le ciel ils daignent intercéder pour nous, qui faisons mémoire d'eux sur la terre. Par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Orate, fratres.

P. Priez, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé de Dieu, le Père tout-puissant.

C. Que le Seigneur agréé ce sacrifice de vos mains pour la louange et la gloire de son nom, pour notre utilité et celle de toute sa sainte Eglise.

P. Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

C. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Secrète.

P. Seigneur, que ce sacrifice d'expiation et de louange nous rende dignes de votre protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit.

Préface.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

C. Amen.

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

P. Sursum corda.

C. Habemus ad Dominum.

P. Gratias agamus Domino Deo nostro.

C. Dignum et justum est.

P. Dans tous les siècles des siècles.

C. Ainsi soit-il.

P. Le Seigneur soit avec vous.

C. Et avec votre esprit.

P. En haut les cœurs.

C. Nous les avons vers le Seigneur.

P. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

C. C'est une chose digne et juste.

P. Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les bienheureux Séraphins la célèbrent avec transport. Daignez, nous vous en prions, accueillir nos voix avec leurs voix, tandis que nous disons en une humble confession :

Sanctus.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cæli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux!

Canon.

C'est donc à vous, Père très clément, que nous adressons, par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, de suppliantes prières pour vous demander de bénir et d'agréer ces dons, ces présents, ces sacrifices saints et sans tache. Nous vous les offrons d'abord pour votre sainte Eglise catholique, afin que vous daigniez lui accorder la paix et l'unité, la garder et la gouverner dans le monde entier, avec votre serviteur le Pape N., avec notre Evêque N., avec tous vos adorateurs orthodoxes et de foi catholique et apostolique.

Memento des vivants.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N., ainsi que de tous les assistants dont vous savez la foi et connaissez la dévotion. Pour eux et pour tous les leurs nous vous offrons et eux-mêmes vous offrent ce sacrifice de louange pour la rédemption de leurs âmes, l'espérance de salut et de protection; c'est pourquoi ils vous présentent leurs vœux, Dieu éternel, vivant et véritable. Ils s'unissent d'abord à la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus-Christ, dont ils vénèrent la mémoire; ensuite aux saints Apôtres et Martyrs : Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée; Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien et à tous vos Saints. A leurs mérites et à leurs prières accordez que nous soyons toujours aidés de votre secours et munis de votre protection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de vos serviteurs et de toute votre famille; disposez nos jours dans votre paix, préservez-nous de la damnation éternelle, et accordez-nous d'être au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

A la Consécration.

Daignez, ô Dieu, nous vous en supplions, rendre cette oblation en tous points bénie, admise, ratifiée, spirituelle et agréable, et qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre bien-aimé Fils, Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Qui, la veille de sa Passion, prit du pain en ses mains saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendit grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez-en tous : car CECI EST MON CORPS. » (*On élève l'Hostie consacrée et tous l'adorent.*)

De la même manière, après le repas, il prit aussi en ses mains saintes et vénérables ce glorieux Calice; et, de nouveau rendant grâces, il le bénit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et buvez-en tous, car CECI EST LE CALICE DE MON SANG, sang du Testament nouveau et éternel (mystère de foi), qui sera répandu pour vous et pour beaucoup, en rémission des péchés. Chaque fois que vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi. » (*On élève le Calice et tous l'adorent.*)

Après la Consécration.

C'est pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion du même Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, de sa Résurrection d'entre les morts et de sa glorieuse Ascension dans le ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté des dons que nous tenons de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie sans fin et le Calice du salut éternel.

Daignez jeter sur ces offrandes un regard favorable et doux, et les avoir pour agréables, comme vous avez daigné agréer les dons de votre serviteur le juste Abel, le sacrifice de votre patriarche Abraham et celui que vous offrit votre grand-prêtre Melchisédech, en immolation sainte et en hostie immaculée (qui n'étaient cependant que la figure de l'immolation et de l'Hostie de votre divin Fils).

Commandez, Dieu tout-puissant, nous vous en prions humblement, que notre offrande soit portée par les mains de votre saint Ange sur l'autel du ciel, en présence de votre divine Majesté, afin que nous tous qui participerons à ce sacrifice par la réception du Corps et du Sang sacro-saints de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et grâces célestes. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Memento des morts.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui nous ont précédés avec le signe

de la foi et dorment du sommeil de la paix. (*A ce moment on recommande en particulier les défunts.*) A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, accordez, nous vous en prions, le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Et à nous, vos serviteurs, qui avons péché, mais qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez donner part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs: Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie et tous vos Saints, dans la compagnie desquels nous vous prions de nous admettre, non pas en considération de nos mérites, mais en nous faisant grâce. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, par lequel tous ces biens sont toujours créés, Seigneur, de même que sanctifiés, vivifiés, bénis et donnés à vos serviteurs. Par Lui, avec Lui et en Lui vous est rendu tout honneur et toute gloire à vous, Dieu le Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit.

Au Pater.

P. Dans tous les siècles des siècles.

C. Ainsi soit-il.

P. Prions. Avertis par un précepte salutaire et formés par une leçon divine, nous osons dire: Notre Père... Et ne nous induisez point en tentation.

C. Mais délivrez-nous du mal.

P. Ainsi soit-il.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

C. Amen.

P. Oremus. Præceptis salutaribus moniti et divina institutione formati, audemus dicere: Pater noster... Et ne nos inducas in tentationem.

C. Sed libera nos a malo.

P. Amen.

Délivrez-nous, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et futurs, et par l'intercession de la Bienheureuse et glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de Dieu, ainsi que par les prières de vos saints Apôtres Pierre, Paul, André, et de tous les Saints, daignez accorder la paix en nos jours, afin qu'assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours affranchis du péché, à l'abri d'aucun trouble. Par le même Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

C. Amen.

P. Pax Domini sit semper vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

P. Que la réception de ce mélange consacré du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous profite pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

P. Dans tous les siècles des siècles.

C. Ainsi soit-il.

P. La paix du Seigneur soit avec vous.

C. Et avec votre esprit.

Agnus Dei.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. (On répète : Agnus Dei. Aux Messes des morts, au lieu de : miserere nobis, on dit : dona eis requiem.)

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem. (Aux Messes des morts : dona eis requiem sempiternam, au lieu de : dona nobis pacem.)

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. (On répète : Agneau de Dieu. Aux Messes des morts, au lieu de : ayez pitié de nous, on dit : donnez-leur le repos.)

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix. (Aux Messes des morts : donnez-leur le repos éternel, au lieu de : donnez-nous la paix.)

A la Communion.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix », ne regardez point mes péchés, mais la foi de votre Eglise, et daignez, selon votre volonté, lui accorder la paix et l'unité, vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. (On omet cette oraison aux Messes des morts.)

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, selon la volonté du Père, avec la coopération de l'Esprit-Saint, avez donné par votre Mort la vie au monde, accordez-moi, par l'adorable sacrement de votre Corps et de votre Sang, la délivrance de tous mes péchés et de tous les maux ; faites que je demeure toujours fidèle à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et avec le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que la réception de votre Corps, dont j'ose m'approcher, malgré mon indignité, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais, selon votre miséricorde, qu'il me soit un remède et une défense pour l'âme et pour le corps, Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie. (*Trois fois. — Communion de la sainte Hostie.*)

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les bienfaits dont il m'a comblé? Je prendrai le Calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. Je louerai et j'invoquerai le nom du Seigneur, et je serai délivré de mes ennemis. (*Communion du Calice.*)

Après la Communion.

Ce que nous avons pris de bouche, recevons-le en un cœur pur, et que d'un présent temporel il nous devienne, Seigneur, un remède éternel.

Puissent votre Corps que j'ai pris et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, s'attacher à mes entrailles, et qu'il ne reste aucune souillure de péché en mon âme, dont un sacrement si pur et si saint a été la réfection. Accordez-le-moi, Dieu qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P. Le Seigneur soit avec vous. P. Dominus vobiscum.

C. Et avec votre esprit. C. Et cum spiritu tuo.

A la fin des Oraisons.

P. Dans tous les siècles des siècles. P. Per omnia sæcula sæculorum.

C. Ainsi soit-il. C. Amen.

P. Le Seigneur soit avec vous. P. Dominus vobiscum.

C. Et avec votre esprit. C. Et cum spiritu tuo.

P. Retirez-vous, la Messe est dite. P. Ite, Missa est.

C. Grâces soient rendues à Dieu. C. Deo gratias.

Aux Messes des morts :

*P. Requiescant in pacc.
C. Amen.*

*P. Qu'ils reposent en paix.
C. Ainsi soit-il.*

Recevez, Trinité sainte, l'hommage de ma servitude, et ayez pour agréable ce sacrifice que j'ai offert aux yeux de votre majesté, tout indigne que je suis; qu'il soit pour moi et pour tous ceux pour qui je l'ai offert un sacrifice de propitiation. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Bénédiction.

*P. Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius et Spiritus Sanctus.
C. Amen.*

*P. Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, Père, Fils et Saint-Esprit.
C. Ainsi soit-il.*

Au dernier Evangile.

*P. Dominus vobiscum.
C. Et cum spiritu tuo.
P. Initium (ou) Sequentia sancti Evangelii secundum N.
C. Gloria tibi, Domine.*

*P. Le Seigneur soit avec vous.
C. Et avec votre esprit.
P. Commencement (ou) Suite du saint Evangile selon N.
C. Gloire à vous, Seigneur.*

A la fin de l'Evangile.

C. Deo gratias.

C. Grâces soient rendues à Dieu.

Après la Messe.

Ave Maria (trois fois), Salve Regina.

P. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

C. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

P. Oremus... Per Christum Dominum nostrum.

C. Amen.

P. Sancte Michaël Archangele... in infernum detrude.

C. Amen.

(Indulgence de 300 jours.)

*P. Cor Jesu sacratissimum. }
C. Miserere nobis. } trois fois.*

(Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines.)

LES SACREMENTS

DE PÉNITENCE ET D'EUCCHARISTIE

1. — Avant la Confession.

Mon très miséricordieux Sauveur, j'ai péché et beaucoup péché contre vous par ma faute, par ma très grande faute, entrant en rébellion avec votre loi sainte et donnant la préférence sur vous, mon Dieu et mon Père du ciel, à de misérables créatures et à mes caprices. Bien que je ne mérite que châtiments, ne me refusez pas la grâce de bien connaître, détester et confesser sincèrement tous mes péchés, afin que je puisse obtenir votre pardon et parvenir à un amendement véritable.

Vierge sainte, intercédez pour moi. *Pater, Ave.*

1. *On fait soigneusement l'examen des péchés commis par pensées, paroles, actions et omissions, contre les commandements de Dieu, les commandements de l'Eglise et les devoirs d'état.*

2. *On considère le grand mal qu'on a commis en offensant gravement Dieu, qui est notre Seigneur et Père, qui nous a comblés de si nombreux bienfaits, nous aime tant et mérite infiniment d'être aimé par-dessus toutes choses et servi en toute fidélité. On rappelle à son esprit que la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ fut occasionnée par nos péchés. On réfléchit à la perte de la grâce et du paradis ainsi qu'au châtiment de l'enfer que l'on a mérité. Puis on récite avec une profonde componction l'Acte de contrition.*

3. *En se présentant au confesseur, le pénitent s'agenouille, fait le signe de la croix et demande la bénédiction, puis se confesse humblement.*

4. *Ensuite, il écoute docilement les avis du confesseur, accepte la pénitence, et, au moment de l'absolution, renouvelle l'Acte de contrition.*

Après la Confession.

Aussitôt après la confession, si le confesseur n'en a pas disposé autrement, on récite, si on le peut, la prière imposée pour pénitence; puis on se rappelle et on grave bien dans son esprit les conseils reçus; on renouvelle les bonnes résolutions; enfin on remercie le Seigneur.

Comme vous avez été bon avec moi, Seigneur! Les

paroles me manquent pour vous remercier. Au lieu de me punir pour tant de péchés que j'ai commis, vous me les avez tous pardonnés avec une infinie miséricorde, en cette confession. De nouveau, je m'en repens de tout mon cœur; je promets, avec le secours de votre grâce, de ne plus jamais vous offenser, et de compenser par des bonnes œuvres et par beaucoup d'amour les innombrables offenses que je vous ai faites durant la vie.

Vierge sainte, Anges et Saints du ciel, je vous remercie de votre assistance, rendez grâces pour moi au Seigneur de ses miséricordes, et obtenez-moi la constance et le progrès dans le bien.

Dans les tentations, on n'oubliera pas d'invoquer l'aide de Dieu, en disant, par exemple : Mon Jésus, aidez-moi et donnez-moi la grâce de ne jamais vous offenser.

2. — Avant la sainte Communion.

Acte de foi et d'adoration. — Mon Seigneur Jésus-Christ, je crois de toute mon âme que vous êtes réellement dans le Saint Sacrement de l'autel, avec votre Corps, votre Âme, votre Sang et votre Divinité. Je vous y adore et vous reconnais pour mon Créateur, Seigneur, Rédempteur, pour mon suprême et unique bien.

Acte d'espérance. — Seigneur, j'espère qu'en vous donnant tout à moi en ce divin sacrement vous me traiterez avec miséricorde et m'accorderez toutes les grâces nécessaires pour mon salut éternel.

Acte de charité. — Seigneur, je vous aime de tout mon cœur, par-dessus toutes choses, parce que vous êtes mon Père, mon Rédempteur et mon Dieu infiniment aimable; j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous et je pardonne de cœur à ceux qui m'ont offensé.

Acte de contrition. — Seigneur, je déteste tous mes péchés, parce qu'ils vous offensent et me rendent indigne de vous recevoir dans mon cœur; je me propose, avec votre grâce, de ne plus en commettre à l'avenir, d'en fuir les occasions et de faire pénitence.

Acte de désir. — Seigneur, je désire ardemment que vous veniez en mon âme pour la sanctifier et la rendre toute vôtre par amour, si bien qu'elle ne se sépare plus de vous, mais vive toujours en votre grâce.

Acte d'humilité. — Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez en moi, mais dites une seule parole et mon âme sera guérie.

Après la sainte Communion.

Acte de foi et d'adoration. — Mon Seigneur Jésus-Christ, je crois que vous êtes vraiment en moi avec votre Corps, votre Ame, votre Sang et votre Divinité; humilié dans mon néant, je vous adore profondément comme mon Dieu et Seigneur.

Acte d'espérance. — Seigneur, puisque vous êtes venu en mon âme, faites que je ne vous en chasse plus par le péché, mais demeurez-y toujours par la grâce : je l'espère de votre bonté et miséricorde.

Acte de charité. — Seigneur mon Dieu, je vous aime comme je sais et comme je puis, et je désire vous aimer toujours davantage; faites que je vous aime par-dessus toutes choses, maintenant et toujours dans les siècles des siècles.

Acte d'offrande. — Seigneur, puisque vous vous êtes donné tout à moi, je me donne tout à vous; je vous offre mon corps et mon âme, je vous consacre toute ma vie, et je veux être vôtre pour toute l'éternité.

Acte de demande. — Seigneur, donnez-moi toutes les grâces spirituelles et temporelles que vous savez utiles à mon âme; secourez mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis, mes supérieurs, et délivrez les saintes âmes du purgatoire.

A Jésus crucifié. — O bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà, en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus: « Ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os. »

(Indulgence plénière.)

3. — Pour la Bénédiction du Saint Sacrement.

O Victime du salut, qui nous ouvrez la porte du ciel! L'ennemi nous presse par ses attaques, donnez-nous la force, prêtez-nous secours.

O salutaris hostia,
Quæ cæli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
 Sit sempiterna gloria,
 Qui vitam sine termino
 Nobis donet in patria. Amen

Tantum ergo Sacramen-
 tum
 Veneremur cernui :
 Et antiquum documentum
 Novo cedat ritui;
 Præstet fides supplemen-
 tum
 Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
 Laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque
 Sit et benedictio :
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio. Amen.

℣. Panem de cælo præ-
 stitisti eis,
 ℞. Omne delectamentum
 in se habentem.

OREMUS

Deus, qui nobis sub Sa-
 cramento mirabili Pâssio-
 nis tuæ memoriam reli-
 quisti : tribue, quæsumus,
 ita nos Corporis et San-
 guinis tui sacra mysteria
 venerari, ut redemptionis
 tuæ fructum in nobis ju-
 giter sentiamus. Qui vivis
 et regnas in sæcula sæcu-
 lorum. Amen.

Au Seigneur, un en na-
 ture et trois en personnes,
 soit gloire à jamais ! Puisse-
 t-il nous donner dans la
 patrie céleste la vie qui ne
 finira point ! Ainsi soit-il.

En nous prosternant, vé-
 nérans un si grand sacre-
 ment ; que les rites antiques
 cèdent la place à ce mys-
 tère de la loi nouvelle, et
 qu'une foi vive supplée au
 défaut de nos sens.

Au Père et au Fils soient
 louange et jubilation, salut,
 honneur, puissance et bé-
 nédiction ; et à celui qui
 procède de l'un et de l'autre,
 qu'un égal hommage soit
 rendu. Ainsi soit-il.

℣. Vous leur avez donné
 le pain du ciel,
 ℞. Qui contient toute dou-
 ceur en lui.

PRIONS

O Dieu, qui sous cet ad-
 mirable Sacrement nous
 avez laissé le souvenir de
 votre Passion, daignez nous
 accorder de vénérer les
 saints mystères de votre
 Corps et de votre Sang, de
 manière à goûter toujours
 en nous le fruit de votre
 rèdeption. Vous qui vivez
 et réglez dans les siècles
 des siècles. Ainsi soit-il.

Indulg. quotidienne de 100 jours ; avec l'oraison, indulg. de 300 jours.)

APPENDICE I

BREF RÉSUMÉ DE LA RÉVÉLATION DIVINE.

I. — Création du monde et de l'homme.

1. Au commencement Dieu seul était, et rien n'existait en dehors de lui. Infiniment parfait et heureux en lui-même, il n'avait besoin de rien, mais par pure bonté il voulut créer, c'est-à-dire tirer des êtres du néant. Il voulut, et aussitôt ils existèrent : le ciel, la terre, les choses visibles et invisibles.

2. Les créatures furent produites les unes après les autres dans un ordre merveilleux : la lumière, le firmament et les astres, la terre et la mer, les végétaux et les animaux; et, en dernier lieu, pour couronner la création, l'homme. Il fut créé à l'image et ressemblance de Dieu, car en son corps, formé de terre, le Créateur insuffla un esprit immortel; par la grâce, il l'éleva à l'état surnaturel, et lui donna pour fin de jouir de Dieu lui-même dans l'éternité.

3. Au premier homme, qu'il nomma Adam, Dieu donna une compagne, tirée de son côté, pour de hautes raisons; ce fut Eve, la première femme. D'eux est sorti la famille humaine tout entière.

II. — Chute de l'homme et promesse du Sauveur.

4. L'homme avait été établi roi de la nature et placé dans un jardin délicieux, le *paradis terrestre*, où il pouvait jouir de tout. Mais, afin qu'il reconnût le plein domaine du Créateur, Dieu lui avait interdit de goûter au fruit de l'arbre dit de la *science du bien et du mal*; le bien, c'était l'obéissance et la grâce de Dieu; le mal, la désobéissance et la perte des dons qui n'étaient pas dus à l'homme, mais dont Dieu l'avait enrichi.

5. L'homme osa se révolter. Eve, se fiant au serpent-démon plutôt qu'à Dieu, et Adam, par complaisance pour sa femme, désobéirent; par leur faute donc, selon les menaces qui leur avaient été intimées, eux et leurs descendants furent dépouillés de la grâce, de l'éternelle félicité en Dieu, ainsi que des autres dons qui ôtaient les imperfections et les infirmités de la nature. Ainsi, sottement, ils se rendirent esclaves du démon, des passions, des misères, de la mort, et nous exposèrent tous à la perdition éternelle.

6. Ils perdirent les délices du paradis terrestre. Dieu, néanmoins, en les condamnant au travail et à la douleur corporelle, ne leur enleva pas l'espérance du salut de l'âme; il leur annonça même qu'il détruirait la puissance tyrannique du démon par le Messie ou Christ qui viendrait dans la plénitude des temps. Par l'espérance et la foi en lui, l'homme revivrait s'il observait la loi morale gravée dans son cœur.

III. — Corruption et déluge. — Le peuple choisi.

7. Le contraire arriva. A commencer par Caïn, qui tua son frère Abel par envie, les péchés se multiplièrent à mesure que se multipliaient les hommes, et le genre humain tout entier se pervertit. C'est pourquoi Dieu envoya le *déluge* sur la terre. Tous périrent dans ce châtiment, excepté le juste Noé et sa famille, sauvés dans l'*arche*, grand navire que Dieu leur avait fait construire à ce dessein. Noé, préservé, offrit à Dieu un sacrifice d'action de grâces.

8. Les diverses nations issues de Sem, de Cham et de Japhet, tous trois fils de Noé, se corrompirent elles-mêmes; avec le temps elles oublièrent l'unique vrai Dieu, et, commettant un très grave péché, elles adorèrent à sa place de fausses divinités et des créatures. Alors Dieu choisit, dans le nombre très restreint de ceux qui lui étaient demeurés fidèles, le Chaldéen *Abraham*, de la race de Sem. Il l'appela hors de sa patrie et lui promit que, si lui et ses descendants gardaient la foi et la religion, il serait leur Dieu, les multiplierait comme les étoiles du ciel, les rendrait maîtres de la terre de Chanaan ou Palestine, et, dans sa postérité, bénirait toutes les nations. La même promesse fut renouvelée par Dieu à *Isaac*, fils d'Abraham, et à *Jacob*, appelé aussi *Israël*, second fils d'Isaac.

9. Ainsi la race d'Abraham et d'Israël, qu'on nomme race hébraïque, devint le *peuple choisi* de Dieu pour garder la foi et la religion vraies, et pour transmettre la promesse du Sauveur.

IV. — Servitude d'Egypte. — Délivrance par Moïse.

10. Jacob mourut en Egypte. Durant une grande famine, il s'y était rendu avec les siens auprès de *Joseph*, son fils de prédilection, que ses frères, jaloux, avaient vendu comme esclave, et que le *Pharaon* ou roi de ce pays avait élevé à la plus haute dignité de ce royaume,

à cause de son esprit prophétique, de sa fidélité et de sa prévoyance. Le nombre des Hébreux s'accrut en cette région, et leur prospérité devint si grande que, après plusieurs siècles, un Pharaon cruel, jaloux de leur puissance, tenta de les exterminer en les soumettant à une très dure servitude, et en ordonnant de jeter tous leurs enfants mâles dans les eaux du Nil.

11. Mais Dieu intervint en faveur de son peuple. Moïse, le futur libérateur, avait été sauvé des eaux et élevé à la cour par la fille même du Pharaon. C'est par lui que Dieu ordonna dans la suite au Pharaon d'avoir à laisser partir le peuple hébreu. Le roi ayant refusé, son royaume fut successivement frappé de dix fléaux terribles, appelés *plaies d'Egypte*. Le dernier de ces fléaux fut l'extermination de tous les fils aînés des Egyptiens; il fut accompli en une nuit par l'ange, sans qu'aucune maison fût épargnée, en dehors de celles des Hébreux, marquées, selon l'ordre de Dieu, avec le sang de l'agneau immolé.

12. Alors le roi céda, et Moïse partit aussitôt avec tout le peuple vers la mer Rouge. Mais les Egyptiens ne tardèrent pas à regretter d'avoir consenti à leur départ, et ils se mirent à les poursuivre. Devant les Hébreux, les eaux de la mer Rouge se divisèrent pour les laisser passer. Les Egyptiens voulurent y entrer après eux, mais les eaux se réunirent, et ils furent tous submergés.

Le grand passage ou Pâque était accompli, et le souvenir de cette miraculeuse libération devait être, dans la suite, célébré chaque année par les Hébreux en la plus solennelle des fêtes, jusqu'à l'accomplissement de la Pâque du Christ, qui a libéré l'humanité entière de la servitude, infiniment plus funeste, du péché.

V. — Les Hébreux dans le désert. — La Loi. — Josué. Terre promise.

13. Les Hébreux furent conduits dans le désert. Dieu, dans l'éclat d'une grande majesté, parmi les éclairs et les tonnerres, leur donna, par l'intermédiaire de Moïse, sur le mont Sinaï, la loi morale du *Décatalogue* ou des dix commandements, gravée sur deux tables de pierre. Il leur imposa d'autres lois encore, rituelles et sociales, auxquelles son peuple devait se conformer jusqu'à la venue du Messie, s'il voulait obtenir la réalisation des promesses divines, être victorieux et heureux,

14. Tel fut l'*Ancien Testament* ou *pacte* de Dieu avec la nation choisie. Telle fut la Loi, loi antique, loi mosaïque,

tout ordonnée, avec ses minutieuses pénalités, à maintenir vive la foi et fidèle le culte de l'unique vrai Dieu, méconnu partout, préparant le *Nouveau Testament* ou *Loi nouvelle* du Christ, infiniment supérieure. Telle fut enfin la base et la constitution du peuple hébreu, fondée par Moïse.

15. Les Hébreux, honorés d'un tel pacte avec Dieu, miraculeusement nourris par lui dans le désert, avec la manne qui tombait comme la rosée, et désaltérés aux eaux tirées du rocher par la verge de Moïse, les Hébreux, par leurs fautes, méritèrent que leur entrée dans la terre promise fût retardée. Moïse mourut à la frontière de la Palestine, laissant pour successeur Josué, qui en fit la conquête, et la divisa entre les douze tribus, issues des douze fils de Jacob. Les pérégrinations d'Israël avaient duré quarante ans.

VI. — Les Juges. — Les Rois. — David. — Salomon.
Le Temple. — Royaume de Juda.

16. Après Josué, le peuple fut gouverné par les *Juges*, suscités de Dieu quand surgissait quelque nécessité plus grave; ensuite par les *Rois*, dont le premier, Saül, fut plus tard rejeté de Dieu et remplacé par le valeureux et fidèle *David*, de la tribu de Juda, dans la famille duquel devait rester la succession héréditaire du trône et prendre naissance, à la fin, le Messie, dont le règne n'aura point de terme.

17. *Salomon*, fils de David, fut plein de sagesse et très heureux. Il éleva dans la ville de Jérusalem un magnifique temple au Seigneur; mais, en sa vieillesse, il tomba dans la luxure et l'idolâtrie. Ces fautes, ainsi que la sottise dureté de son fils et successeur, Roboam, firent perdre à la maison de David, dix tribus qui constituèrent sous Jéroboam, chef de la rébellion, le *royaume d'Israël*. Bientôt ce royaume tomba dans l'idolâtrie; c'est pourquoi il fut réprouvé de Dieu et détruit à jamais par les Assyriens.

18. Pendant ce temps, les tribus elles-mêmes de *Juda* et de *Benjamin*, restées sous le sceptre des descendants de David, et formant le *royaume de Juda*, furent souvent infidèles, malgré les reproches des prophètes, spécialement sous quelques rois impies, comme *Achaz* et *Manassé*. C'est pourquoi Dieu envoya *Nabuchodonosor*, roi de Babylone, qui assiégea et détruisit Jérusalem avec le Temple, et emmena roi et peuple en esclavage.

VII. — Captivité de Babylone.

Le retour. — Le nouveau Temple. — Les Prophètes.

La réalisation des prophéties.

19. Dans les afflictions de la *captivité de Babylone*, aux paroles d'avertissement et de consolation des *Prophètes*, le peuple s'amenda, raviva sa foi en Dieu et sa croyance au relèvement d'Israël par le Messie.

20. Lorsque, après soixante-dix ans, Cyrus, roi des Perses, s'étant emparé de Babylone, accorda, selon la prédiction d'Isaïe, le retour dans la patrie, ce fut avec un grand zèle que, sous la direction de *Zorobabel* et de *Néhémie*, on reconstruisit Jérusalem, en commençant par le Temple, qui, moins splendide que l'ancien, ne devait pas être moins glorieux, car il lui était réservé d'être honoré par la présence du « Dominateur » attendu et de l'« Ange du Testament » nouveau. Le culte public fut rétabli par *Esdras*, ainsi que l'observance de la loi, dont le livre fut lu au peuple et interprété.

21. Dans les siècles suivants, au sein de la décadence progressive de la puissance et de la liberté nationales, il n'y eut pas, malgré la perversion d'un grand nombre, une diminution, mais un accroissement du zèle pour la loi et pour l'attente du Sauveur, annoncé en termes de plus en plus précis et distincts. Les *Prophètes* en avaient successivement prédit, dans les plus minutieuses circonstances, la venue et la vie, la prédication, les souffrances, la gloire et le règne perpétuel; si bien que, plusieurs personnes cherchant vainement à s'appliquer à elles-mêmes les prophéties, osèrent se donner pour le Messie. Enfin parut Jésus de Nazareth, en qui se vérifièrent et s'accomplirent toutes les prophéties divines.

VIII. — Jésus-Christ : sa vie et sa prédication, sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel.

22. Jésus naquit à Bethléem, de la Vierge *Marie*, épouse de saint *Joseph*, descendant de David. Comme l'ange Gabriel l'avait annoncé, l'Esprit-Saint était descendu en celle qui était pleine de grâce, et, sans cesser d'être Vierge, elle était devenue Mère du Verbe divin qui s'était incarné en elle.

23. L'Enfant fut circoncis, selon la Loi, et appelé *Jésus*, nom qui signifie Sauveur. Pour se soustraire aux embûches d'Hérode, la sainte Famille dut *fuir en Egypte*. Au retour, Jésus vécut à Nazareth, dans une humble obéissance à Marie et à Joseph, croissant « en sagesse,

en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes ». Vers l'âge de trente ans, après avoir reçu de saint *Jean-Baptiste* (Baptiseur) le Baptême de Pénitence dans l'eau du Jourdain, il se mit à prêcher, dans la Judée et la Galilée, l'*Evangile*, ainsi appelé parce que c'était la « bonne nouvelle » de la rémission des péchés et de la vie éternelle pour ceux qui croiraient en lui et observeraient ses enseignements; il confirmait par les plus étonnants miracles sa divine mission et sa doctrine.

24. Beaucoup crurent en lui. Dans ce nombre il faut nommer en premier lieu les douze, appelés *apôtres* ou *envoyés*, et choisis par lui pour fonder son Eglise, dont Pierre fut établi le chef et le fondement. Mais bientôt se déclama contre lui la haine implacable des pontifes, des pharisiens et des docteurs de la Loi, jaloux de son pouvoir et offensés des reproches qu'il leur faisait de leurs hypocrisies et de leurs erreurs. Cette haine finit par le faire condamner par le *Sanhédrin*, tribunal suprême de la nation, lui, le Rédempteur attendu. Lorsque le lâche Pilate, gouverneur romain, tenta de le gracier, à l'occasion de la Pâque, afin de le sauver de la mort, on lui préféra le voleur Barabbas.

25. Après les plus cruelles avanies, Jésus fut crucifié sur le Calvaire, hors des murs de Jérusalem, entre deux malfaiteurs. Il accomplissait ainsi sur la croix la rédemption de l'humanité pécheresse, en satisfaisant au Père éternel par l'immolation de lui-même. Il mourut en pardonnant et en priant pour ses ennemis, qui ne cessaient de l'insulter. Alors finit le Testament ancien, pacte de Dieu avec la nation ingrate qui maintenant l'avait rejeté et mis à mort: Le Rédempteur, dans son sang divin, fonda le *Testament nouveau et éternel*.

26. Son corps fut enseveli; son âme descendit aux limbes pour libérer les âmes des justes qui y étaient détenues en attendant la Rédemption. Le troisième jour, il ressuscita d'entre les morts, comme il l'avait annoncé à plusieurs reprises. Puis il apparut aux pieuses femmes, à Pierre, à deux disciples sur la route d'Emmaüs et aux autres apôtres incrédules encore, mais qui, à la vue de ses plaies glorieuses, ne doutèrent plus de la résurrection. Après les avoir instruits sur le règne de Dieu et envoyés évangéliser toutes les nations, avec mission de les baptiser et pouvoir de remettre ainsi que de retenir les péchés; après leur avoir promis l'Esprit-Saint et sa propre assistance jusqu'à la consommation des siècles,

le quarantième jour depuis sa sortie du tombeau, il s'éleva au ciel en leur présence, et il y est assis à la droite de Dieu le Père, de qui il a reçu tout pouvoir au ciel et sur la terre.

IX. — Descente du Saint-Esprit. — L'Eglise catholique.

27. Dix jours plus tard, à la *Pentecôte*, l'Esprit-Saint, promis par le Christ, descendit visiblement sur les apôtres et sur l'Eglise naissante, dont il ne devait plus s'éloigner jamais. Le royaume de Dieu, avec les apôtres pour propagateurs et gouverneurs, avec les puissances spirituelles que constituent la *parole* divine non seulement *prêchée*, mais encore *écrite*, les *sacrements* (dont le principal est l'Eucharistie, par laquelle Jésus demeure toujours avec les siens), et les *dons* du Saint-Esprit, le royaume de Dieu était désormais confirmé, parfait, et commençait sa propre vie indépendante de la synagogue et sa première mission de salut parmi les païens. Peu à peu, malgré les sanglantes persécutions du puissant empire romain, l'Eglise arrachait un grand nombre d'âmes au gouffre de l'idolâtrie et de la corruption, et elle les changeait en fleurs de foi et de vertus.

28. La nation juive ne tarda pas à tomber pour toujours, avec sa capitale et son Temple, et les Juifs furent dispersés sur toute la terre. Puis, ce fut la chute du monde antique, avec ses gloires littéraires, artistiques, scientifiques; il était consumé de vices. D'autres nations, d'autres empires se sont écroulés, et l'Eglise, avec la civilisation chrétienne, dure et continuera de s'étendre toujours, pour le bien de l'humanité, malgré la chute de fils dégénérés, malgré les plus funestes dissensions qui ont arraché du royaume de Dieu et jeté dans le schisme ou l'hérésie des nations puissantes; malgré la plus insidieuse guerre des ennemis de la révélation surnaturelle, de la morale chrétienne et de l'idée même de Dieu. « Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » Le bon chrétien, tranquille en cette promesse divine, ne se trouble pas, mais avec l'Eglise sa mère il prie, il travaille et souffre, en attendant la résurrection finale et le retour du Juge suprême, Jésus-Christ, qui nous a annoncé les haines, les apostasies, les persécutions, mais qui, en même temps, a fortifié notre courage par ces paroles: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier..... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi....., mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde. (*Joan.* xv, 18-20; xvi, 33.)

APPENDICE II

I. — COURTES INDICATIONS SUR LES FÊTES CHRÉTIENNES.

1. Ce n'est pas seulement par la doctrine chrétienne et par l'Histoire Sainte, mais encore par l'institution des *fêtes*, que l'Eglise nous rappelle et nous inculque pratiquement les vérités de la foi et les meilleurs exemples des vertus chrétiennes.

2. Les fêtes ont été instituées pour rendre à Dieu en commun, dans ses saints temples, le culte suprême d'adoration, de louange, de remerciements, de réparation. Tout y a été si bien disposé et adapté aux circonstances — les cérémonies, les paroles, le chant, l'ordonnance extérieure en tous ses détails, — qu'elles peuvent faire pénétrer profondément dans l'esprit les mystères, les vérités ou les faits que nous célébrons, et nous porter aux sentiments et aux actes correspondants. Si les fidèles étaient bien instruits de cette matière et célébraient les fêtes avec l'esprit voulu de l'Eglise en leur institution, on obtiendrait une rénovation et un accroissement notable de foi, de piété, d'instruction religieuse, et, par conséquent, la vie entière des chrétiens s'en trouverait ranimée et améliorée.

3. L'année entière est consacrée à Dieu. Il ne se passe point de jour sans que l'Eglise nous lise, à la Messe et à l'Office, quelques traits des Saintes Ecritures, œuvres de l'Esprit-Saint, et sans qu'elle nous suggère, avec une merveilleuse variété, des formules appropriées de louanges et de prières au Seigneur, notre premier principe et notre dernière fin. Elle nous y rappelle les infinies perfections de Dieu, ses bienfaits immenses, sa loi sainte. De même, au cours de l'année, elle nous redit chaque jour, à l'Evangile de la Messe, quelque miracle ou quelque enseignement de Notre-Seigneur *Jésus-Christ*, qui est la *Voie*, la *Vérité* et la *Vie*, et qui, seul, a « les paroles de la vie éternelle ».

Mais comme nous ne sommes d'ordinaire obligés d'assister au Saint Sacrifice que les dimanches, la sainte Eglise y a sagement réparti les évangiles et les écrits apostoliques, de sorte que la vie entière ainsi que la doctrine du Sauveur sont lues et expliquées aux fidèles durant l'année, formant ainsi un vrai cours d'instruction religieuse chrétienne.

4. Nous vénérons, dans les fêtes *propres* majeures, non seulement le mystère fondamental du christianisme, la Sainte *Trinité*, à laquelle nous rendons perpétuellement gloire, honneur et sacrifice, mais nous rappelons et célébrons encore, en ce rite solennel, les faits principaux de la vie de Notre-Seigneur, dans lesquels se trouve plus lumineusement manifestée son infinie miséricorde pour nous; nous fêtons ainsi Noël, la *Circoncision*, l'*Epiphanie* — qui est sa manifestation, — sa Passion, sa Mort et sa glorieuse Résurrection (*Pâques*), sa merveilleuse *Ascension*, le don ineffable de son Corps et de son Sang dans la sainte Eucharistie (*Saint Sacrement*), l'effusion de l'Esprit-Saint sur l'Eglise (*Pentecôte*). Presque toutes ces fêtes sont suivies d'une prolongation ou continuation de huit jours, appelée *Octave*; Noël a même une préparation de prières et de jeûnes: l'*Avent*; Pâques, la principale de toutes les solennités, a la longue préparation du *Carême*, institué en mémoire des quarante jours de jeûne du Sauveur, et consacré spécialement à la pénitence, à l'enseignement catéchistique, à la prédication; cette même fête de Pâques est suivie d'une longue prolongation d'allégresse, le *temps pascal*, en souvenir des quarante jours que Jésus-Christ glorieux a passés sur la terre après sa résurrection.

5. La Très Sainte Vierge MARIE, Mère de Dieu, a reçu des privilèges tout particuliers, que nous célébrons et fêtons avec la plus grande solennité. Ce sont: l'exemption du péché originel (*Immaculée Conception*) et l'élévation immédiate de son corps virginal avec son âme dans la gloire céleste (*Assomption*). En outre, bien que ce ne soit plus de précepte, le peuple chrétien célèbre avec transport les dates les plus mémorables de sa vie: la *Nativité*, 8 septembre; l'*Annonciation*, 25 mars; la *Purification*, 2 février. Plusieurs dimanches ont été également consacrés à la mémoire et à la considération, par exemple, des *Douleurs* de Marie (III^e dimanche de septembre) ou de quelqu'une de ses grâces insignes (le *Saint Rosaire*, I^{er} dimanche d'octobre), pour ne point citer les autres fêtes particulières où s'alimente la piété des fidèles envers leur Mère céleste.

6. La gloire de tous les Anges et de tous les Saints de l'Eglise triomphante nous est présentée à la fois en la fête de la *Toussaint*, afin que, nous réjouissant de leurs triomphes, nous soyons enflammés par leurs exemples. Et aussitôt, comme par une succession naturelle, ce

sont tous les chers défunts de l'Eglise souffrante qui nous sont rappelés (*Commémoration des fidèles défunts*, 2 novembre), pour que nous les aidions de nos suffrages, et qu'à la pensée de leurs peines nous nous sentions nous-mêmes stimulés à faire pénitence de nos péchés et à pratiquer toute sorte de bonnes œuvres.

La fête particulière de quelques saints plus importants est aussi de précepte; telles sont : celle de saint *Joseph*, époux très pur de la Vierge Marie, père putatif de Jésus-Christ et patron de l'Eglise universelle (III^e dimanche après Pâques); celle de saint *Jean-Baptiste*, le Précurseur de Jésus-Christ (IV^e dimanche de juin); celle de saint *Pierre* et saint *Paul*, Princes des Apôtres (29 juin). Cependant, tous les jours l'Eglise, non contente d'honorer spécialement quelque Saint, fait relire, dans le *Martyrologe*, tous les noms des Saints et Bienheureux célébrés dans les diverses églises particulières; nous voyons par là combien elle voudrait qu'ils fussent l'objet de la vénération, du souvenir, des invocations de tous les fidèles, pour leur édification, leur soutien et leur réconfort.

7. Certains jours fériaux enfin méritent particulièrement, de notre part, attention et observance. Ce sont d'abord ceux qui sont consacrés au jeûne et à la pénitence (*Avent*, *Carême*); ceux qui ont été établis comme préparation des fêtes majeures (*Vigiles*), ceux où nous devons demander la grâce de bons ministres du Seigneur ou la conservation des fruits de la terre (*Quatre-Temps*, *Litanies majeures de saint Marc* et des *Rogations*); mais ce sont plus spécialement encore les derniers jours de la Semaine Sainte, ordonnée tout entière à nous représenter dans la forme la plus vive les atroces souffrances et la mort ignominieuse que l'Homme-Dieu supporta pour nous racheter, nous, indignes pécheurs, de l'esclavage de Satan et de la mort.

8. Que tout bon chrétien, s'aidant de la prédication ou de quelque livre approprié, s'étudie à comprendre et à faire sien l'esprit de chaque fête, se reportant à son objet et à son but spécial, méditant la vérité, la vertu, le prodige, le bienfait qui s'y trouve particulièrement commémoré, cherchant de toutes manières à en retirer une amélioration personnelle. Il connaîtra mieux ainsi et aimera avec plus de ferveur Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, la Sainte Vierge et les Saints; il sera porté à en pratiquer les exemples et les enseignements; il

s'affectionnera à la sainte Liturgie, à la prédication, à l'église, et cherchera même à y attacher les autres. Toute fête sera dès lors pour lui un jour de Dieu, une vraie fête qui réjouira son âme, la restaurera, la retrempera, la remplira d'une nouvelle vigueur pour porter les souffrances et les luttes quotidiennes durant la semaine.

ORAISON

O Dieu, accordez-nous en votre bonté que, par la célébration des fêtes périodiques d'ici-bas, nous méritions d'obtenir les joies éternelles du paradis. (*Oraison du mercredi de Pâques.*)

Seigneur, nous vous en prions, donnez toujours aux peuples croyants de célébrer de joyeuses fêtes en l'honneur de vos Saints, et de mériter de leur part la protection d'une intercession continuelle. Nous vous en supplions par Jésus-Christ Notre-Seigneur. (*Postcomm. de la Messe de saint Damase [11 décembre].*)

II. — ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE.

A. — Les parties de l'année liturgique.

- I. L'*Avent* : quatre semaines avant le 25 décembre.
- II. Le temps de *Noël* et de l'*Épiphanie*, suivi de quelques semaines, de une à six, selon les années.
- III. Les Dimanches de *Septuagésime*, de *Sexagésime* et de *Quinquagésime*, jusqu'au mercredi des Cendres.
- IV. Le *Carême*, du mercredi des Cendres au Samedi-Saint : six semaines et quatre jours.
- V. Le *Temps pascal*, du dimanche de Pâques au samedi après la Pentecôte : huit semaines.
- VI. *Après la Pentecôte*, de la fête de la Sainte Trinité à l'*Avent* : de vingt-trois à vingt-huit semaines, selon les années.

B. — Les jours de fêtes qui sont de précepte.

I. — A date mobile.

a) *Tous les dimanches*. — A ces jours tombent beaucoup de solennités majeures : *Pâques*, la *Pentecôte*, la *Sainte Trinité*, saint *Joseph*, patron de l'Eglise universelle, saint *Jean-Baptiste*.

b) L'*Ascension* (jeudi de la V^e semaine après Pâques).

II. — A date fixe (1).

a) FÊTES DE NOTRE-SEIGNEUR.

1. Noël (25 décembre).
2. La Circoncision (1^{er} janvier).
3. L'Épiphanie (6 janvier).

b) FÊTES DE LA SAINTE VIERGE.

4. L'Immaculée Conception (8 décembre).
5. L'Assomption (15 août).

c) FÊTES DES SAINTS.

6. Saints Pierre et Paul (29 juin).
7. La Toussaint (1^{er} novembre).

C. — Les jours d'abstinence et de jeûne.

I. — Jours d'abstinence de viande.

Tous les vendredis (à l'exception de ceux où tombe une fête de précepte).

Tous les samedis de jeûne et les mercredis des Quatre-Temps.

II. — Jours de jeûne.

- I. Tous les vendredis et samedis de l'Avent.
- II. Tous les jours fériés de Carême.
- III. Les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps, ou saisons :
 1. Du printemps, dans la première semaine de Carême.
 2. De l'été, dans la semaine de la Pentecôte.
 3. De l'automne, dans la 3^e semaine de septembre.
 4. De l'hiver, dans la 3^e semaine de l'Avent.
- IV. Les Vigiles : de Noël (24 décembre), de la Pentecôte, des saints Apôtres Pierre et Paul (28 juin), de l'Assomption de la Sainte Vierge (14 août), de la Toussaint (31 octobre).

A Rome, par vœu, la vigile de la Purification (1^{er} février).

III. — Jours de maigre strict.

1. La vigile de Noël.
 2. Le vendredi de la première semaine de Carême.
 3. Le Vendredi-Saint.
 4. La vigile de l'Assomption.
- A Rome, la vigile de la Purification (1^{er} février).

(1) En France, Noël, l'Assomption et la Toussaint sont les seules fêtes de précepte à date fixe.

APPENDICE III

AVERTISSEMENTS

AUX PARENTS ET ÉDUCATEURS CHRÉTIENS

1. Faire le catéchisme, c'est instruire dans la foi et dans la morale de Jésus-Christ; c'est donner aux enfants de Dieu la conscience de leur propre origine, de leur dignité, de leur destinée et de leurs propres devoirs; c'est déposer et développer dans leurs intelligences les principes et les motifs de la religion, de la vertu et de la sainteté sur terre, et par conséquent de la félicité dans le ciel.

2. L'enseignement du catéchisme est donc le plus nécessaire et le plus bienfaisant pour les individus, pour l'Eglise et pour la société civile; c'est l'enseignement *fondamental* qui est la base de la vie chrétienne; où il manque, où il est mal distribué, la moisson surnaturelle végète, périclité et facilement disparaît.

3. Les parents sont les *premiers et principaux éducateurs* de leurs fils; ils doivent de même en être les *premiers et principaux catéchistes* : les premiers, car ils doivent goutte à goutte leur inculquer avec le lait la doctrine reçue de l'Eglise; les *principaux*, car il leur incombe de faire apprendre par cœur en famille les choses principales de la foi, en commençant par les *premières prières*; ils doivent ensuite les faire répéter tous les jours, afin que peu à peu elles pénètrent profondément dans l'âme de leurs enfants. S'ils sont obligés, comme il arrive souvent, de se faire suppléer par d'autres dans l'éducation, qu'ils n'oublient pas l'obligation sacro-sainte de choisir des instituteurs et des personnes qui sachent et veuillent consciencieusement remplir, à leur place, un si grave devoir. L'indifférence en cette matière a été la perte irréparable de tant de fils! Quel compte il faudra en rendre à Dieu!

4. Pour enseigner avec fruit la doctrine chrétienne, il faut la *bien savoir*, l'*exposer* et l'*expliquer* d'une manière *adaptée* à la capacité des élèves, et surtout, puisqu'il s'agit de doctrine pratique, il faut la *vivre*.

5. *Il faut bien savoir la doctrine chrétienne.* — Comment instruire, en effet, si on n'est pas instruit? Le

devoir des parents et des éducateurs est donc de revoir le catéchisme et d'en pénétrer à fond les vérités; pour cela, ils fréquenteront les instructions plus étendues données par les curés aux adultes, ils interrogeront des personnes compétentes et liront, s'ils le peuvent, des livres traitant ces matières.

6. *On doit exposer la doctrine d'une manière adaptée aux élèves.* — C'est-à-dire qu'il faut le faire avec intelligence et amour, de sorte que les enfants ne soient pas ennuyés et dégoûtés du maître et de la doctrine. Il convient de se mettre à leur portée, d'employer les paroles les plus connues et les plus simples, d'éveiller l'intelligence par d'opportunes comparaisons et des exemples, d'émouvoir les sentiments du cœur, d'avoir grande discrétion et mesure pour ne pas fatiguer; d'avancer peu à peu, sans se rebuter de répéter; de supporter avec patience et affection les dissipations, les distractions, les impertinences et autres défauts de cet âge. Qu'on évite surtout cette manière mécanique d'enseignement qui écrase et laisse l'esprit obtus, mettant en jeu la seule mémoire et n'engageant pas l'intelligence et le cœur.

7. Enfin, il faut *vivre* la foi et la morale qu'on enseigne, autrement comment aura-t-on le courage d'apprendre aux enfants la religion qu'on ne pratique pas, les commandements de Dieu et de l'Eglise qu'on néglige sous leurs propres yeux? Et quel fruit, en ce cas, pouvoir en espérer? Au contraire, les parents y perdront facilement toute autorité, et amèneront leurs enfants à l'indifférence et au mépris des principes les plus nécessaires et des devoirs les plus sacro-saints de la vie.

8. Puisqu'il s'est établi une atmosphère d'incrédulité extrêmement funeste à la vie spirituelle, et qu'on fait la guerre à toute idée d'autorité supérieure, de Dieu, de révélation, de vie future, de mortification, il importe que les parents inculquent avec le plus grand soin les vérités fondamentales contenues dans les premières notions catéchétiques; ils doivent inspirer le concept chrétien de la vie, le sens de la responsabilité de tout acte devant le Juge suprême qui est partout, sait tout et voit tout; il leur faut répandre, avec la crainte sacrée de Dieu, l'amour du Christ, de l'Eglise, le goût de la charité et de la solide piété, l'estime des vertus et pratiques chrétiennes. C'est seulement ainsi que l'éducation des enfants sera fondée, non pas sur un sable d'idées

mouvantes et de respect humain, mais sur le roc des convictions surnaturelles, qui ne seront pas ébranlées durant une vie entière, malgré bien des tempêtes.

9. Pour tout cela, il faut une foi vive, une profonde estime de la valeur des âmes et des biens spirituels; il faut cet amour judicieux qui s'étudie à assurer avant tout l'éternelle félicité aux âmes de ceux qui nous sont chers. Ce qu'il faut encore, c'est une grâce spéciale pour comprendre la nature des enfants et trouver le chemin de l'intelligence et du cœur. Les parents chrétiens, en vertu du sacrement de Mariage bien reçu, ont droit aux grâces de leur état, et par conséquent à celles qui sont nécessaires pour élever chrétiennement leur famille. Ils peuvent, en outre, obtenir, par une humble prière, des grâces spéciales dans ce but, car il est particulièrement agréable à Dieu qu'on lui forme des adorateurs pieux et des fils obéissants. Qu'ils le fassent donc au prix de tous les sacrifices, il y va du salut éternel de l'âme de leurs enfants et de la leur propre. Dieu bénira la foi et l'amour qu'ils mettront à cette œuvre de capitale importance, et il leur donnera la récompense la plus désirable, celle d'une postérité sainte, éternellement bienheureuse avec eux dans le ciel.

ORAISON

Seigneur, que le Consolateur qui procède de vous illumine nos esprits et les conduise à toute la vérité, comme l'a promis Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous, en l'unité du même Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. (*Oraison pour le mercredi de la Pentecôte.*)

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

Les chiffres arabes gras renvoient aux formules du commencement; les chiffres arabes ordinaires aux demandes et réponses du Catéchisme, à moins cependant d'être placés après un chiffre romain; ils indiquent, en ce cas, les paragraphes des annexes placées à la fin, comme : App(endice) I, 23; Pr(ières) I, 2.

Absolution, 380.
 Abstinence, 218, App. II, fin.
 Accusation des péchés, 372 et suiv.
 Acte civil, 410-412.
 Actes du chrétien, 9-12, 244 et suiv.
 Adam, 66-74, 137, App. I, 3 et suiv.
 Adoration, 174, 351.
 Adulation, 206.
 Ame, 53, 61 et suiv.; 99, 144, 159, 164, 210, 227, 270, etc.
 Amen, 160.
 Ames du purgatoire, 102, 123, App. II, 6.
 Amour de Dieu et du prochain, v. *Charité*.
 Angele Dei, 7.
 Année ecclésiastique, App. II, fin.
 Apostasie, apostats, 128, 170.
 Apôtres, 29, 106, 111, 214, 235, 320, 356, App. I, 24, 26 et suiv.
 Apparences, v. *Espèces*.
 Ascension, 92, App. I, 26.
 Assomption, App. II, 5.
 Attrition, 365 et suiv., 395.
 Aumône, 102, v. *Miséricorde*.
 Avarice, 23.
 Ave Maria, 5, 431 et suiv.
 Avent, 219, App. II, 4, 7 et fin.
 Avidité des richesses, 212.
 Baptême, 17, 100, 139, 274, 278 et suiv., 290-303, 428.
 Baume, 312.
 Béatitudes évangéliques, 263 et suiv.
 Bénédiction, 385.
 Bénédiction du Saint Sacrement. Pr. III, 3.

Blasphème, 181.
 Calomnie, 206, 208.
 Canon de la Messe. Pr. II.
 Caractère des sacrements, 283-285, 295, 301, 397.
 Carême, 219, App. II, 4, 7 et à la fin.
 Catéchisme, 189.
 Cérémonies, 385, App. II, 2.
 Charité, 14, 19, 123, 132, 163 et suiv., 229 et suiv., 240 et suiv., 280, 345, 364; — acte de, 11.
 Chasteté, 202, 210, 251, 262.
 Chose sainte, 120, 173, 276; — spirituelle, 173.
 Chrême, 305, 312.
 Chrétien, 105, 285, 290, 295 et suiv.; — signe du, 32; — vertus du, 228.
 Christ, 125 et suiv., v. *Jésus, Messie*.
 Ciel, 2, 7, 51, 92, 94, 322, App. I, 2.
 Circoncision, fête, App. II, 4, 1, 23.
 Circonstances des péchés, 374.
 Commandements de Dieu, 15, 27, 161-212, 359, App. I, 13; — les deux grands, 14, 163; — de l'Eglise, 16, 213-226, 353, 359.
 Communion, 223 et suiv., 321, 334-345, 354. Pr. III, 2; II, à la fin.
 Communion des Saints, 120 et suiv.
 Confirmation, 17, 275, 282 et suiv., 301-315.
 Confession ou Pénitence, 17, 146, 223 et suiv., 274, 278 et suiv., 355-385. Pr. III, 1; — accusation des péchés, 146, 364, 372-379.
 Confiteor. Pr. II, au début.
 Conscience, v. *Examen*.

- Consécration de l'Eucharistie, 320, 324 et suiv. Pr. II, vers le milieu; — de l'homme à Dieu, 121, 202, 283, 405.
- Conseils évangéliques, 249, 251.
- Conseil (don), 18.
- Contemplation, 416.
- Contrition, 132, 146, 361-368; — parfaite, 132, 146, 363 et suiv. Acte de, 12.
- Corps humain, 60, 62, 76, 158, 202; — des saints, 176; — mystique, 108, 122, 401.
- Corpus Domini*, v. *Saint Sacrement*.
- Coups, 193.
- Crainte de Dieu (don), 18; — des châtiments, 365.
- Créateur, 4, 49, 51 et suiv.
- Création, App. I, 1-2.
- Credo*, v. *Symbole*.
- Croix (signe de la), 1, 32-36, 308, 313, 394; — mort et sacrifice de J.-C. sur la, 26, 86, 348 et suiv., 354, App. I, 25.
- Culte divin, 184 et suiv., 225, 351 et suiv., App. II, 2; — des Anges et des Saints, 58, 174 et suiv.
- Décatalogue, 15, 161 et suiv., App. I, 13.
- Dégâts, 203.
- Défunts, 8, 351. Pr. I, 1; v. *Memento*.
- Démon, 59, 88, 172, 298 et suiv., App. I, 5.
- Dépôt de la Foi, 236.
- De profundis*. Pr. I, 1.
- Désespoir, 24, 153, 194, 239.
- Désirs mauvais, 209.
- Détraction, v. *Médisance*.
- Dettes, 203; — d'expiation, 99, 381, 384 et suiv.
- Devoir, 162 et suiv.
- Diaconat, 400.
- Dieu, 1-13, 19, 37 et suiv., etc., etc.; — notre Père, 270, 290, 363, 428.
- Diligence chrétienne, 262.
- Dissipation, 189.
- Doctrines chrétienne, 105, App. III, v. *Foi*.
- Domages, 201-208.
- Dons, 67 et suiv., 228 et suiv., App. I, 4 et suiv.; — du Saint-Esprit, 18, 153, 309.
- Doutes concernant la Foi, 170.
- Duel, 193, 196 et suiv.
- Ecriture Sainte, 233 et suiv., App. I, 20 et suiv., 27; II, 3.
- Education, 101, 413, App. III, 3.
- Eglise, 29, 105, 134, 175, 213 et suiv., 23, 236, 286, 290, 334, 386, 390, 401, 406, 412, App. I, 27 et suiv., II, 1 et suiv., v. *Commandements*; — enseignante, 114 et suiv.; — souffrante et triomphante, App. II, 6; — Romaine, 113.
- Enfer, 26, 17, 99, 103 et suiv., 144, 167, 368, 381.
- Ennemis, 200, 243.
- Envie, 23; — de la grâce d'autrui, 24, 153.
- Episcopat, 113, 400; v. *Evêques*.
- Epoux, 407-413.
- Espèces ou apparences, 316, 29-332, 344.
- Espérance, 19, 229, 238 et suiv., 244 et suiv.; — acte de, 10.
- Esprit-Saint, 20, 33, 38 et suiv., 76, 106, 109, 115, 176, 236, 308 et suiv., 398; App. I, 26 et suiv.; — péchés contre le, 24, 152 et suiv., v. *Dons*.
- Esprits, 53-59, 172.
- Etat, 410-412; — ecclésiastique, v. *Ordre*; — particulier, 169, 359.
- Eternité de Dieu, 8; — des récompenses et des peines, 104, 159.
- Eucharistie, 17, 94, 275, 316-354, 397; 401. Pr. II, 3; v. *Messe*.
- Evangelie, 250, 263, App. I, 23.
- Eve, 66, App. I, 3.
- Evêques, 11 et suiv., 215, 305, 307 et suiv., 314, 357, 394, 398, 403.
- Fausseté, 206.
- Félicité, 14, 63, 68, 159, 266, 303.
- Fête-Dieu, App. II, 4.
- Fêtes, 184-189, 216 et suiv., App. II.
- Fidèles, 106, 120, 213, 221, 34, 351, 405.
- Fils, 190 et suiv., 413, App. III.
- Fils de Dieu, 20, 38 et suiv., 76

et suiv.; v. *Jésus-Christ*, etc.
 Fins dernières, 26, 155.
 Fin de l'homme, 13, 68.
 Force : vertu, 20, 157; — don, 18, 09.
 Forme des sacrements, 286, 288, 292, 306, 318, 380, 394, 398.
 Fraternité, 262.
 Fraude, 25, 203.
 Gloire, 175.
Gloria in excelsis. Pr. II.
Gloria Patri, 4.
 Gourmandise, 23, 222.
 Grâce, 15, 27, 68 et suiv., 138, 144, 146, 165, 230 et suiv., 238, 267-279, 295, 309, 311, 346 et suiv., 345, 350, 395, 406, 409, 419 et suiv., 433.
 Hérésie, 171, 181.
 Hérétiques, 127, 293.
 Hiérarchie, 399 et suiv.
 Homicide, 25, 154, 196.
 Homme, 60 et suiv., 202, App. I, 2 et suiv.
 Hostie, 324 et suiv., 332 et suiv.
 Huiles (saintes), v. *Extrême-Onction*.
 Humilité, 262, 265.
 Idolâtrie, 172, 177 et suiv., App. I, 8.
 Ignorance, 71; — des vérités de la Foi, 170.
 Images saintes, 177 et suiv.
 Immaculée Conception, 138, App. II, 5.
 Immortalité de l'âme, 62.
 Impénitence finale, 24, 153.
 Imposition des mains, 308, 398.
 Inuprécation, 193.
 Impureté, 201, 209; — contre nature, 25, 154.
 Incarnation, 13, 21, 31, 34, 76 et suiv., App. I, 22.
 Inclinations mauvaises, 71.
 Indulgences, 102, 386-391.
 Infaillibilité, 115 et suiv., 236.
 Infidèles, 125, 293.
 Infirmes, 340 et suiv., 392 et suiv.
 Instruction religieuse, App. III.
 Intelligence (don), 18.
 Intercession, 123, 429 et suiv.

Invocation des Anges et des Saints, 123, 429 et suiv.
 Irréligiosité, 173.
 Jean-Baptiste (saint), App. I, 23; II, 6.
 Jésus-Christ, 22 et suiv., 29, 31, 34, 75-98, 105 et suiv., 133 et suiv., 161, 163, 214 et suiv., 218, 221, 235, 239, 243, 250, 263 et suiv., 267, 270, 272, 280, 283 et suiv., 290, 304, 309, 313, 355 et suiv., 363, 376, 380, 386, 401, 406, 420 et suiv.; App. I, 6, 21-26; II, 3-4, etc.; v. *Fils, Rédempteur*, etc.
 Jeûne, 339 et suiv.; — ecclésiastique, 219-222, App. II, 7 et fin; — œuvre de pénitence, 385.
 Joseph (saint), 83, App. I, 22 et suiv.; II, 6.
 Jugement, 26, 95-98, 156, 199, 376; — téméraire, 203.
 Juifs, 126, App. I, 9 et suiv.
 Justice, 20, 256; v. *Grâce*.
Kyrie eleison. Pr. II.
 Lâtrie, 172, 351; v. *Culte divin*.
 Libéralité, 262.
 Liberté, 11, 64, 405.
 Limbes, 90, 100, App. I, 26.
 Litanies de la Sainte Vierge. Pr. I, 2; — majeures, App. II, 7.
 Loi, 114, 126, 135, 143, 148, 161, 231, 297, App. I, 14, 20; v. *Commandements*.
 Luxure, 23; v. *Impureté*.
 Mal, 11, 65, 71, 199, 260, 277, App. I, 4.
 Marie, 76, 82, 138, 429 et suiv. Pr. I, 2; App. I, 22 et suiv., II, 5.
 Mariage, 17, 406-413.
 Martyre, 280.
 Matière des sacrements, 286, 291, 305, 317, 394, 398.
 Médiateur, 86, 421, 433.
 Méditation, 416.
 Memento des vivants et des morts, Pr. II.
 Mensonge, 203.
 Mérites, 15 et suiv., 100, 144 et suiv., 158, 212, 238 et suiv., 350, 386, 433.

- Messe, 102, 184, 216 et suiv., 346-354. Pr. II.
- Messie, 125 et suiv., App. I, 6, 13, 16, 19-21.
- Ministre des sacrements, 286, 289, 293, 307, 319, 350, 357, 393, 398, 407; — de Dieu 57 (anges), 225, 285, 397 et suiv.
- Miracle, 87 et suiv.
- Misère, 69, 71, 212, 248, 265.
- Miséricorde, 21-22, 249, 385.
- Modération, 212, 258 et suiv.
- Monde, 51 et suiv., 95, 157, App. I, 1-2; — et mondains, 85, 265 et suiv., 299, App. I, 28.
- Mort, 26, 71, App. I, 6; — de l'âme, 144, 159, 274; — de Jésus-Christ, 89, App. I, 25; v. *Passion, Sacrifice*.
- Mortification, 222, 385.
- Morts (sacrements des), 274, 278.
- Murmure, 206.
- Mystères, 13, 29 et suiv., 40, 237, 311, App. II, 2; — du saint Rosaire. Pr. I, 2.
- Noël, App. II, 4.
- Nom de Dieu, 179, 182, 426, 428; — au, 1, 33, 292, 306, 380; — de Jésus-Christ, 289, 380, 420 et suiv., App. I, 23; — baptismal, 296.
- Obéissance, 190 et suiv., 251.
- Objets sacrés, 398.
- Œuvres, 98, 141, 359; — bonnes, 102, 145, 149, 189, 230 et suiv., 216 et suiv., 277, 391; v. *Miséricorde, Piété*, etc.; — du démon, 299; — serviles, 186 et suiv.
- Obstination dans le péché, 24, 153.
- Occasions du péché, 369-371.
- Offertoire. Pr. II.
- Offrandes pour l'Eglise, 225.
- Omission, 98, 141, 359, 379.
- Oraison. Pr. I-III; v. *Prière*; — dominicale, v. *Pater noster*.
- Ordre, 17, 275, 282-285, 397-504.
- Ordres mineurs, 400.
- Orgueil, 23, 59, 70.
- O salutaris Hostia. Pr. III, 3.
- Ouvriers, 25, 154, 204.
- Pape, 103, 112 et suiv., 215, 307.
- Pâque, App. I, 12, 24.
- Pâques, App. II, 4.
- Paradis, 26 14-15, 71, 74, 75, 86, 99 et suiv., 123, 270; — terrestre, 71, 75, App. I, 4.
- Pardon (des offenses), 22, 243; — des péchés, v. *Rémission des péchés*.
- Pensées, 9, 98, 141, 209, 359.
- Pentecôte, App. I, 27; II, 4.
- Père (Dieu le), 20, 33 et suiv., 92.
- Perfection chrétienne, 231.
- Persécutions, 248, App. I, à la fin.
- Personnes divines, 19 et suiv., 38-50; — sacrées, 173, 405.
- Pierre (saint), 106, 103, 113, App. I, 24.
- Pierre et Paul (saints), App. II, 6.
- Piété (don) 18; — œuvres de, 188, 384.
- Pompes, 298.
- Pontife romain; v. *Pape*.
- Pouvoir, 190 et suiv.; — d'Ordre, 397 et suiv.
- Préceptes de l'Eglise; v. *Commandements*.
- Prédication, 189.
- Préface. Pr. II.
- Parents, 190 et suiv., 303, 405, 443, App. III; — premiers, 66.
- Paresse, 23.
- Parjure, 180.
- Paroles, 141, 205 et suiv., 359.
- Parrains, 301 et suiv., 315.
- Passion de Jésus-Christ, 13, 26, 86, 89, 272, 321, 354, 363. App. I, 24, 25; II, 7.
- Passions, 69, 71, 222, 259.
- Pasteurs, 105, 111 et suiv., 129, 405; v. *Evêques*.
- Pater noster*, 3, 423-428.
- Patience, 22, 262.
- Pauvres (oppression des), 25, 154.
- Pauvreté, 85, 251.
- Péché, 16, 25 et suiv., 58, 86, 99 et suiv., 122, 132-135, 167, 214, 217, 222, 261, 274 et suiv., 295, 299, 336 et suiv., 355 et suiv., 395, 404, 409, 427; — originel,

- 70-75, 136-139, 279, 295, App. I, 4-6; — divers, 23-25, 170 et suiv., 179, 181, 193 et suiv., 201, 203, 206, 209, 211.
- Pénitence, 17, 134, 146, 149, 223 et suiv., 274, 278 et suiv., 355-384. Pr. III, 1; v. *Mortification*, *Satisfaction*.
- Présence réelle de N.-S. dans l'Eucharistie, 94, 322-334.
- Présomption, 24, 153.
- Prêtrise, v. *Sacerdoce*.
- Prière, 102, 27, 123, 385, 414-433. Pr. I-III; v. *Oraison*.
- Prières de la sainte Messe, Pr. II; — quotidiennes, Pr. I.
- Primauté de saint Pierre et du Pape, 106, 113, App. I, 24.
- Prochain, 14, 162 et suiv., 193, 198, 203, 206 et suiv., 211, 240-243, 257, 425, 427 et suiv.
- Prophètes et prophéties, App. I, 18, 19, 21.
- Propos (bon), 361, 369.
- Protecteur (saint), 296.
- Providence, 12.
- Prudence, 255.
- Pureté d'âme, 210, 264, 336.
- Purgatoire, 99 et suiv., 123, 351, 381.
- Quatre-Temps, 219, 405, App. II, fin.
- Rédempteur, 25, 363, App. I, 21, 24 et suiv., v. *Sauveur*.
- Règne de Dieu, 426.
- Religion, 169, 183, 253, 353.
- Reliques, 177.
- Rémision des péchés, 133 et suiv., 139, 146, 149, 273, 279, 295, 345, 364, 366, 380 et suiv., 395, 400; — de la peine, 102, 301, 385 et suiv.
- Réparation, 200, 205, 208.
- Réputation, 206 et suiv.
- Requiem æternam*, 8.
- Respect humain, 35, 247, 313.
- Restitution, 204-205.
- Résurrection de la chair, 158; — de Jésus-Christ, 90, App. I, 26; II, 4.
- Révélation (histoire de la), App. I; v. *Vérités révélées*.
- Rite, 172, 311.
- Rosaire, Pr. I, 2.
- Sacerdoce, 400 et suiv.
- Sacramentaux, 385.
- Sacrements, 17, 27, 105 et suiv., 119, 230, 267-411.
- Sacrifice, 16 et suiv., 119, 321, 346-354, App. I, 25.
- Sacrilège, 173, 276, 337, 377 et suiv., 409.
- Sagesse (don), 18.
- Sainteté, 118 et suiv., 401.
- Saints, 109, 121 et suiv., 270; — reconnus, 174-178, 296, 429 et suiv., 433, App. II, 6.
- Saint Sacrement (fête du), App. II, 4; v. *Eucharistie*.
- Salaire, 25, 204.
- Salut éternel, 63, 118 et suiv., 131; v. *Vie*.
- Salve Regina*, 6.
- Sanctus*, Pr. II.
- Sanhédrin, App. I, 24.
- Satisfaction, 94, 382 et suiv.
- Sauveur, 125, App. I, 9, 23.
- Scandale, 193, 198-200.
- Schismatiques, 129.
- Science (don), 18.
- Serment, 180.
- Simonie, 173.
- Sobriété, 262.
- Soufflet (cérémonie), 308, 314.
- Soupçon téméraire, 206.
- Sous-diaconat, 400.
- Suffrages, 102, 123.
- Suicide, 193, 195.
- Superbe, v. *Orgueil*.
- Supérieurs, 190 et suiv.
- Superstition, 172.
- Symbole apostolique, 2, 28-160; — Nicéno-Constantinopolitain, Pr. II.
- Tantum ergo*, Pr. III, 3.
- Témoignage faux, 206.
- Tempérance, 20, 258.
- Tentation, 35, 59, 71, 165, 244, 310, 427; — de Dieu, 173.
- Testament ancien et nouveau, 161, 178, 234, 321, 346, App. I, 14, 25; v. *Ecriture Sainte*.
- Toussaint, App. II, 4.
- Tout-puissant, 10.

- Tradition, 233 et suiv.
Trésor de l'Eglise, 386.
Trinité, 13, 19-21, 31, 34, 33 et suiv., 292, 306, 310; v. *Père, Fils, Saint-Esprit*; — fête de la Très Sainte, App. II, 4.
Unité de Dieu, 13, 19, 37 et suiv., 48 et suiv.
Usage, 225.
Usure, 203.
Vendredi, 218, App. II, fin.
Vengeance, 196. Cf. 243.
Vérités révélées ou de foi, 27 et suiv., 103, 114 et suiv., 127, 170, 232-237.
Vertu, 19, 20, 175, 227 et suiv., 295, 309, 312, 403, 413; — Acte des vertus théologales, 9-11.
Viatique, 341.
Vices, 23, 189, 260-262, 312.
Vie éternelle ou bienheureuse, 159, 345, 401.
Vigiles, 219, App. II, fin.
Vivants et défunts, 95; v. *Memento*.
Vocation, 249, 403.
Vœu, 183.
Vol, 283.
Vuc de Dieu, 68, 101, 159, 345, 401.
-

TABLE DES MATIÈRES

LETTRE DE S. S. LE PAPE PIE X au Cardinal-Vicaire.....	v
Indulgences concédées par les Souverains Pontifes.....	viii
PREMIÈRES FORMULES ET PRIÈRES.....	1
PREMIÈRES NOTIONS DE LA FOI CHRÉTIENNE.....	9

PREMIÈRE PARTIE

« CREDO » OU PRINCIPALES VÉRITÉS DE LA FOI

CHAPITRE I ^{er} . — Les mystères principaux. — Le signe de la Croix.....	13
CHAPITRE II. — Unité et Trinité de Dieu.....	15
CHAPITRE III. — La création du monde. — Origine et chute de l'homme.....	18
CHAPITRE IV. — Incarnation, Passion et Mort du Fils de Dieu.....	23
CHAPITRE V. — Venue de Jésus-Christ à la fin du monde. — Les deux jugements : l'un particulier, l'autre général.....	27
CHAPITRE VI. — L'Eglise catholique. — La Communion des saints.....	29
CHAPITRE VII. — La rémission des péchés. — Le péché.....	36
CHAPITRE VIII. — La résurrection de la chair. — La vie éternelle. — <i>Amen</i>	40

DEUXIÈME PARTIE

LES COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE LES VERTUS OU LA MORALE CHRÉTIENNE

CHAPITRE I ^{er} . — Les commandements de Dieu.	
§ 1 ^{er} . — Les commandements de Dieu en général...	42
§ 2. — Les commandements de Dieu en particulier.	44
Premier commandement.....	44
Deuxième commandement.....	46
Troisième commandement.....	48
Quatrième commandement.....	49
Cinquième commandement.....	50
Sixième commandement.....	51
Septième commandement.....	52

Huitième commandement.....	53
Neuvième commandement.....	53
Dixième commandement.....	54
CHAPITRE II. — Les commandements de l'Eglise.	
Premier commandement.....	55
Deuxième commandement.....	56
Troisième commandement.....	57
Quatrième commandement.....	58
Cinquième commandement.....	58
CHAPITRE III. — Les vertus.	
§ 1 ^{er} . — Les vertus en général. — Les vertus théolo- gales.....	59
La foi.....	60
L'espérance.....	61
La charité.....	62
§ 2. — Pratique des actes de foi, d'espérance et de charité. — Conseils évangéliques.....	63
§ 3. — Les vertus morales — Les vices. — Les Béa- titudes évangéliques.....	65

TROISIÈME PARTIE

MOYENS DE LA GRACE

Section I. — Les sacrements ou moyens productifs.

CHAPITRE I ^{er} . — Les sacrements en général.....	69
CHAPITRE II. — Le Baptême.....	74
CHAPITRE III. — La Confirmation.....	77
CHAPITRE IV. — L'Eucharistie.....	79
§ 1 ^{er} . — Le sacrement, son institution, sa fin.....	79
§ 2. — Présence réelle de Jésus-Christ dans l'E- ucharistie.....	81
§ 3. — Sainte Communion : dispositions, obliga- tion, effets.....	83
§ 4. — Le Saint Sacrifice de la Messe.....	85
CHAPITRE V. — La Pénitence.....	88
§ 1 ^{er} . — Le sacrement et ses parties. — L'examen de conscience.....	88
§ 2. — La contrition et le bon propos.....	89
§ 3. — Confession des péchés.....	91
§ 4. — L'absolution, la satisfaction, les indulgences.	93
CHAPITRE VI. — L'Extrême-Onction.....	95
CHAPITRE VII. — L'Ordre.....	97
CHAPITRE VIII. — Le Mariage.....	99

TROISIÈME PARTIE

MOYENS DE LA GRACE

Section II. — La prière, moyen impétratoire.

CHAPITRE UNIQUE.....	102
----------------------	-----

Prières.

Prières pour tous les jours et pour les principales actions religieuses des fidèles.	
Prières à Dieu.....	108
Prières en l'honneur de la Sainte Vierge.....	109
Prières pour le Saint Sacrifice de la Messe	114
Prières pour la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.....	128

Appendices.

APPENDICE I. — Bref résumé de la révélation divine.....	132
APPENDICE II. — I. Courtes indications sur les fêtes chrétiennes.....	139
II. Année ecclésiastique	142
APPENDICE III. — Avertissements aux parents et éducateurs chrétiens	144
Table alphabétique des matières	147